

No. 8638

**ARGENTINA, AUSTRALIA, AUSTRIA, BELGIUM,
BOLIVIA, etc.**

**Vienna Convention on Consular Relations. Done at Vienna,
on 24 April 1963**

Official texts: English, French, Chinese, Russian and Spanish.

Registered ex officio on 8 June 1967.

**ARGENTINE, AUSTRALIE, AUTRICHE, BELGIQUE,
BOLIVIE, etc.**

**Convention de Vienne sur les relations consulaires. Faite à
Vienne, le 24 avril 1963**

Textes officiels anglais, français, chinois, russe et espagnol.

Enregistrée d'office le 8 juin 1967.

No. 8638. VIENNA CONVENTION¹ ON CONSULAR RELATIONS. DONE AT VIENNA, ON 24 APRIL 1963

The States Parties to the present Convention,

Recalling that consular relations have been established between peoples since ancient times,

Having in mind the Purposes and Principles of the Charter of the United Nation concerning the sovereign equality of States, the maintenance of international peace and security, and the promotion of friendly relations among nations,

Considering that the United Nations Conference on Diplomatic Intercourse and Immunities adopted the Vienna Convention on Diplomatic Relations which was opened for signature on 18 April 1961,²

Believing that an international convention on consular relations, privileges and immunities would also contribute to the development of friendly relations among nations, irrespective of their differing constitutional and social systems,

Realizing that the purpose of such privileges and immunities is not to benefit individuals but to ensure the efficient performance of functions by consular posts on behalf of their respective States,

Affirming that the rules of customary international law continue to govern matters not expressly regulated by the provisions of the present Convention,

Have agreed as follows :

Article 1

DEFINITIONS

1. For the purposes of the present Convention, the following expressions shall have the meanings hereunder assigned to them :

¹ The Convention was adopted on 22 April 1963 by the United Nations Conference on Consular Relations held at the Neue Hofburg in Vienna, Austria, from 4 March to 22 April 1963. The Conference also adopted the Optional Protocol concerning Acquisition of Nationality, the Optional Protocol concerning the Compulsory Settlement of Disputes, the Final Act and three resolutions annexed to that Act (see pp. 469, 487 and 458, respectively, of this volume). The Convention and the two Protocols were deposited with the Secretary-General of the United Nations. The Final Act, by unanimous decision of the Conference, was deposited in the archives of the Federal Ministry for Foreign Affairs of Austria. The text of the Final Act and of the annexed resolutions is published for the purpose of information on p. 458 of this volume. For the proceedings of the Conference, see *United Nations Conference on Consular Relations, Official Records*, Vol. I and II (United Nations Publications, Sales Nos. 63.X.2 and 64.X.1).

The Convention, in accordance with article 77, came into force on 19 March 1967, the thirtieth day following the date of deposit of the twenty-second instrument of ratification or accession. For the list of States on behalf of which the instruments of ratification or accession were deposited as at the date of registration of the Convention, see p. 454 of this volume.

² United Nations, *Treaty Series*, Vol. 500, p. 95.

N° 8638. CONVENTION DE VIENNE¹ SUR LES RELATIONS
CONSULAIRES. FAITE À VIENNE, LE 24 AVRIL 1963

Les États parties à la présente Convention,

Rappelant que, depuis une époque reculée, des relations consulaires se sont établies entre les peuples,

Conscients des Buts et des Principes de la Charte des Nations Unies concernant l'égalité souveraine des États, le maintien de la paix et de la sécurité internationales et le développement de relations amicales entre les nations,

Considérant que la Conférence des Nations Unies sur les relations et immunités diplomatiques a adopté la Convention de Vienne sur les relations diplomatiques qui a été ouverte à la signature le 18 avril 1961²,

Persuadés qu'une convention internationale sur les relations, privilèges et immunités consulaires contribuerait elle aussi à favoriser les relations d'amitié entre les pays, quelle que soit la diversité de leurs régimes constitutionnels et sociaux,

Convaincus que le but desdits privilèges et immunités est non pas d'avantager des individus mais d'assurer l'accomplissement efficace de leurs fonctions par les postes consulaires au nom de leurs États respectifs,

Affirmant que les règles du droit international coutumier continueront à régir les questions qui n'ont pas été expressément réglées dans les dispositions de la présente Convention,

Sont convenus de ce qui suit :

Article premier

DÉFINITIONS

1. Aux fins de la présente Convention, les expressions suivantes s'entendent comme il est précisé ci-dessous :

¹ La Convention a été adoptée le 22 avril 1963 par la Conférence des Nations Unies sur les relations consulaires, réunie à la Neue Hofburg, à Vienne (Autriche), du 4 mars au 22 avril 1963. La Conférence a adopté aussi le Protocole de signature facultative concernant l'acquisition de la nationalité, le Protocole de signature facultative concernant le règlement obligatoire des différends, un Acte final et trois résolutions annexées à cet Acte (voir p. 469, 487 et 459, respectivement, du présent volume). La Convention et les deux Protocoles ont été déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies. L'Acte final a été, par décision unanime de la Conférence, déposé aux archives du Ministère fédéral des affaires étrangères de l'Autriche. Le texte de l'Acte final et des résolutions y annexées figure pour information à la page 459 du présent volume. Pour les documents officiels de la Conférence, voir *Conférence des Nations Unies sur les relations consulaires, Documents officiels*, vol. I et II (publication des Nations Unies, n°s de vente : 63.X.2 et 64.X.1).

Conformément à son article 77, la Convention est entrée en vigueur le 19 mars 1967, le trentième jour qui a suivi la date du dépôt auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion. On trouvera à la page 454 de ce volume la liste des États au nom desquels les instruments de ratification ou d'adhésion avaient été déposés à la date d'enregistrement de la Convention.

² Nations Unies, *Recueil des Traités*, vol. 500, p. 95.

- (a) "consular post" means any consulate-general, consulate, vice-consulate or consular agency;
- (b) "consular district" means the area assigned to a consular post for the exercise of consular functions;
- (c) "head of consular post" means the person charged with the duty of acting in that capacity;
- (d) "consular officer" means any person, including the head of a consular post, entrusted in that capacity with the exercise of consular functions;
- (e) "consular employee" means any person employed in the administrative or technical service of a consular post;
- (f) "member of the service staff" means any person employed in the domestic service of a consular post;
- (g) "members of the consular post" means consular officers, consular employees and members of the service staff;
- (h) "members of the consular staff" means consular officers, other than the head of a consular post, consular employees and members of the service staff;
- (i) "member of the private staff" means a person who is employed exclusively in the private service of a member of the consular post;
- (j) "consular premises" means the buildings or parts of buildings and the land ancillary thereto, irrespective of ownership, used exclusively for the purposes of the consular post;
- (k) "consular archives" includes all the papers, documents, correspondence, books, films, tapes and registers of the consular post, together with the ciphers and codes, the card-indexes and any article of furniture intended for their protection or safekeeping.

2. Consular officers are of two categories, namely career consular officers and honorary consular officers. The provisions of Chapter II of the present Convention apply to consular posts headed by career consular officers; the provisions of Chapter III govern consular posts headed by honorary consular officers.

3. The particular status of members of the consular posts who are nationals or permanent residents of the receiving State is governed by Article 71 of the present Convention.

- a) l'expression « poste consulaire » s'entend de tout consulat général, consulat, vice-consulat ou agence consulaire;
- b) l'expression « circonscription consulaire » s'entend du territoire attribué à un poste consulaire pour l'exercice des fonctions consulaires;
- c) l'expression « chef de poste consulaire » s'entend de la personne chargée d'agir en cette qualité;
- d) l'expression « fonctionnaire consulaire » s'entend de toute personne, y compris le chef de poste consulaire, chargée en cette qualité de l'exercice de fonctions consulaires;
- e) l'expression « employé consulaire » s'entend de toute personne employée dans les services administratifs ou techniques d'un poste consulaire;
- f) l'expression « membre du personnel de service » s'entend de toute personne affectée au service domestique d'un poste consulaire;
- g) l'expression « membres du poste consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires, employés consulaires et membres du personnel de service;
- h) l'expression « membres du personnel consulaire » s'entend des fonctionnaires consulaires autres que le chef de poste consulaire, des employés consulaires et des membres du personnel de service;
- i) l'expression « membre du personnel privé » s'entend d'une personne employée exclusivement au service privé d'un membre du poste consulaire;
- j) l'expression « locaux consulaires » s'entend des bâtiments ou des parties de bâtiments et du terrain attenant qui, quel qu'en soit le propriétaire, sont utilisés exclusivement aux fins du poste consulaire;
- k) l'expression « archives consulaires » comprend tous les papiers, documents, correspondance, livres, films, rubans magnétiques et registres du poste consulaire, ainsi que le matériel du chiffre, les fichiers et les meubles destinés à les protéger et à les conserver.

2. Il existe deux catégories de fonctionnaires consulaires : les fonctionnaires consulaires de carrière et les fonctionnaires consulaires honoraires. Les dispositions du chapitre II de la présente Convention s'appliquent aux postes consulaires dirigés par des fonctionnaires consulaires de carrière; les dispositions du chapitre III s'appliquent aux postes consulaires dirigés par des fonctionnaires consulaires honoraires.

3. La situation particulière des membres des postes consulaires qui sont ressortissants ou résidents permanents de l'État de résidence est régie par l'article 71 de la présente Convention.

CHAPTER I

CONSULAR RELATIONS IN GENERAL

Section I

*ESTABLISHMENT AND CONDUCT OF CONSULAR RELATIONS**Article 2*

ESTABLISHMENT OF CONSULAR RELATIONS

1. The establishment of consular relations between States takes place by mutual consent.
2. The consent given to the establishment of diplomatic relations between two States implies, unless otherwise stated, consent to the establishment of consular relations.
3. The severance of diplomatic relations shall not *ipso facto* involve the severance of consular relations.

Article 3

EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS

Consular functions are exercised by consular posts. They are also exercised by diplomatic missions in accordance with the provisions of the present Convention.

Article 4

ESTABLISHMENT OF A CONSULAR POST

1. A consular post may be established in the territory of the receiving State only with that State's consent.
2. The seat of the consular post, its classification and the consular district shall be established by the sending State and shall be subject to the approval of the receiving State.
3. Subsequent changes in the seat of the consular post, its classification or the consular district may be made by the sending State only with the consent of the receiving State.
4. The consent of the receiving State shall also be required if a consulate-general or a consulate desires to open a vice-consulate or a consular agency in a locality other than that in which it is itself established.
5. The prior express consent of the receiving State shall also be required for the opening of an office forming part of an existing consular post elsewhere than at the seat thereof.

CHAPITRE PREMIER

LES RELATIONS CONSULAIRES EN GÉNÉRAL

Section I

*ÉTABLISSEMENT ET CONDUITE DES RELATIONS CONSULAIRES**Article 2*

ÉTABLISSEMENT DE RELATIONS CONSULAIRES

1. L'établissement de relations consulaires entre États se fait par consentement mutuel.
2. Le consentement donné à l'établissement de relations diplomatiques entre deux États implique, sauf indication contraire, le consentement à l'établissement de relations consulaires.
3. La rupture des relations diplomatiques n'entraîne pas *ipso facto* la rupture des relations consulaires.

Article 3

EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES

Les fonctions consulaires sont exercées par des postes consulaires. Elles sont aussi exercées par des missions diplomatiques conformément aux dispositions de la présente Convention.

Article 4

ÉTABLISSEMENT D'UN POSTE CONSULAIRE

1. Un poste consulaire ne peut être établi sur le territoire de l'État de résidence qu'avec le consentement de cet État.
2. Le siège du poste consulaire, sa classe et sa circonscription consulaire sont fixés par l'État d'envoi et soumis à l'approbation de l'État de résidence.
3. Des modifications ultérieures ne peuvent être apportées par l'État d'envoi au siège du poste consulaire, à sa classe ou à sa circonscription consulaire qu'avec le consentement de l'État de résidence.
4. Le consentement de l'État de résidence est également requis si un consulat général ou un consulat veut ouvrir un vice-consulat ou une agence consulaire dans une localité autre que celle où il est lui-même établi.
5. Le consentement exprès et préalable de l'État de résidence est également requis pour l'ouverture d'un bureau faisant partie d'un consulat existant, en dehors du siège de celui-ci.

Article 5

CONSULAR FUNCTIONS

Consular functions consist in :

- (a) protecting in the receiving State the interests of the sending State and of its nationals, both individuals and bodies corporate, within the limits permitted by international law;
- (b) furthering the development of commercial, economic, cultural and scientific relations between the sending State and the receiving State and otherwise promoting friendly relations between them in accordance with the provisions of the present Convention;
- (c) ascertaining by all lawful means conditions and developments in the commercial, economic, cultural and scientific life of the receiving State, reporting thereon to the Government of the sending State and giving information to persons interested;
- (d) issuing passports and travel documents to nationals of the sending State, and visas or appropriate documents to persons wishing to travel to the sending State;
- (e) helping and assisting nationals, both individuals and bodies corporate, of the sending State;
- (f) acting as notary and civil registrar and in capacities of a similar kind, and performing certain functions of an administrative nature, provided that there is nothing contrary thereto in the laws and regulations of the receiving State;
- (g) safeguarding the interests of nationals, both individuals and bodies corporate, of the sending State in cases of succession *mortis causa* in the territory of the receiving State, in accordance with the laws and regulations of the receiving State;
- (h) safeguarding, within the limits imposed by the laws and regulations of the receiving State, the interests of minors and other persons lacking full capacity who are nationals of the sending State, particularly where any guardianship or trusteeship is required with respect to such persons;
- (i) subject to the practices and procedures obtaining in the receiving State, representing or arranging appropriate representation for nationals of the sending State before the tribunals and other authorities of the receiving State, for the purpose of obtaining, in accordance with the laws and regulations of the receiving State, provisional measures for the preservation of the rights and interests of these nationals, where, because of absence or any other reason, such nationals are unable at the proper time to assume the defence of their rights and interests;
- (j) transmitting judicial and extra-judicial documents or executing letters rogatory or commissions to take evidence for the courts of the sending

Article 5

FONCTIONS CONSULAIRES

Les fonctions consulaires consistent à :

- a) protéger dans l'État de résidence les intérêts de l'État d'envoi et de ses ressortissants, personnes physiques et morales, dans les limites admises par le droit international;
- b) favoriser le développement de relations commerciales, économiques, culturelles et scientifiques entre l'État d'envoi et l'État de résidence et promouvoir de toute autre manière des relations amicales entre eux dans le cadre des dispositions de la présente Convention;
- c) s'informer, par tous les moyens licites, des conditions et de l'évolution de la vie commerciale, économique, culturelle et scientifique de l'État de résidence, faire rapport à ce sujet au gouvernement de l'État d'envoi et donner des renseignements aux personnes intéressées;
- d) délivrer des passeports et des documents de voyage aux ressortissants de l'État d'envoi, ainsi que des visas et documents appropriés aux personnes qui désirent se rendre dans l'État d'envoi;
- e) prêter secours et assistance aux ressortissants, personnes physiques et morales, de l'État d'envoi;
- f) agir en qualité de notaire et d'officier d'état civil et exercer des fonctions similaires, ainsi que certaines fonctions d'ordre administratif, pour autant que les lois et règlements de l'État de résidence ne s'y opposent pas;
- g) sauvegarder les intérêts des ressortissants, personnes physiques et morales, de l'État d'envoi, dans les successions sur le territoire de l'État de résidence, conformément aux lois et règlements de l'État de résidence;
- h) sauvegarder, dans les limites fixées par les lois et règlements de l'État de résidence, les intérêts des mineurs et des incapables, ressortissants de l'État d'envoi, particulièrement lorsque l'institution d'une tutelle ou d'une curatelle à leur égard est requise;
- i) sous réserve des pratiques et procédures en vigueur dans l'État de résidence, représenter les ressortissants de l'État d'envoi ou prendre des dispositions afin d'assurer leur représentation appropriée devant les tribunaux ou les autres autorités de l'État de résidence pour demander, conformément aux lois et règlements de l'État de résidence, l'adoption de mesures provisoires en vue de la sauvegarde des droits et intérêts de ces ressortissants lorsque, en raison de leur absence ou pour toute autre cause, ils ne peuvent défendre en temps utile leurs droits et intérêts;
- j) transmettre des actes judiciaires et extra-judiciaires ou exécuter des commissions rogatoires conformément aux accords internationaux en

State in accordance with international agreements in force or, in the absence of such international agreements, in any other manner compatible with the laws and regulations of the receiving State;

- (*k*) exercising rights of supervision and inspection provided for in the laws and regulations of the sending State in respect of vessels having the nationality of the sending State, and of aircraft registered in that State, and in respect of their crews;
- (*l*) extending assistance to vessels and aircraft mentioned in sub-paragraph (*k*) of this Article and to their crews, taking statements regarding the voyage of a vessel, examining and stamping the ship's papers, and, without prejudice to the powers of the authorities of the receiving State, conducting investigations into any incidents which occurred during the voyage, and settling disputes of any kind between the master, the officers and the seamen in so far as this may be authorized by the laws and regulations of the sending State;
- (*m*) performing any other functions entrusted to a consular post by the sending State which are not prohibited by the laws and regulations of the receiving State or to which no objection is taken by the receiving State or which are referred to in the international agreements in force between the sending State and the receiving State.

Article 6

EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS OUTSIDE THE CONSULAR DISTRICT

A consular officer may, in special circumstances, with the consent of the receiving State, exercise his functions outside his consular district.

Article 7

EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS IN A THIRD STATE

The sending State may, after notifying the States concerned, entrust a consular post established in a particular State with the exercise of consular functions in another State, unless there is express objection by one of the States concerned.

Article 8

EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS ON BEHALF OF A THIRD STATE

Upon appropriate notification to the receiving State, a consular post of the sending State may, unless the receiving State objects, exercise consular functions in the receiving State on behalf of a third State.

vigueur ou, à défaut de tels accords, de toute manière compatible avec les lois et règlements de l'État de résidence;

- k)* exercer les droits de contrôle et d'inspection prévus par les lois et règlements de l'État d'envoi sur les navires de mer et sur les bateaux fluviaux ayant la nationalité de l'État d'envoi et sur les avions immatriculés dans cet État, ainsi que sur leurs équipages;
- l)* prêter assistance aux navires, bateaux et avions mentionnés à l'alinéa *k* du présent article, ainsi qu'à leurs équipages, recevoir les déclarations sur le voyage de ces navires et bateaux, examiner et viser les papiers de bord et, sans préjudice des pouvoirs des autorités de l'État de résidence, faire des enquêtes concernant les incidents survenus au cours de la traversée et régler, pour autant que les lois et règlements de l'État d'envoi l'autorisent, les contestations de toute nature entre le capitaine, les officiers et les marins;
- m)* exercer toutes autres fonctions confiées à un poste consulaire par l'État d'envoi que n'interdisent pas les lois et règlements de l'État de résidence ou auxquelles l'État de résidence ne s'oppose pas ou qui sont mentionnées dans les accords internationaux en vigueur entre l'État d'envoi et l'État de résidence.

Article 6

EXERCICE DES FONCTIONS CONSULAIRES EN DEHORS DE LA CIRCONSCRIPTION CONSULAIRE

Dans des circonstances particulières, un fonctionnaire consulaire peut, avec le consentement de l'État de résidence, exercer ses fonctions à l'extérieur de sa circonscription consulaire.

Article 7

EXERCICE DE FONCTIONS CONSULAIRES DANS UN ÉTAT TIERS

L'État d'envoi peut, après notification aux États intéressés, et à moins que l'un d'eux ne s'y oppose expressément, charger un poste consulaire établi dans un État d'assumer l'exercice de fonctions consulaires dans un autre État.

Article 8

EXERCICE DE FONCTIONS CONSULAIRES POUR LE COMPTE D'UN ÉTAT TIERS

Après notification appropriée à l'État de résidence et à moins que celui-ci ne s'y oppose, un poste consulaire de l'État d'envoi peut exercer des fonctions consulaires dans l'État de résidence pour le compte d'un État tiers.

Article 9

CLASSES OF HEADS OF CONSULAR POSTS

1. Heads of consular posts are divided into four classes, namely :
 - (a) consuls-general;
 - (b) consuls;
 - (c) vice-consuls;
 - (d) consular agents.
2. Paragraph 1 of this Article in no way restricts the right of any of the Contracting Parties to fix the designation of consular officers other than the heads of consular posts.

Article 10

APPOINTMENT AND ADMISSION OF HEADS OF CONSULAR POSTS

1. Heads of consular posts are appointed by the sending State and are admitted to the exercise of their functions by the receiving State.
2. Subject to the provisions of the present Convention, the formalities for the appointment and for the admission of the head of a consular post are determined by the laws, regulations and usages of the sending State and of the receiving State respectively.

Article 11

THE CONSULAR COMMISSION OR NOTIFICATION OF APPOINTMENT

1. The head of a consular post shall be provided by the sending State with a document, in the form of a commission or similar instrument, made out for each appointment, certifying his capacity and showing, as a general rule, his full name, his category and class, the consular district and the seat of the consular post.
2. The sending State shall transmit the commission or similar instrument through the diplomatic or other appropriate channel to the Government of the State in whose territory the head of a consular post is to exercise his functions.
3. If the receiving State agrees, the sending State may, instead of a commission or similar instrument, send to the receiving State a notification containing the particulars required by paragraph 1 of this Article.

Article 12

THE EXEQUATUR

1. The head of a consular post is admitted to the exercise of his functions by an authorization from the receiving State termed an *exequatur*, whatever the form of this authorization.

Article 9

CLASSES DES CHEFS DE POSTE CONSULAIRE

1. Les chefs de poste consulaire se répartissent en quatre classes, à savoir :
 - a) consuls généraux;
 - b) consuls;
 - c) vice-consuls;
 - d) agents consulaires.
2. Le paragraphe 1 du présent article ne limite en rien le droit de l'une quelconque des Parties Contractantes de fixer la dénomination des fonctionnaires consulaires autres que les chefs de poste consulaire.

Article 10

NOMINATION ET ADMISSION DES CHEFS DE POSTE CONSULAIRE

1. Les chefs de poste consulaire sont nommés par l'État d'envoi et sont admis à l'exercice de leurs fonctions par l'État de résidence.
2. Sous réserve des dispositions de la présente Convention, les modalités de la nomination et de l'admission du chef de poste consulaire sont fixées respectivement par les lois, règlements et usages de l'État d'envoi et de l'État de résidence.

Article 11

LETTRE DE PROVISION OU NOTIFICATION DE LA NOMINATION

1. Le chef de poste consulaire est pourvu par l'État d'envoi d'un document, sous forme de lettre de provision ou acte similaire, établi pour chaque nomination, attestant sa qualité et indiquant, en règle générale, ses nom et prénoms, sa catégorie et sa classe, la circonscription consulaire et le siège du poste consulaire.
2. L'État d'envoi transmet la lettre de provision ou acte similaire, par la voie diplomatique ou toute autre voie appropriée, au gouvernement de l'État sur le territoire duquel le chef de poste consulaire doit exercer ses fonctions.
3. Si l'État de résidence l'accepte, l'État d'envoi peut remplacer la lettre de provision ou l'acte similaire par une notification contenant les indications prévues au paragraphe 1 du présent article.

Article 12

EXEQUATUR

1. Le chef de poste consulaire est admis à l'exercice de ses fonctions par une autorisation de l'État de résidence dénommée « exequatur », quelle que soit la forme de cette autorisation.

2. A State which refuses to grant an *exequatur* is not obliged to give to the sending State reasons for such refusal.
3. Subject to the provisions of Articles 13 and 15, the head of a consular post shall not enter upon his duties until he has received an *exequatur*.

Article 13

PROVISIONAL ADMISSION OF HEADS OF CONSULAR POSTS

Pending delivery of the *exequatur*, the head of a consular post may be admitted on a provisional basis to the exercise of his functions. In that case, the provisions of the present Convention shall apply.

Article 14

NOTIFICATION TO THE AUTHORITIES OF THE CONSULAR DISTRICT

As soon as the head of a consular post is admitted even provisionally to the exercise of his functions, the receiving State shall immediately notify the competent authorities of the consular district. It shall also ensure that the necessary measures are taken to enable the head of a consular post to carry out the duties of his office and to have the benefit of the provisions of the present Convention.

Article 15

TEMPORARY EXERCISE OF THE FUNCTIONS OF THE HEAD OF A CONSULAR POST

1. If the head of a consular post is unable to carry out his functions or the position of head of consular post is vacant, an acting head of post may act provisionally as head of the consular post.
2. The full name of the acting head of post shall be notified either by the diplomatic mission of the sending State or, if that State has no such mission in the receiving State, by the head of the consular post, or, if he is unable to do so, by any competent authority of the sending State, to the Ministry for Foreign Affairs of the receiving State or to the authority designated by that Ministry. As a general rule, this notification shall be given in advance. The receiving State may make the admission as acting head of post of a person who is neither a diplomatic agent nor a consular officer of the sending State in the receiving State conditional on its consent.
3. The competent authorities of the receiving State shall afford assistance and protection to the acting head of post. While he is in charge of the post, the provisions of the present Convention shall apply to him on the same basis as to the head of the consular post concerned. The receiving State shall not, however, be obliged to grant to an acting head of post any facility, privilege or immunity

2. L'État qui refuse de délivrer un exequatur n'est pas tenu de communiquer à l'État d'envoi les raisons de son refus.
3. Sous réserve des dispositions des articles 13 et 15, le chef de poste consulaire ne peut entrer en fonctions avant d'avoir reçu l'exequatur.

Article 13

ADMISSION PROVISOIRE DES CHEFS DE POSTE CONSULAIRE

En attendant la délivrance de l'exequatur, le chef de poste consulaire peut être admis provisoirement à l'exercice de ses fonctions. Dans ce cas, les dispositions de la présente Convention sont applicables.

Article 14

NOTIFICATION AUX AUTORITÉS DE LA CIRCONSCRIPTION CONSULAIRE

Dès que le chef de poste consulaire est admis, même à titre provisoire, à l'exercice de ses fonctions, l'État de résidence est tenu d'informer immédiatement les autorités compétentes de la circonscription consulaire. Il est également tenu de veiller à ce que les mesures nécessaires soient prises afin que le chef de poste consulaire puisse s'acquitter des devoirs de sa charge et bénéficier du traitement prévu par les dispositions de la présente Convention.

Article 15

EXERCICE À TITRE TEMPORAIRE DES FONCTIONS DE CHEF DE POSTE CONSULAIRE

1. Si le chef de poste consulaire est empêché d'exercer ses fonctions ou si son poste est vacant, un gérant intérimaire peut agir à titre provisoire comme un chef de poste consulaire.
2. Les nom et prénoms du gérant intérimaire sont notifiés, soit par la mission diplomatique de l'État d'envoi, soit, à défaut d'une mission diplomatique de cet État dans l'État de résidence, par le chef du poste consulaire, soit, au cas où celui-ci est empêché de le faire, par toute autorité compétente de l'État d'envoi, au ministère des affaires étrangères de l'État de résidence ou à l'autorité désignée par ce ministère. En règle générale, cette notification doit être faite à l'avance. L'État de résidence peut soumettre à son consentement l'admission comme gérant intérimaire d'une personne qui n'est ni un agent diplomatique ni un fonctionnaire consulaire de l'État d'envoi dans l'État de résidence.
3. Les autorités compétentes de l'État de résidence doivent prêter assistance et protection au gérant intérimaire. Pendant sa gestion, les dispositions de la présente Convention lui sont applicables au même titre qu'au chef du poste consulaire dont il s'agit. Toutefois, l'État de résidence n'est pas tenu d'accorder à un gérant intérimaire les facilités, privilèges ou immunités dont la jouissance par le chef

which the head of the consular post enjoys only subject to conditions not fulfilled by the acting head of post.

4. When, in the circumstances referred to in paragraph 1 of this Article, a member of the diplomatic staff of the diplomatic mission of the sending State in the receiving State is designated by the sending State as an acting head of post, he shall, if the receiving State does not object thereto, continue to enjoy diplomatic privileges and immunities.

Article 16

PRECEDENCE AS BETWEEN HEADS OF CONSULAR POSTS

1. Heads of consular posts shall rank in each class according to the date of the grant of the *exequatur*.
2. If, however, the head of a consular post before obtaining the *exequatur* is admitted to the exercise of his functions provisionally, his precedence shall be determined according to the date of the provisional admission; this precedence shall be maintained after the granting of the *exequatur*.
3. The order of precedence as between two or more heads of consular posts who obtained the *exequatur* or provisional admission on the same date shall be determined according to the dates on which their commissions or similar instruments or the notifications referred to in paragraph 3 of Article 11 were presented to the receiving State.
4. Acting heads of posts shall rank after all heads of consular posts and, as between themselves, they shall rank according to the dates on which they assumed their functions as acting heads of posts as indicated in the notifications given under paragraph 2 of Article 15.
5. Honorary consular officers who are heads of consular posts shall rank in each class after career heads of consular posts, in the order and according to the rules laid down in the foregoing paragraphs.
6. Heads of consular posts shall have precedence over consular officers not having that status.

Article 17

PERFORMANCE OF DIPLOMATIC ACTS BY CONSULAR OFFICERS

1. In a State where the sending State has no diplomatic mission and is not represented by a diplomatic mission of a third State, a consular officer may, with the consent of the receiving State, and without affecting his consular status, be authorized to perform diplomatic acts. The performance of such acts by a consular officer shall not confer upon him any right to claim diplomatic privileges and immunities.

du poste consulaire est subordonnée à des conditions que ne remplit pas le gérant intérimaire.

4. Lorsqu'un membre du personnel diplomatique de la représentation diplomatique de l'État d'envoi dans l'État de résidence est nommé gérant intérimaire par l'État d'envoi dans les conditions prévues au paragraphe 1 du présent article, il continue à jouir des privilèges et immunités diplomatiques si l'État de résidence ne s'y oppose pas.

Article 16

PRÉSÉANCE ENTRE LES CHEFS DE POSTE CONSULAIRE

1. Les chefs de poste consulaire prennent rang dans chaque classe suivant la date de l'octroi de l'exequatur.
2. Au cas, cependant, où le chef d'un poste consulaire, avant d'obtenir l'exequatur, est admis à l'exercice de ses fonctions à titre provisoire, la date de cette admission provisoire détermine l'ordre de préséance; cet ordre est maintenu après l'octroi de l'exequatur.
3. L'ordre de préséance entre deux ou plusieurs chefs de poste consulaire qui ont obtenu l'exequatur ou l'admission provisoire à la même date est déterminé par la date à laquelle leur lettre de provision ou acte similaire a été présenté ou la notification prévue au paragraphe 3 de l'article 11 a été faite à l'État de résidence.
4. Les gérants intérimaires prennent rang après tous les chefs de poste consulaire. Entre eux, ils prennent rang selon les dates auxquelles ils ont pris leurs fonctions de gérants intérimaires et qui ont été indiquées dans les notifications faites en vertu du paragraphe 2 de l'article 15.
5. Les fonctionnaires consulaires honoraires chefs de poste consulaire prennent rang dans chaque classe après les chefs de poste consulaire de carrière, dans l'ordre et selon les règles établis aux paragraphes précédents.
6. Les chefs de poste consulaire ont la préséance sur les fonctionnaires consulaires qui n'ont pas cette qualité.

Article 17

ACCOMPLISSEMENT D'ACTES DIPLOMATIQUES PAR DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1. Dans un État où l'État d'envoi n'a pas de mission diplomatique et n'est pas représenté par la mission diplomatique d'un État tiers, un fonctionnaire consulaire peut, avec le consentement de l'État de résidence, et sans que son statut consulaire en soit affecté, être chargé d'accomplir des actes diplomatiques. L'accomplissement de ces actes par un fonctionnaire consulaire ne lui confère aucun droit aux privilèges et immunités diplomatiques.

2. A consular officer may, after notification addressed to the receiving State, act as representative of the sending State to any inter-governmental organization. When so acting, he shall be entitled to enjoy any privileges and immunities accorded to such a representative by customary international law or by international agreements; however, in respect of the performance by him of any consular function, he shall not be entitled to any greater immunity from jurisdiction than that to which a consular officer is entitled under the present Convention.

Article 18

APPOINTMENT OF THE SAME PERSON BY TWO OR MORE STATES AS A CONSULAR OFFICER

Two or more States may, with the consent of the receiving State, appoint the same person as a consular officer in that State.

Article 19

APPOINTMENT OF MEMBERS OF CONSULAR STAFF

1. Subject to the provisions of Articles 20, 22 and 23, the sending State may freely appoint the members of the consular staff.
2. The full name, category and class of all consular officers, other than the head of a consular post, shall be notified by the sending State to the receiving State in sufficient time for the receiving State, if it so wishes, to exercise its rights under paragraph 3 of Article 23.
3. The sending State may, if required by its laws and regulations, request the receiving State to grant an *exequatur* to a consular officer other than the head of a consular post.
4. The receiving State may, if required by its laws and regulations, grant an *exequatur* to a consular officer other than the head of a consular post.

Article 20

SIZE OF THE CONSULAR STAFF

In the absence of an express agreement as to the size of the consular staff, the receiving State may require that the size of the staff be kept within limits considered by it to be reasonable and normal, having regard to circumstances and conditions in the consular district and to the needs of the particular post.

2. Un fonctionnaire consulaire peut, après notification à l'État de résidence, être chargé de représenter l'État d'envoi auprès de toute organisation intergouvernementale. Agissant en cette qualité, il a droit à tous les privilèges et immunités accordés par le droit international coutumier ou par des accords internationaux à un représentant auprès d'une organisation intergouvernementale; toutefois, en ce qui concerne toute fonction consulaire exercée par lui, il n'a pas droit à une immunité de juridiction plus étendue que celle dont un fonctionnaire consulaire bénéficie en vertu de la présente Convention.

Article 18

NOMINATION DE LA MÊME PERSONNE COMME FONCTIONNAIRE CONSULAIRE PAR DEUX OU PLUSIEURS ÉTATS

Deux ou plusieurs États peuvent, avec le consentement de l'État de résidence, nommer la même personne en qualité de fonctionnaire consulaire dans cet État.

Article 19

NOMINATION DES MEMBRES DU PERSONNEL CONSULAIRE

1. Sous réserve des dispositions des articles 20, 22 et 23, l'État d'envoi nomme à son gré les membres du personnel consulaire.
2. L'État d'envoi notifie à l'État de résidence les nom et prénoms, la catégorie et la classe de tous les fonctionnaires consulaires autres que le chef de poste consulaire assez à l'avance pour que l'État de résidence puisse, s'il le désire, exercer les droits que lui confère le paragraphe 3 de l'article 23.
3. L'État d'envoi peut, si ses lois et règlements le requièrent, demander à l'État de résidence d'accorder un exequatur à un fonctionnaire consulaire qui n'est pas chef de poste consulaire.
4. L'État de résidence peut, si ses lois et règlements le requièrent, accorder un exequatur à un fonctionnaire consulaire qui n'est pas chef de poste consulaire.

Article 20

EFFECTIF DU PERSONNEL CONSULAIRE

À défaut d'accord explicite sur l'effectif du personnel du poste consulaire, l'État de résidence peut exiger que cet effectif soit maintenu dans les limites de ce qu'il considère comme raisonnable et normal, eu égard aux circonstances et conditions qui règnent dans la circonscription consulaire et aux besoins du poste consulaire en cause.

Article 21

PRECEDENCE AS BETWEEN CONSULAR OFFICERS OF A CONSULAR POST

The order of precedence as between the consular officers of a consular post and any change thereof shall be notified by the diplomatic mission of the sending State or, if that State has no such mission in the receiving State, by the head of the consular post, to the Ministry for Foreign Affairs of the receiving State or to the authority designated by that Ministry.

Article 22

NATIONALITY OF CONSULAR OFFICERS

1. Consular officers should, in principle, have the nationality of the sending State.
2. Consular officers may not be appointed from among persons having the nationality of the receiving State except with the express consent of that State which may be withdrawn at any time.
3. The receiving State may reserve the same right with regard to nationals of a third State who are not also nationals of the sending State.

Article 23

PERSONS DECLARED "NON GRATA"

1. The receiving State may at any time notify the sending State that a consular officer is *persona non grata* or that any other member of the consular staff is not acceptable. In that event, the sending State shall, as the case may be, either recall the person concerned or terminate his functions with the consular post.
2. If the sending State refuses or fails within a reasonable time to carry out its obligations under paragraph 1 of this Article, the receiving State may, as the case may be, either withdraw the *exequatur* from the person concerned or cease to consider him as a member of the consular staff.
3. A person appointed as a member of a consular post may be declared unacceptable before arriving in the territory of the receiving State or, if already in the receiving State, before entering on his duties with the consular post. In any such case, the sending State shall withdraw his appointment.
4. In the cases mentioned in paragraphs 1 and 3 of this Article, the receiving State is not obliged to give to the sending State reasons for its decision.

*Article 21*PRÉSÉANCE ENTRE LES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES
D'UN POSTE CONSULAIRE

L'ordre de préséance entre les fonctionnaires consulaires d'un poste consulaire et tous changements qui y sont apportés sont notifiés par la mission diplomatique de l'État d'envoi, ou, à défaut d'une telle mission dans l'État de résidence, par le chef du poste consulaire au ministère des affaires étrangères de l'État de résidence ou à l'autorité désignée par ce ministère.

Article 22

NATIONALITÉ DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1. Les fonctionnaires consulaires auront en principe la nationalité de l'État d'envoi.
2. Les fonctionnaires consulaires ne peuvent être choisis parmi les ressortissants de l'État de résidence qu'avec le consentement exprès de cet État, qui peut en tout temps le retirer.
3. L'État de résidence peut se réserver le même droit en ce qui concerne les ressortissants d'un État tiers qui ne sont pas également ressortissants de l'État d'envoi.

Article 23

PERSONNE DÉCLARÉE « NON GRATA »

1. L'État de résidence peut à tout moment informer l'État d'envoi qu'un fonctionnaire consulaire est *persona non grata* ou que tout autre membre du personnel consulaire n'est pas acceptable. L'État d'envoi rappellera alors la personne en cause ou mettra fin à ses fonctions dans ce poste consulaire, selon le cas.
2. Si l'État d'envoi refuse d'exécuter ou n'exécute pas dans un délai raisonnable les obligations qui lui incombent aux termes du paragraphe 1 du présent article, l'État de résidence peut, selon le cas, retirer l'exequatur à la personne en cause ou cesser de la considérer comme membre du personnel consulaire.
3. Une personne nommée membre d'un poste consulaire peut être déclarée non acceptable avant d'arriver sur le territoire de l'État de résidence ou, si elle s'y trouve déjà, avant d'entrer en fonctions au poste consulaire. L'État d'envoi doit, dans un tel cas, retirer la nomination.
4. Dans les cas mentionnés aux paragraphes 1 et 3 du présent article, l'État de résidence n'est pas tenu de communiquer à l'État d'envoi les raisons de sa décision.

*Article 24*NOTIFICATION TO THE RECEIVING STATE OF APPOINTMENTS,
ARRIVALS AND DEPARTURES

1. The Ministry for Foreign Affairs of the receiving State or the authority designated by that Ministry shall be notified of :

- (a) the appointment of members of a consular post, their arrival after appointment to the consular post, their final departure or the termination of their functions and any other changes affecting their status that may occur in the course of their service with the consular post;
- (b) the arrival and final departure of a person belonging to the family of a member of a consular post forming part of his household and, where appropriate, the fact that a person becomes or ceases to be such a member of the family;
- (c) the arrival and final departure of members of the private staff and, where appropriate, the termination of their service as such;
- (d) the engagement and discharge of persons resident in the receiving State as members of a consular post or as members of the private staff entitled to privileges and immunities.

2. When possible, prior notification of arrival and final departure shall also be given.

Section II

*END OF CONSULAR FUNCTIONS**Article 25*

TERMINATION OF THE FUNCTIONS OF A MEMBER OF A CONSULAR POST

The functions of a member of a consular post shall come to an end *inter alia* :

- (a) on notification by the sending State to the receiving State that his functions have come to an end;
- (b) on withdrawal of the *exequatur*;
- (c) on notification by the receiving State to the sending State that the receiving State has ceased to consider him as a member of the consular staff.

*Article 24*NOTIFICATION À L'ÉTAT DE RÉSIDENCE DES NOMINATIONS,
ARRIVÉES ET DÉPARTS

1. Sont notifiés au ministère des affaires étrangères de l'État de résidence ou à l'autorité désignée par ce ministère :

- a) la nomination des membres d'un poste consulaire, leur arrivée après leur nomination au poste consulaire, leur départ définitif ou la cessation de leurs fonctions, ainsi que tous autres changements intéressant leur statut qui peuvent se produire au cours de leur service au poste consulaire;
- b) l'arrivée et le départ définitif d'une personne de la famille d'un membre d'un poste consulaire vivant à son foyer et, s'il y a lieu, le fait qu'une personne devient ou cesse d'être membre de la famille;
- c) l'arrivée et le départ définitif de membres du personnel privé et, s'il y a lieu, la fin de leur service en cette qualité;
- d) l'engagement et le licenciement de personnes résidant dans l'État de résidence en tant que membres du poste consulaire ou en tant que membres du personnel privé ayant droit aux privilèges et immunités.

2. Chaque fois qu'il est possible, l'arrivée et le départ définitif doivent également faire l'objet d'une notification préalable.

Section II

*FIN DES FONCTIONS CONSULAIRES**Article 25*

FIN DES FONCTIONS D'UN MEMBRE D'UN POSTE CONSULAIRE

Les fonctions d'un membre d'un poste consulaire prennent fin notamment par :

- a) la notification par l'État d'envoi à l'État de résidence du fait que ses fonctions ont pris fin;
- b) le retrait de l'exequatur;
- c) la notification par l'État de résidence à l'État d'envoi qu'il a cessé de considérer la personne en question comme membre du personnel consulaire.

Article 26

DEPARTURE FROM THE TERRITORY OF THE RECEIVING STATE

The receiving State shall, even in case of armed conflict, grant to members of the consular post and members of the private staff, other than nationals of the receiving State, and to members of their families forming part of their households irrespective of nationality, the necessary time and facilities to enable them to prepare their departure and to leave at the earliest possible moment after the termination of the functions of the members concerned. In particular, it shall, in case of need, place at their disposal the necessary means of transport for themselves and their property other than property acquired in the receiving State the export of which is prohibited at the time of departure.

Article 27

PROTECTION OF CONSULAR PREMISES AND ARCHIVES AND OF THE INTERESTS OF THE SENDING STATE IN EXCEPTIONAL CIRCUMSTANCES

1. In the event of the severance of consular relations between two States :
 - (a) the receiving State shall, even in case of armed conflict, respect and protect the consular premises, together with the property of the consular post and the consular archives;
 - (b) the sending State may entrust the custody of the consular premises, together with the property contained therein and the consular archives, to a third State acceptable to the receiving State;
 - (c) the sending State may entrust the protection of its interests and those of its nationals to a third State acceptable to the receiving State.
2. In the event of the temporary or permanent closure of a consular post, the provisions of sub-paragraph (a) of paragraph 1 of this Article shall apply. In addition,
 - (a) if the sending State, although not represented in the receiving State by a diplomatic mission, has another consular post in the territory of that State, that consular post may be entrusted with the custody of the premises of the consular post which has been closed, together with the property contained therein and the consular archives, and, with the consent of the receiving State, with the exercise of consular functions in the district of that consular post; or
 - (b) if the sending State has no diplomatic mission and no other consular post in the receiving State, the provisions of sub-paragraphs (b) and (c) of paragraph 1 of this Article shall apply.

Article 26

DÉPART DU TERRITOIRE DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

L'État de résidence doit, même en cas de conflit armé, accorder aux membres du poste consulaire et aux membres du personnel privé autres que les ressortissants de l'État de résidence, ainsi qu'aux membres de leur famille vivant à leur foyer, quelle que soit leur nationalité, le temps et les facilités nécessaires pour préparer leur départ et quitter son territoire dans les meilleurs délais après la cessation de leurs fonctions. Il doit en particulier, si besoin est, mettre à leur disposition les moyens de transport nécessaires pour eux-mêmes et pour leurs biens, à l'exception des biens acquis dans l'État de résidence dont l'exportation est interdite au moment du départ.

Article 27

PROTECTION DES LOCAUX ET ARCHIVES CONSULAIRES ET DES INTÉRÊTS DE L'ÉTAT D'ENVOI DANS DES CIRCONSTANCES EXCEPTIONNELLES

1. En cas de rupture des relations consulaires entre deux États :
 - a) l'État de résidence est tenu, même en cas de conflit armé, de respecter et de protéger les locaux consulaires, ainsi que les biens du poste consulaire et les archives consulaires;
 - b) l'État d'envoi peut confier la garde des locaux consulaires, ainsi que des biens qui s'y trouvent et des archives consulaires, à un État tiers acceptable pour l'État de résidence;
 - c) l'État d'envoi peut confier la protection de ses intérêts et de ceux de ses ressortissants à un État tiers acceptable pour l'État de résidence.
2. En cas de fermeture temporaire ou définitive d'un poste consulaire, les dispositions de l'alinéa *a)* du paragraphe 1 du présent article sont applicables. En outre,
 - a) lorsque l'État d'envoi, bien que n'étant pas représenté dans l'État de résidence par une mission diplomatique, a un autre poste consulaire sur le territoire de l'État de résidence, ce poste consulaire peut être chargé de la garde des locaux du poste consulaire qui a été fermé, des biens qui s'y trouvent et des archives consulaires, ainsi que, avec le consentement de l'État de résidence, de l'exercice des fonctions consulaires dans la circonscription de ce poste consulaire; ou
 - b) lorsque l'État d'envoi n'a pas de mission diplomatique ni d'autre poste consulaire dans l'État de résidence, les dispositions des alinéas *b)* et *c)* du paragraphe 1 du présent article sont applicables.

CHAPTER II

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES
RELATING TO CONSULAR POSTS, CAREER CONSULAR OFFICERS
AND OTHER MEMBERS OF A CONSULAR POST

Section I

*FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES
RELATING TO A CONSULAR POST**Article 28*

FACILITIES FOR THE WORK OF THE CONSULAR POST

The receiving State shall accord full facilities for the performance of the functions of the consular post.

Article 29

USE OF NATIONAL FLAG AND COAT-OF-ARMS

1. The sending State shall have the right to the use of its national flag and coat-of-arms in the receiving State in accordance with the provisions of this Article.
2. The national flag of the sending State may be flown and its coat-of-arms displayed on the building occupied by the consular post and at the entrance door thereof, on the residence of the head of the consular post and on his means of transport when used on official business.
3. In the exercise of the right accorded by this Article regard shall be had to the laws, regulations and usages of the receiving State.

Article 30

ACCOMMODATION

1. The receiving State shall either facilitate the acquisition on its territory, in accordance with its laws and regulations, by the sending State of premises necessary for its consular post or assist the latter in obtaining accommodation in some other way.
2. It shall also, where necessary, assist the consular post in obtaining suitable accommodation for its members.

CHAPITRE II

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS CONCERNANT
LES POSTES CONSULAIRES, LES FONCTIONNAIRES
CONSULAIRES DE CARRIÈRE
ET LES AUTRES MEMBRES D'UN POSTE CONSULAIRE

Section I

*FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS
CONCERNANT LE POSTE CONSULAIRE*

Article 28

FACILITÉS ACCORDÉES AU POSTE CONSULAIRE POUR SON ACTIVITÉ

L'État de résidence accorde toutes facilités pour l'accomplissement des fonctions du poste consulaire.

Article 29

USAGE DES PAVILLON ET ÉCUSSON NATIONAUX

1. L'État d'envoi a le droit d'utiliser son pavillon national et son écusson aux armes de l'État dans l'État de résidence conformément aux dispositions du présent article.
2. Le pavillon national de l'État d'envoi peut être arboré et l'écusson aux armes de l'État placé sur le bâtiment occupé par le poste consulaire et sur sa porte d'entrée, ainsi que sur la résidence du chef de poste consulaire et sur ses moyens de transport lorsque ceux-ci sont utilisés pour les besoins du service.
3. Dans l'exercice du droit accordé par le présent article, il sera tenu compte des lois, règlements et usages de l'État de résidence.

Article 30

LOGEMENT

- I. L'État de résidence doit, soit faciliter l'acquisition sur son territoire, dans le cadre de ses lois et règlements, par l'État d'envoi des locaux nécessaires au poste consulaire, soit aider l'État d'envoi à se procurer des locaux d'une autre manière.
2. Il doit également, s'il en est besoin, aider le poste consulaire à obtenir des logements convenables pour ses membres.

Article 31

INVIOABILITY OF THE CONSULAR PREMISES

1. Consular premises shall be inviolable to the extent provided in this Article.
2. The authorities of the receiving State shall not enter that part of the consular premises which is used exclusively for the purpose of the work of the consular post except with the consent of the head of the consular post or of his designee or of the head of the diplomatic mission of the sending State. The consent of the head of the consular post may, however, be assumed in case of fire or other disaster requiring prompt protective action.
3. Subject to the provisions of paragraph 2 of this Article, the receiving State is under a special duty to take all appropriate steps to protect the consular premises against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the peace of the consular post or impairment of its dignity.
4. The consular premises, their furnishings, the property of the consular post and its means of transport shall be immune from any form of requisition for purposes of national defence or public utility. If expropriation is necessary for such purposes, all possible steps shall be taken to avoid impeding the performance of consular functions, and prompt, adequate and effective compensation shall be paid to the sending State.

Article 32

EXEMPTION FROM TAXATION OF CONSULAR PREMISES

1. Consular premises and the residence of the career head of consular post of which the sending State or any person acting on its behalf is the owner or lessee shall be exempt from all national, regional or municipal dues and taxes whatsoever, other than such as represent payment for specific services rendered.
2. The exemption from taxation referred to in paragraph 1 of this Article shall not apply to such dues and taxes if, under the law of the receiving State, they are payable by the person who contracted with the sending State or with the person acting on its behalf.

Article 33

INVIOABILITY OF THE CONSULAR ARCHIVES AND DOCUMENTS

The consular archives and documents shall be inviolable at all times and wherever they may be.

Article 31

INVOLABILITÉ DES LOCAUX CONSULAIRES

1. Les locaux consulaires sont inviolables dans la mesure prévue par le présent article.
2. Les autorités de l'État de résidence ne peuvent pénétrer dans la partie des locaux consulaires que le poste consulaire utilise exclusivement pour les besoins de son travail, sauf avec le consentement du chef de poste consulaire, de la personne désignée par lui ou du chef de la mission diplomatique de l'État d'envoi. Toutefois, le consentement du chef de poste consulaire peut être présumé acquis en cas d'incendie ou autre sinistre exigeant des mesures de protection immédiates.
3. Sous réserve des dispositions du paragraphe 2 du présent article, l'État de résidence a l'obligation spéciale de prendre toutes mesures appropriées pour empêcher que les locaux consulaires ne soient envahis ou endommagés et pour empêcher que la paix du poste consulaire ne soit troublée ou sa dignité amoindrie.
4. Les locaux consulaires, leur ameublement et les biens du poste consulaire, ainsi que ses moyens de transport, ne peuvent faire l'objet d'aucune forme de réquisition à des fins de défense nationale ou d'utilité publique. Au cas où une expropriation serait nécessaire à ces mêmes fins, toutes dispositions appropriées seront prises afin d'éviter qu'il soit mis obstacle à l'exercice des fonctions consulaires et une indemnité prompte, adéquate et effective sera versée à l'État d'envoi.

Article 32

EXEMPTION FISCALE DES LOCAUX CONSULAIRES

1. Les locaux consulaires et la résidence du chef de poste consulaire de carrière dont l'État d'envoi ou toute personne agissant pour le compte de cet État est propriétaire ou locataire sont exempts de tous impôts et taxes de toute nature, nationaux, régionaux ou communaux, pourvu qu'il ne s'agisse pas de taxes perçues en rémunération de services particuliers rendus.
2. L'exemption fiscale prévue au paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas à ces impôts et taxes lorsque, d'après les lois et règlements de l'État de résidence, ils sont à la charge de la personne qui a contracté avec l'État d'envoi ou avec la personne agissant pour le compte de cet État.

Article 33

INVOLABILITÉ DES ARCHIVES ET DOCUMENTS CONSULAIRES

Les archives et documents consulaires sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent.

Article 34

FREEDOM OF MOVEMENT

Subject to its laws and regulations concerning zones entry into which is prohibited or regulated for reasons of national security, the receiving State shall ensure freedom of movement and travel in its territory to all members of the consular post.

Article 35

FREEDOM OF COMMUNICATION

1. The receiving State shall permit and protect freedom of communication on the part of the consular post for all official purposes. In communicating with the Government, the diplomatic missions and other consular posts, wherever situated, of the sending State, the consular post may employ all appropriate means, including diplomatic or consular couriers, diplomatic or consular bags and messages in code or cipher. However, the consular post may install and use a wireless transmitter only with the consent of the receiving State.
2. The official correspondence of the consular post shall be inviolable. Official correspondence means all correspondence relating to the consular post and its functions.
3. The consular bag shall be neither opened nor detained. Nevertheless, if the competent authorities of the receiving State have serious reason to believe that the bag contains something other than the correspondence, documents or articles referred to in paragraph 4 of this Article, they may request that the bag be opened in their presence by an authorized representative of the sending State. If this request is refused by the authorities of the sending State, the bag shall be returned to its place of origin.
4. The packages constituting the consular bag shall bear visible external marks of their character and may contain only official correspondence and documents or articles intended exclusively for official use.
5. The consular courier shall be provided with an official document indicating his status and the number of packages constituting the consular bag. Except with the consent of the receiving State he shall be neither a national of the receiving State, nor, unless he is a national of the sending State, a permanent resident of the receiving State. In the performance of his functions he shall be protected by the receiving State. He shall enjoy personal inviolability and shall not be liable to any form of arrest or detention.
6. The sending State, its diplomatic missions and its consular posts may designate consular couriers *ad hoc*. In such cases the provisions of paragraph 5

Article 34

LIBERTÉ DE MOUVEMENT

Sous réserve de ses lois et règlements relatifs aux zones dont l'accès est interdit ou réglementé pour des raisons de sécurité nationale, l'État de résidence assure la liberté de déplacement et de circulation sur son territoire à tous les membres du poste consulaire.

Article 35

LIBERTÉ DE COMMUNICATION

1. L'État de résidence permet et protège la liberté de communication du poste consulaire pour toutes fins officielles. En communiquant avec le gouvernement, les missions diplomatiques et les autres postes consulaires de l'État d'envoi, où qu'ils se trouvent, le poste consulaire peut employer tous les moyens de communication appropriés, y compris les courriers diplomatiques ou consulaires, la valise diplomatique ou consulaire et les messages en code ou en chiffre. Toutefois, le poste consulaire ne peut installer et utiliser un poste émetteur de radio qu'avec l'assentiment de l'État de résidence.
2. La correspondance officielle du poste consulaire est inviolable. L'expression « correspondance officielle » s'entend de toute la correspondance relative au poste consulaire et à ses fonctions.
3. La valise consulaire ne doit être ni ouverte ni retenue. Toutefois, si les autorités compétentes de l'État de résidence ont de sérieux motifs de croire que la valise contient d'autres objets que la correspondance, les documents et les objets visés au paragraphe 4 du présent article, elles peuvent demander que la valise soit ouverte en leur présence par un représentant autorisé de l'État d'envoi. Si les autorités dudit État opposent un refus à la demande, la valise est renvoyée à son lieu d'origine.
4. Les colis constituant la valise consulaire doivent porter des marques extérieures visibles de leur caractère et ne peuvent contenir que la correspondance officielle, ainsi que des documents ou objets destinés exclusivement à un usage officiel.
5. Le courrier consulaire doit être porteur d'un document officiel attestant sa qualité et précisant le nombre de colis constituant la valise consulaire. À moins que l'État de résidence n'y consente, il ne doit être ni un ressortissant de l'État de résidence, ni, sauf s'il est ressortissant de l'État d'envoi, un résident permanent de l'État de résidence. Dans l'exercice de ses fonctions, ce courrier est protégé par l'État de résidence. Il jouit de l'inviolabilité de sa personne et ne peut être soumis à aucune forme d'arrestation ou de détention.
6. L'État d'envoi, ses missions diplomatiques et ses postes consulaires peuvent désigner des courriers consulaires *ad hoc*. Dans ce cas, les dispositions du para-

of this Article shall also apply except that the immunities therein mentioned shall cease to apply when such a courier has delivered to the consignee the consular bag in his charge.

7. A consular bag may be entrusted to the captain of a ship or of a commercial aircraft scheduled to land at an authorized port of entry. He shall be provided with an official document indicating the number of packages constituting the bag, but he shall not be considered to be a consular courier. By arrangement with the appropriate local authorities, the consular post may send one of its members to take possession of the bag directly and freely from the captain of the ship or of the aircraft.

Article 36

COMMUNICATION AND CONTACT WITH NATIONALS OF THE SENDING STATE

1. With a view to facilitating the exercise of consular functions relating to nationals of the sending State :

- (a) consular officers shall be free to communicate with nationals of the sending State and to have access to them. Nationals of the sending State shall have the same freedom with respect to communication with and access to consular officers of the sending State;
- (b) if he so requests, the competent authorities of the receiving State shall, without delay, inform the consular post of the sending State if, within its consular district, a national of that State is arrested or committed to prison or to custody pending trial or is detained in any other manner. Any communication addressed to the consular post by the person arrested, in prison, custody or detention shall also be forwarded by the said authorities without delay. The said authorities shall inform the person concerned without delay of his rights under this sub-paragraph;
- (c) consular officers shall have the right to visit a national of the sending State who is in prison, custody or detention, to converse and correspond with him and to arrange for his legal representation. They shall also have the right to visit any national of the sending State who is in prison, custody or detention in their district in pursuance of a judgment. Nevertheless, consular officers shall refrain from taking action on behalf of a national who is in prison, custody or detention if he expressly opposes such action.

2. The rights referred to in paragraph 1 of this Article shall be exercised in conformity with the laws and regulations of the receiving State, subject to the

graphe 5 du présent article sont également applicables, sous réserve que les immunités qui y sont mentionnées cesseront de s'appliquer dès que le courrier aura remis au destinataire la valise consulaire dont il a la charge.

7. La valise consulaire peut être confiée au commandant d'un navire ou d'un aéronef commercial qui doit arriver à un point d'entrée autorisé. Ce commandant doit être porteur d'un document officiel indiquant le nombre de colis constituant la valise, mais il n'est pas considéré comme un courrier consulaire. À la suite d'un arrangement avec les autorités locales compétentes, le poste consulaire peut envoyer un de ses membres prendre, directement et librement, possession de la valise des mains du commandant du navire ou de l'aéronef.

Article 36

COMMUNICATION AVEC LES RESSORTISSANTS DE L'ÉTAT D'ENVOI

1. Afin que l'exercice des fonctions consulaires relatives aux ressortissants de l'État d'envoi soit facilité :

- a) les fonctionnaires consulaires doivent avoir la liberté de communiquer avec les ressortissants de l'État d'envoi et de se rendre auprès d'eux. Les ressortissants de l'État d'envoi doivent avoir la même liberté de communiquer avec les fonctionnaires consulaires et de se rendre auprès d'eux;
- b) si l'intéressé en fait la demande, les autorités compétentes de l'État de résidence doivent avertir sans retard le poste consulaire de l'État d'envoi lorsque, dans sa circonscription consulaire, un ressortissant de cet État est arrêté, incarcéré ou mis en état de détention préventive ou toute autre forme de détention. Toute communication adressée au poste consulaire par la personne arrêtée, incarcérée ou mise en état de détention préventive ou toute autre forme de détention doit également être transmise sans retard par lesdites autorités. Celles-ci doivent sans retard informer l'intéressé de ses droits aux termes du présent alinéa;
- c) les fonctionnaires consulaires ont le droit de se rendre auprès d'un ressortissant de l'État d'envoi qui est incarcéré, en état de détention préventive ou toute autre forme de détention, de s'entretenir et de correspondre avec lui et de pourvoir à sa représentation en justice.

Ils ont également le droit de se rendre auprès d'un ressortissant de l'État d'envoi qui, dans leur circonscription, est incarcéré ou détenu en exécution d'un jugement. Néanmoins, les fonctionnaires consulaires doivent s'abstenir d'intervenir en faveur d'un ressortissant incarcéré ou mis en état de détention préventive ou toute autre forme de détention lorsque l'intéressé s'y oppose expressément.

2. Les droits visés au paragraphe 1 du présent article doivent s'exercer dans le cadre des lois et règlements de l'État de résidence, étant entendu, toutefois, que

proviso, however, that the said laws and regulations must enable full effect to be given to the purposes for which the rights accorded under this Article are intended.

Article 37

INFORMATION IN CASES OF DEATHS, GUARDIANSHIP OR TRUSTEESHIP, WRECKS AND AIR ACCIDENTS

If the relevant information is available to the competent authorities of the receiving State, such authorities shall have the duty :

- (a) in the case of the death of a national of the sending State, to inform without delay the consular post in whose district the death occurred;
- (b) to inform the competent consular post without delay of any case where the appointment of a guardian or trustee appears to be in the interests of a minor or other person lacking full capacity who is a national of the sending State. The giving of this information shall, however, be without prejudice to the operation of the laws and regulations of the receiving State concerning such appointments;
- (c) if a vessel, having the nationality of the sending State, is wrecked or runs aground in the territorial sea or internal waters of the receiving State, or if an aircraft registered in the sending State suffers an accident on the territory of the receiving State, to inform without delay the consular post nearest to the scene of the occurrence.

Article 38

COMMUNICATION WITH THE AUTHORITIES OF THE RECEIVING STATE

In the exercise of their functions, consular officers may address :

- (a) the competent local authorities of their consular district;
- (b) the competent central authorities of the receiving State if and to the extent that this is allowed by the laws, regulations and usages of the receiving State or by the relevant international agreements.

Article 39

CONSULAR FEES AND CHARGES

1. The consular post may levy in the territory of the receiving State the fees and charges provided by the laws and regulations of the sending State for consular acts.

ces lois et règlements doivent permettre la pleine réalisation des fins pour lesquelles les droits sont accordés en vertu du présent article.

Article 37

RENSEIGNEMENTS EN CAS DE DÉCÈS, DE TUTELLE OU DE CURATELLE, DE NAUFRAGE ET D'ACCIDENT AÉRIEN

Si les autorités compétentes de l'État de résidence possèdent les renseignements correspondants, elles sont tenues :

- a) en cas de décès d'un ressortissant de l'État d'envoi, d'informer sans retard le poste consulaire dans la circonscription duquel le décès a eu lieu ;
- b) de notifier sans retard au poste consulaire compétent tous les cas où il y aurait lieu de pourvoir à la nomination d'un tuteur ou d'un curateur pour un ressortissant mineur ou incapable de l'État d'envoi. L'application des lois et règlements de l'État de résidence demeure toutefois réservée en ce qui concerne la nomination de ce tuteur ou de ce curateur ;
- c) lorsqu'un navire ou un bateau ayant la nationalité de l'État d'envoi fait naufrage ou échoue dans la mer territoriale ou les eaux intérieures de l'État de résidence ou lorsqu'un avion immatriculé dans l'État d'envoi subit un accident sur le territoire de l'État de résidence, d'informer sans retard le poste consulaire le plus proche de l'endroit où l'accident a eu lieu.

Article 38

COMMUNICATION AVEC LES AUTORITÉS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

Dans l'exercice de leurs fonctions, les fonctionnaires consulaires peuvent s'adresser :

- a) aux autorités locales compétentes de leur circonscription consulaire ;
- b) aux autorités centrales compétentes de l'État de résidence si et dans la mesure où cela est admis par les lois, règlements et usages de l'État de résidence ou par les accords internationaux en la matière.

Article 39

DROITS ET TAXES CONSULAIRES

1. Le poste consulaire peut percevoir sur le territoire de l'État de résidence les droits et taxes que les lois et règlements de l'État d'envoi prévoient pour les actes consulaires.

2. The sums collected in the form of the fees and charges referred to in paragraph 1 of this Article, and the receipts for such fees and charges, shall be exempt from all dues and taxes in the receiving State.

Section II

FACILITIES, PRIVILEGES AND IMMUNITIES RELATING TO CAREER CONSULAR OFFICERS AND OTHER MEMBERS OF A CONSULAR POST

Article 40

PROTECTION OF CONSULAR OFFICERS

The receiving State shall treat consular officers with due respect and shall take all appropriate steps to prevent any attack on their person, freedom or dignity.

Article 41

PERSONAL INVIOABILITY OF CONSULAR OFFICERS

1. Consular officers shall not be liable to arrest or detention pending trial, except in the case of a grave crime and pursuant to a decision by the competent judicial authority.
2. Except in the case specified in paragraph 1 of this Article, consular officers shall not be committed to prison or liable to any other form of restriction on their personal freedom save in execution of a judicial decision of final effect.
3. If criminal proceedings are instituted against a consular officer, he must appear before the competent authorities. Nevertheless, the proceedings shall be conducted with the respect due to him by reason of his official position and, except in the case specified in paragraph 1 of this Article, in a manner which will hamper the exercise of consular functions as little as possible. When, in the circumstances mentioned in paragraph 1 of this Article, it has become necessary to detain a consular officer, the proceedings against him shall be instituted with the minimum of delay.

Article 42

NOTIFICATION OF ARREST, DETENTION OR PROSECUTION

In the event of the arrest or detention, pending trial, of a member of the consular staff, or of criminal proceedings being instituted against him, the receiving State shall promptly notify the head of the consular post. Should the latter be himself the object of any such measure, the receiving State shall notify the sending State through the diplomatic channel.

2. Les sommes perçues au titre des droits et taxes prévus au paragraphe 1 du présent article et les reçus y afférents sont exempts de tous impôts et taxes dans l'État de résidence.

Section 11

FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS CONCERNANT LES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES DE CARRIÈRE ET LES AUTRES MEMBRES DU POSTE CONSULAIRE

Article 40

PROTECTION DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

L'État de résidence traitera les fonctionnaires consulaires avec le respect qui leur est dû et prendra toutes mesures appropriées pour empêcher toute atteinte à leur personne, leur liberté et leur dignité.

Article 41

INVOLABILITÉ PERSONNELLE DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES

1. Les fonctionnaires consulaires ne peuvent être mis en état d'arrestation ou de détention préventive qu'en cas de crime grave et à la suite d'une décision de l'autorité judiciaire compétente.
2. À l'exception du cas prévu au paragraphe 1 du présent article, les fonctionnaires consulaires ne peuvent pas être incarcérés ni soumis à aucune autre forme de limitation de leur liberté personnelle, sauf en exécution d'une décision judiciaire définitive.
3. Lorsqu'une procédure pénale est engagée contre un fonctionnaire consulaire, celui-ci est tenu de se présenter devant les autorités compétentes. Toutefois, la procédure doit être conduite avec les égards qui sont dus au fonctionnaire consulaire en raison de sa position officielle et, à l'exception du cas prévu au paragraphe 1 du présent article, de manière à gêner le moins possible l'exercice des fonctions consulaires. Lorsque, dans les circonstances mentionnées au paragraphe 1 du présent article, il est devenu nécessaire de mettre un fonctionnaire consulaire en état de détention préventive, la procédure dirigée contre lui doit être ouverte dans le délai le plus bref.

Article 42

NOTIFICATION DES CAS D'ARRESTATION, DE DÉTENTION OU DE POURSUITE

En cas d'arrestation, de détention préventive d'un membre du personnel consulaire ou de poursuite pénale engagée contre lui, l'État de résidence est tenu d'en prévenir au plus tôt le chef de poste consulaire. Si ce dernier est lui-même visé par l'une de ces mesures, l'État de résidence doit en informer l'État d'envoi par la voie diplomatique.

Article 43

IMMUNITY FROM JURISDICTION

1. Consular officers and consular employees shall not be amenable to the jurisdiction of the judicial or administrative authorities of the receiving State in respect of acts performed in the exercise of consular functions.
2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not, however, apply in respect of a civil action either :
 - (a) arising out of a contract concluded by a consular officer or a consular employee in which he did not contract expressly or impliedly as an agent of the sending State; or
 - (b) by a third party for damage arising from an accident in the receiving State caused by a vehicle, vessel or aircraft.

Article 44

LIABILITY TO GIVE EVIDENCE

1. Members of a consular post may be called upon to attend as witnesses in the course of judicial or administrative proceedings. A consular employee or a member of the service staff shall not, except in the cases mentioned in paragraph 3 of this Article, decline to give evidence. If a consular officer should decline to do so, no coercive measure or penalty may be applied to him.
2. The authority requiring the evidence of a consular officer shall avoid interference with the performance of his functions. It may, when possible, take such evidence at his residence or at the consular post or accept a statement from him in writing.
3. Members of a consular post are under no obligation to give evidence concerning matters connected with the exercise of their functions or to produce official correspondence and documents relating thereto. They are also entitled to decline to give evidence as expert witnesses with regard to the law of the sending State.

Article 45

WAIVER OF PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. The sending State may waive, with regard to a member of the consular post, any of the privileges and immunities provided for in Articles 41, 43 and 44.
2. The waiver shall in all cases be express, except as provided in paragraph 3 of this Article, and shall be communicated to the receiving State in writing.

Article 43

IMMUNITÉ DE JURIDICTION

1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires ne sont pas justiciables des autorités judiciaires et administratives de l'État de résidence pour les actes accomplis dans l'exercice des fonctions consulaires.
2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent pas en cas d'action civile :
 - a) résultant de la conclusion d'un contrat passé par un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire qu'il n'a pas conclu expressément ou implicitement en tant que mandataire de l'État d'envoi; ou
 - b) intenté par un tiers pour un dommage résultant d'un accident causé dans l'État de résidence par un véhicule, un navire ou un aéronef.

Article 44

OBLIGATION DE RÉPONDRE COMME TÉMOIN

1. Les membres d'un poste consulaire peuvent être appelés à répondre comme témoins au cours de procédures judiciaires et administratives. Les employés consulaires et les membres du personnel de service ne doivent pas refuser de répondre comme témoins, si ce n'est dans les cas mentionnés au paragraphe 3 du présent article. Si un fonctionnaire consulaire refuse de témoigner, aucune mesure coercitive ou autre sanction ne peut lui être appliquée.
2. L'autorité qui requiert le témoignage doit éviter de gêner un fonctionnaire consulaire dans l'accomplissement de ses fonctions. Elle peut recueillir son témoignage à sa résidence ou au poste consulaire, ou accepter une déclaration écrite de sa part, toutes les fois que cela est possible.
3. Les membres d'un poste consulaire ne sont pas tenus de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions et de produire la correspondance et les documents officiels y relatifs. Ils ont également le droit de refuser de témoigner en tant qu'experts sur le droit national de l'État d'envoi.

Article 45

RENONCIATION AUX PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. L'État d'envoi peut renoncer à l'égard d'un membre du poste consulaire aux privilèges et immunités prévus aux articles 41, 43 et 44.
2. La renonciation doit toujours être expresse, sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, et doit être communiquée par écrit à l'État de résidence.

3. The initiation of proceedings by a consular officer or a consular employee in a matter where he might enjoy immunity from jurisdiction under Article 43 shall preclude him from invoking immunity from jurisdiction in respect of any counter-claim directly connected with the principal claim.

4. The waiver of immunity from jurisdiction for the purposes of civil or administrative proceedings shall not be deemed to imply the waiver of immunity from the measures of execution resulting from the judicial decision; in respect of such measures, a separate waiver shall be necessary.

Article 46

EXEMPTION FROM REGISTRATION OF ALIENS AND RESIDENCE PERMITS

1. Consular officers and consular employees and members of their families forming part of their households shall be exempt from all obligations under the laws and regulations of the receiving State in regard to the registration of aliens and residence permits.

2. The provisions of paragraph 1 of this Article shall not, however, apply to any consular employee who is not a permanent employee of the sending State or who carries on any private gainful occupation in the receiving State or to any member of the family of any such employee.

Article 47

EXEMPTION FROM WORK PERMITS

1. Members of the consular post shall, with respect to services rendered for the sending State, be exempt from any obligations in regard to work permits imposed by the laws and regulations of the receiving State concerning the employment of foreign labour.

2. Members of the private staff of consular officers and of consular employees shall, if they do not carry on any other gainful occupation in the receiving State, be exempt from the obligations referred to in paragraph 1 of this Article.

Article 48

SOCIAL SECURITY EXEMPTION

1. Subject to the provisions of paragraph 3 of this Article, members of the consular post with respect to services rendered by them for the sending State, and members of their families forming part of their households, shall be exempt from social security provisions which may be in force in the receiving State.

3. Si un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire, dans une matière où il bénéficierait de l'immunité de juridiction en vertu de l'article 43, engage une procédure, il n'est pas recevable à invoquer l'immunité de juridiction à l'égard de toute demande reconventionnelle directement liée à la demande principale.

4. La renonciation à l'immunité de juridiction pour une action civile ou administrative n'est pas censée impliquer la renonciation à l'immunité quant aux mesures d'exécution du jugement, pour lesquelles une renonciation distincte est nécessaire.

Article 46

EXEMPTION D'IMMATRICULATION DES ÉTRANGERS ET DE PERMIS DE SÉJOUR

1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires, ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exempts de toutes les obligations prévues par les lois et règlements de l'État de résidence en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour.

2. Toutefois, les dispositions du paragraphe 1 du présent article ne s'appliquent ni à l'employé consulaire qui n'est pas un employé permanent de l'État d'envoi ou qui exerce une activité privée de caractère lucratif dans l'État de résidence, ni à un membre de sa famille.

Article 47

EXEMPTION DE PERMIS DE TRAVAIL

1. Les membres du poste consulaire sont, en ce qui concerne les services rendus à l'État d'envoi, exempts des obligations que les lois et règlements de l'État de résidence relatifs à l'emploi de la main-d'œuvre étrangère imposent en matière de permis de travail.

2. Les membres du personnel privé des fonctionnaires consulaires et employés consulaires, s'ils n'exercent aucune autre occupation privée de caractère lucratif dans l'État de résidence, sont exempts des obligations visées au paragraphe 1 du présent article.

Article 48

EXEMPTION DU RÉGIME DE SÉCURITÉ SOCIALE

1. Sous réserve des dispositions du paragraphe 3 du présent article, les membres du poste consulaire, pour ce qui est des services qu'ils rendent à l'État d'envoi, et les membres de leur famille vivant à leur foyer, sont exemptés des dispositions de sécurité sociale qui peuvent être en vigueur dans l'État de résidence.

2. The exemption provided for in paragraph 1 of this Article shall apply also to members of the private staff who are in the sole employ of members of the consular post, on condition :

- (a) that they are not nationals of or permanently resident in the receiving State; and
- (b) that they are covered by the social security provisions which are in force in the sending State or a third State.

3. Members of the consular post who employ persons to whom the exemption provided for in paragraph 2 of this Article does not apply shall observe the obligations which the social security provisions of the receiving State impose upon employers.

4. The exemption provided for in paragraphs 1 and 2 of this Article shall not preclude voluntary participation in the social security system of the receiving State, provided that such participation is permitted by that State.

Article 49

EXEMPTION FROM TAXATION

1. Consular officers and consular employees and members of their families forming part of their households shall be exempt from all dues and taxes, personal or real, national, regional or municipal, except :

- (a) indirect taxes of a kind which are normally incorporated in the price of goods or services;
- (b) dues or taxes on private immovable property situated in the territory of the receiving State, subject to the provisions of Article 32;
- (c) estate, succession or inheritance duties, and duties on transfers, levied by the receiving State, subject to the provisions of paragraph (b) of Article 51;
- (d) dues and taxes on private income, including capital gains, having its source in the receiving State and capital taxes relating to investments made in commercial or financial undertakings in the receiving State;
- (e) charges levied for specific services rendered;
- (f) registration, court or record fees, mortgage dues and stamp duties, subject to the provisions of Article 32.

2. Members of the service staff shall be exempt from dues and taxes on the wages which they receive for their services.

3. Members of the consular post who employ persons whose wages or salaries are not exempt from income tax in the receiving State shall observe the obligations

2. L'exemption prévue au paragraphe 1 du présent article s'applique également aux membres du personnel privé qui sont au service exclusif des membres du poste consulaire, à condition :
 - a) qu'ils ne soient pas ressortissants de l'État de résidence ou n'y aient pas leur résidence permanente; et
 - b) qu'ils soient soumis aux dispositions de sécurité sociale qui sont en vigueur dans l'État d'envoi ou dans un État tiers.
3. Les membres du poste consulaire qui ont à leur service des personnes auxquelles l'exemption prévue au paragraphe 2 du présent article ne s'applique pas doivent observer les obligations que les dispositions de sécurité sociale de l'État de résidence imposent à l'employeur.
4. L'exemption prévue aux paragraphes 1 et 2 du présent article n'exclut pas la participation volontaire au régime de sécurité sociale de l'État de résidence, pour autant qu'elle est admise par cet État.

Article 49

EXEMPTION FISCALE

1. Les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires ainsi que les membres de leur famille vivant à leur foyer sont exempts de tous impôts et taxes, personnels ou réels, nationaux, régionaux et communaux, à l'exception :
 - a) des impôts indirects d'une nature telle qu'ils sont normalement incorporés dans le prix des marchandises ou des services;
 - b) des impôts et taxes sur les biens immeubles privés situés sur le territoire de l'État de résidence, sous réserve des dispositions de l'article 32;
 - c) des droits de succession et de mutation perçus par l'État de résidence, sous réserve des dispositions du paragraphe b) de l'article 51;
 - d) des impôts et taxes sur les revenus privés, y compris les gains en capital, qui ont leur source dans l'État de résidence, et des impôts sur le capital prélevés sur les investissements effectués dans des entreprises commerciales ou financières situées dans l'État de résidence;
 - e) des impôts et taxes perçus en rémunération de services particuliers rendus;
 - f) des droits d'enregistrement, de greffe, d'hypothèque et de timbre, sous réserve des dispositions de l'article 32.
2. Les membres du personnel de service sont exempts des impôts et taxes sur les salaires qu'ils reçoivent du fait de leurs services.
3. Les membres du poste consulaire qui emploient des personnes dont les traitements ou salaires ne sont pas exemptés de l'impôt sur le revenu dans l'État de

which the laws and regulations of that State impose upon employers concerning the levying of income tax.

Article 50

EXEMPTION FROM CUSTOMS DUTIES AND INSPECTION

1. The receiving State shall, in accordance with such laws and regulations as it may adopt, permit entry of and grant exemption from all customs duties, taxes, and related charges other than charges for storage, cartage and similar services, on :

- (a) articles for the official use of the consular post;
- (b) articles for the personal use of a consular officer or members of his family forming part of his household, including articles intended for his establishment. The articles intended for consumption shall not exceed the quantities necessary for direct utilization by the persons concerned.

2. Consular employees shall enjoy the privileges and exemptions specified in paragraph 1 of this Article in respect of articles imported at the time of first installation.

3. Personal baggage accompanying consular officers and members of their families forming part of their households shall be exempt from inspection. It may be inspected only if there is serious reason to believe that it contains articles other than those referred to in sub-paragraph (b) of paragraph 1 of this Article, or articles the import or export of which is prohibited by the laws and regulations of the receiving State or which are subject to its quarantine laws and regulations. Such inspection shall be carried out in the presence of the consular officer or member of his family concerned.

Article 51

ESTATE OF A MEMBER OF THE CONSULAR POST OR OF A MEMBER OF HIS FAMILY

In the event of the death of a member of the consular post or of a member of his family forming part of his household, the receiving State :

- (a) shall permit the export of the movable property of the deceased, with the exception of any such property acquired in the receiving State the export of which was prohibited at the time of his death;
- (b) shall not levy national, regional or municipal estate, succession or inheritance duties, and duties on transfers, on movable property the presence of which in the receiving State was due solely to the presence in that State of the deceased as a member of the consular post or as a member of the family of a member of the consular post.

résidence doivent respecter les obligations que les lois et règlements dudit État imposent aux employeurs en matière de perception de l'impôt sur le revenu.

Article 50

EXEMPTION DES DROITS DE DOUANE ET DE LA VISITE DOUANIÈRE

1. Suivant les dispositions législatives et réglementaires qu'il peut adopter, l'État de résidence autorise l'entrée et accorde l'exemption de tous droits de douane, taxes et autres redevances connexes autres que frais d'entrepôt, de transport et frais afférents à des services analogues, pour :

- a) les objets destinés à l'usage officiel du poste consulaire;
- b) les objets destinés à l'usage personnel du fonctionnaire consulaire et des membres de sa famille vivant à son foyer, y compris les effets destinés à son établissement. Les articles de consommation ne doivent pas dépasser les quantités nécessaires pour leur utilisation directe par les intéressés.

2. Les employés consulaires bénéficient des privilèges et exemptions prévus au paragraphe 1 du présent article pour ce qui est des objets importés lors de leur première installation.

3. Les bagages personnels accompagnés des fonctionnaires consulaires et des membres de leur famille vivant à leur foyer sont exemptés de la visite douanière. Ils ne peuvent être soumis à la visite que s'il y a de sérieuses raisons de supposer qu'ils contiennent des objets autres que ceux mentionnés à l'alinéa b) du paragraphe 1 du présent article ou des objets dont l'importation ou l'exportation est interdite par les lois et règlements de l'État de résidence ou soumise à ses lois et règlements de quarantaine. Cette visite ne peut avoir lieu qu'en présence du fonctionnaire consulaire ou du membre de sa famille intéressé.

Article 51

SUCCESSION D'UN MEMBRE DU POSTE CONSULAIRE OU D'UN MEMBRE DE SA FAMILLE

En cas de décès d'un membre du poste consulaire ou d'un membre de sa famille qui vivait à son foyer, l'État de résidence est tenu :

- a) de permettre l'exportation des biens meubles du défunt, à l'exception de ceux qui ont été acquis dans l'État de résidence et qui font l'objet d'une prohibition d'exportation au moment du décès;
- b) de ne pas prélever de droits nationaux, régionaux ou communaux de succession ni de mutation sur les biens meubles dont la présence dans l'État de résidence était due uniquement à la présence dans cet État du défunt en tant que membre du poste consulaire ou membre de la famille d'un membre du poste consulaire.

Article 52

EXEMPTION FROM PERSONAL SERVICES AND CONTRIBUTIONS

The receiving State shall exempt members of the consular post and members of their families forming part of their households from all personal services, from all public service of any kind whatsoever, and from military obligations such as those connected with requisitioning, military contributions and billeting.

Article 53

BEGINNING AND END OF CONSULAR PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. Every member of the consular post shall enjoy the privileges and immunities provided in the present Convention from the moment he enters the territory of the receiving State on proceeding to take up his post or, if already in its territory, from the moment when he enters on his duties with the consular post.
2. Members of the family of a member of the consular post forming part of his household and members of his private staff shall receive the privileges and immunities provided in the present Convention from the date from which he enjoys privileges and immunities in accordance with paragraph 1 of this Article or from the date of their entry into the territory of the receiving State or from the date of their becoming a member of such family or private staff, whichever is the latest.
3. When the functions of a member of the consular post have come to an end, his privileges and immunities and those of a member of his family forming part of his household or a member of his private staff shall normally cease at the moment when the person concerned leaves the receiving State or on the expiry of a reasonable period in which to do so, whichever is the sooner, but shall subsist until that time, even in case of armed conflict. In the case of the persons referred to in paragraph 2 of this Article, their privileges and immunities shall come to an end when they cease to belong to the household or to be in the service of a member of the consular post provided, however, that if such persons intend leaving the receiving State within a reasonable period thereafter, their privileges and immunities shall subsist until the time of their departure.
4. However, with respect to acts performed by a consular officer or a consular employee in the exercise of his functions, immunity from jurisdiction shall continue to subsist without limitation of time.
5. In the event of the death of a member of the consular post, the members of his family forming part of his household shall continue to enjoy the privileges and immunities accorded to them until they leave the receiving State or until the expiry of a reasonable period enabling them to do so, whichever is the sooner.

Article 52

EXEMPTION DES PRESTATIONS PERSONNELLES

L'État de résidence doit exempter les membres du poste consulaire et les membres de leur famille vivant à leur foyer de toute prestation personnelle et de tout service d'intérêt public, de quelque nature qu'il soit, et des charges militaires telles que les réquisitions, contributions et logements militaires.

Article 53

COMMENCEMENT ET FIN DES PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS CONSULAIRES

1. Tout membre du poste consulaire bénéficie des privilèges et immunités prévus par la présente Convention dès son entrée sur le territoire de l'État de résidence pour gagner son poste ou, s'il se trouve déjà sur ce territoire, dès son entrée en fonctions au poste consulaire.
2. Les membres de la famille d'un membre du poste consulaire vivant à son foyer, ainsi que les membres de son personnel privé, bénéficient des privilèges et immunités prévus dans la présente Convention à partir de la dernière des dates suivantes : celle à partir de laquelle ledit membre du poste consulaire jouit des privilèges et immunités conformément au paragraphe 1 du présent article, celle de leur entrée sur le territoire de l'État de résidence ou celle à laquelle ils sont devenus membres de ladite famille ou dudit personnel privé.
3. Lorsque les fonctions d'un membre du poste consulaire prennent fin, ses privilèges et immunités, ainsi que ceux des membres de sa famille vivant à son foyer ou des membres de son personnel privé, cessent normalement à la première des dates suivantes : au moment où la personne en question quitte le territoire de l'État de résidence, ou à l'expiration d'un délai raisonnable qui lui aura été accordé à cette fin, mais ils subsistent jusqu'à ce moment, même en cas de conflit armé. Quant aux personnes visées au paragraphe 2 du présent article, leurs privilèges et immunités cessent dès qu'elles-mêmes cessent d'appartenir au foyer ou d'être au service d'un membre du poste consulaire, étant toutefois entendu que, si ces personnes ont l'intention de quitter le territoire de l'État de résidence dans un délai raisonnable, leurs privilèges et immunités subsistent jusqu'au moment de leur départ.
4. Toutefois, en ce qui concerne les actes accomplis par un fonctionnaire consulaire ou un employé consulaire dans l'exercice de ses fonctions, l'immunité de juridiction subsiste sans limitation de durée.
5. En cas de décès d'un membre du poste consulaire, les membres de sa famille vivant à son foyer continuent de jouir des privilèges et immunités dont ils bénéficient, jusqu'à la première des dates suivantes : celle où ils quittent le territoire de l'État de résidence, ou à l'expiration d'un délai raisonnable qui leur aura été accordé à cette fin.

Article 54

OBLIGATIONS OF THIRD STATES

1. If a consular officer passes through or is in the territory of a third State, which has granted him a visa if a visa was necessary, while proceeding to take up or return to his post or when returning to the sending State, the third State shall accord to him all immunities provided for by the other Articles of the present Convention as may be required to ensure his transit or return. The same shall apply in the case of any member of his family forming part of his household enjoying such privileges and immunities who are accompanying the consular officer or travelling separately to join him or to return to the sending State.
2. In circumstances similar to those specified in paragraph 1 of this Article, third States shall not hinder the transit through their territory of other members of the consular post or of members of their families forming part of their households.
3. Third States shall accord to official correspondence and to other official communications in transit, including messages in code or cipher, the same freedom and protection as the receiving State is bound to accord under the present Convention. They shall accord to consular couriers who have been granted a visa, if a visa was necessary, and to consular bags in transit, the same inviolability and protection as the receiving State is bound to accord under the present Convention.
4. The obligations of third States under paragraphs 1, 2 and 3 of this Article shall also apply to the persons mentioned respectively in those paragraphs, and to official communications and to consular bags, whose presence in the territory of the third State is due to *force majeure*.

Article 55

RESPECT FOR THE LAWS AND REGULATIONS OF THE RECEIVING STATE

1. Without prejudice to their privileges and immunities, it is the duty of all persons enjoying such privileges and immunities to respect the laws and regulations of the receiving State. They also have a duty not to interfere in the internal affairs of that State.
2. The consular premises shall not be used in any manner incompatible with the exercise of consular functions.
3. The provisions of paragraph 2 of this Article shall not exclude the possibility of offices of other institutions or agencies being installed in part of the building in which the consular premises are situated, provided that the premises assigned to them are separate from those used by the consular post. In

Article 54

OBLIGATIONS DES ÉTATS TIERS

1. Si le fonctionnaire consulaire traverse le territoire ou se trouve sur le territoire d'un État tiers qui lui a accordé un visa au cas où ce visa est requis, pour aller assumer ses fonctions ou rejoindre son poste, ou pour rentrer dans l'État d'envoi, l'État tiers lui accordera les immunités prévues dans les autres articles de la présente Convention, qui peuvent être nécessaires pour permettre son passage ou son retour. L'État tiers fera de même pour les membres de la famille vivant à son foyer et bénéficiant des privilèges et immunités qui accompagnent le fonctionnaire consulaire ou qui voyagent séparément pour le rejoindre ou pour rentrer dans l'État d'envoi.
2. Dans les conditions similaires à celles qui sont prévues au paragraphe 1 du présent article, les États tiers ne doivent pas entraver le passage sur leur territoire des autres membres du poste consulaire et des membres de leur famille vivant à leur foyer.
3. Les États tiers accorderont à la correspondance officielle et aux autres communications officielles en transit, y compris les messages en code ou en chiffre, la même liberté et la même protection que l'État de résidence est tenu d'accorder en vertu de la présente Convention. Ils accorderont aux courriers consulaires, auxquels un visa a été accordé s'il était requis, et aux valises consulaires en transit, la même inviolabilité et la même protection que l'État de résidence est tenu d'accorder en vertu de la présente Convention.
4. Les obligations des États tiers en vertu des paragraphes 1, 2 et 3 du présent article s'appliquent également aux personnes mentionnées respectivement dans ces paragraphes, ainsi qu'aux communications officielles et aux valises consulaires, lorsque leur présence sur le territoire de l'État tiers est due à un cas de force majeure.

Article 55

RESPECT DES LOIS ET RÈGLEMENTS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

1. Sans préjudice de leurs privilèges et immunités, toutes les personnes qui bénéficient de ces privilèges et immunités ont le devoir de respecter les lois et règlements de l'État de résidence. Elles ont également le devoir de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures de cet État.
2. Les locaux consulaires ne seront pas utilisés d'une manière incompatible avec l'exercice des fonctions consulaires.
3. Les dispositions du paragraphe 2 du présent article n'excluent pas la possibilité d'installer, dans une partie du bâtiment où se trouvent les locaux du poste consulaire, les bureaux d'autres organismes ou agences, à condition que les locaux affectés à ces bureaux soient séparés de ceux qui sont utilisés par le poste consu-

that event, the said offices shall not, for the purposes of the present Convention, be considered to form part of the consular premises.

Article 56

INSURANCE AGAINST THIRD PARTY RISKS

Members of the consular post shall comply with any requirement imposed by the laws and regulations of the receiving State in respect of insurance against third party risks arising from the use of any vehicle, vessel or aircraft.

Article 57

SPECIAL PROVISIONS CONCERNING PRIVATE GAINFUL OCCUPATION

- I. Career consular officers shall not carry on for personal profit any professional or commercial activity in the receiving State.
2. Privileges and immunities provided in this Chapter shall not be accorded :
 - (a) to consular employees or to members of the service staff who carry on any private gainful occupation in the receiving State;
 - (b) to members of the family of a person referred to in sub-paragraph (a) of this paragraph or to members of his private staff;
 - (c) to members of the family of a member of a consular post who themselves carry on any private gainful occupation in the receiving State.

CHAPTER III

REGIME RELATING TO HONORARY CONSULAR OFFICERS
AND CONSULAR POSTS HEADED BY SUCH OFFICERS

Article 58

GENERAL PROVISIONS RELATING TO FACILITIES,
PRIVILEGES AND IMMUNITIES

1. Articles 28, 29, 30, 34, 35, 36, 37, 38 and 39, paragraph 3 of Article 54 and paragraphs 2 and 3 of Article 55 shall apply to consular posts headed by an honorary consular officer. In addition, the facilities, privileges and immunities of such consular posts shall be governed by Articles 59, 60, 61 and 62.

laire. Dans ce cas, lesdits bureaux ne sont pas considérés, aux fins de la présente Convention, comme faisant partie des locaux consulaires.

Article 56

ASSURANCE CONTRE LES DOMMAGES CAUSÉS AUX TIERS

Les membres du poste consulaire doivent se conformer à toutes les obligations imposées par les lois et règlements de l'État de résidence en matière d'assurance de responsabilité civile pour l'utilisation de tout véhicule, bateau ou aéronef.

Article 57

DISPOSITIONS SPÉCIALES RELATIVES À L'OCCUPATION PRIVÉE DE CARACTÈRE LUCRATIF

1. Les fonctionnaires consulaires de carrière n'exerceront dans l'État de résidence aucune activité professionnelle ou commerciale pour leur profit personnel.
2. Les privilèges et immunités prévus au présent chapitre ne sont pas accordés :
 - a) aux employés consulaires et aux membres du personnel de service qui exercent dans l'État de résidence une occupation privée de caractère lucratif;
 - b) aux membres de la famille d'une personne mentionnée à l'alinéa a) du présent paragraphe et aux membres de son personnel privé;
 - c) aux membres de la famille d'un membre du poste consulaire qui exercent eux-mêmes dans l'État de résidence une occupation privée de caractère lucratif.

CHAPITRE III

RÉGIME APPLICABLE AUX FONCTIONNAIRES CONSULAIRES HONORAIRES ET AUX POSTES CONSULAIRES DIRIGÉS PAR EUX

Article 58

DISPOSITIONS GÉNÉRALES CONCERNANT LES FACILITÉS, PRIVILÈGES ET IMMUNITÉS

1. Les articles 28, 29, 30, 34, 35, 36, 37, 38 et 39, le paragraphe 3 de l'article 54 et les paragraphes 2 et 3 de l'article 55 s'appliquent aux postes consulaires dirigés par un fonctionnaire consulaire honoraire. En outre, les facilités, privilèges et immunités de ces postes consulaires sont réglés par les articles 59, 60, 61 et 62.

2. Articles 42 and 43, paragraph 3 of Article 44, Articles 45 and 53 and paragraph 1 of Article 55 shall apply to honorary consular officers. In addition, the facilities, privileges and immunities of such consular officers shall be governed by Articles 63, 64, 65, 66 and 67.
3. Privileges and immunities provided in the present Convention shall not be accorded to members of the family of an honorary consular officer or of a consular employee employed at a consular post headed by an honorary consular officer.
4. The exchange of consular bags between two consular posts headed by honorary consular officers in different States shall not be allowed without the consent of the two receiving States concerned.

Article 59

PROTECTION OF THE CONSULAR PREMISES

The receiving State shall take such steps as may be necessary to protect the consular premises of a consular post headed by an honorary consular officer against any intrusion or damage and to prevent any disturbance of the peace of the consular post or impairment of its dignity.

Article 60

EXEMPTION FROM TAXATION OF CONSULAR PREMISES

1. Consular premises of a consular post headed by an honorary consular officer of which the sending State is the owner or lessee shall be exempt from all national, regional or municipal dues and taxes whatsoever, other than such as represent payment for specific services rendered.
2. The exemption from taxation referred to in paragraph 1 of this Article shall not apply to such dues and taxes if, under the laws and regulations of the receiving State, they are payable by the person who contracted with the sending State.

Article 61

INVIOABILITY OF CONSULAR ARCHIVES AND DOCUMENTS

The consular archives and documents of a consular post headed by an honorary consular officer shall be inviolable at all times and wherever they may be, provided that they are kept separate from other papers and documents and, in particular, from the private correspondence of the head of a consular post and of any person working with him, and from the materials, books or documents relating to their profession or trade.

2. Les articles 42 et 43, le paragraphe 3 de l'article 44, les articles 45 et 53 et le paragraphe 1 de l'article 55 s'appliquent aux fonctionnaires consulaires honoraires. En outre, les facilités, privilèges et immunités de ces fonctionnaires consulaires sont réglés par les articles 63, 64, 65, 66 et 67.

3. Les privilèges et immunités prévus dans la présente Convention ne sont pas accordés aux membres de la famille d'un fonctionnaire consulaire honoraire ou d'un employé consulaire qui est employé dans un poste consulaire dirigé par un fonctionnaire consulaire honoraire.

4. L'échange de valises consulaires entre deux postes consulaires situés dans des pays différents et dirigés par des fonctionnaires consulaires honoraires n'est admis que sous réserve du consentement des deux États de résidence.

Article 59

PROTECTION DES LOCAUX CONSULAIRES

L'État de résidence prend les mesures nécessaires pour protéger les locaux consulaires d'un poste consulaire dirigé par un fonctionnaire consulaire honoraire et empêcher qu'ils ne soient envahis ou endommagés et que la paix du poste consulaire ne soit troublée ou sa dignité amoindrie.

Article 60

EXEMPTION FISCALE DES LOCAUX CONSULAIRES

1. Les locaux consulaires d'un poste consulaire dirigé par un fonctionnaire consulaire honoraire, dont l'État d'envoi est propriétaire ou locataire, sont exempts de tous impôts et taxes de toute nature, nationaux, régionaux ou communaux, pourvu qu'il ne s'agisse pas de taxes perçues en rémunération de services particuliers rendus.

2. L'exemption fiscale prévue dans le paragraphe 1 du présent article ne s'applique pas à ces impôts et taxes lorsque, d'après les lois et règlements de l'État de résidence, ils sont à la charge de la personne qui a contracté avec l'État d'envoi.

Article 61

INVIOLABILITÉ DES ARCHIVES ET DOCUMENTS CONSULAIRES

Les archives et documents consulaires d'un poste consulaire dirigé par un fonctionnaire consulaire honoraire sont inviolables à tout moment et en quelque lieu qu'ils se trouvent, à condition qu'ils soient séparés des autres papiers et documents et, en particulier, de la correspondance privée du chef de poste consulaire et de toute personne travaillant avec lui, ainsi que des biens, livres ou documents se rapportant à leur profession ou à leur commerce.

Article 62

EXEMPTION FROM CUSTOMS DUTIES

The receiving State shall, in accordance with such laws and regulations as it may adopt, permit entry of, and grant exemption from all customs duties, taxes, and related charges other than charges for storage, cartage and similar services on the following articles, provided that they are for the official use of a consular post headed by an honorary consular officer : coats-of-arms, flags, signboards, seals and stamps, books, official printed matter, office furniture, office equipment and similar articles supplied by or at the instance of the sending State to the consular post.

Article 63

CRIMINAL PROCEEDINGS

If criminal proceedings are instituted against an honorary consular officer, he must appear before the competent authorities. Nevertheless, the proceedings shall be conducted with the respect due to him by reason of his official position and, except when he is under arrest or detention, in a manner which will hamper the exercise of consular functions as little as possible. When it has become necessary to detain an honorary consular officer, the proceedings against him shall be instituted with the minimum of delay.

Article 64

PROTECTION OF HONORARY CONSULAR OFFICERS

The receiving State is under a duty to accord to an honorary consular officer such protection as may be required by reason of his official position.

Article 65

EXEMPTION FROM REGISTRATION OF ALIENS AND RESIDENCE PERMITS

Honorary consular officers, with the exception of those who carry on for personal profit any professional or commercial activity in the receiving State, shall be exempt from all obligations under the laws and regulations of the receiving State in regard to the registration of aliens and residence permits.

Article 62

EXEMPTION DOUANIÈRE

Suivant les dispositions législatives et réglementaires qu'il peut adopter, l'État de résidence accorde l'entrée ainsi que l'exemption de tous droits de douane, taxes et autres redevances connexes autres que frais d'entrepôt, de transport et frais afférents à des services analogues, pour les objets suivants, à condition qu'ils soient destinés exclusivement à l'usage officiel d'un poste consulaire dirigé par un fonctionnaire consulaire honoraire : les écussons, pavillons, enseignes, sceaux et cachets, livres, imprimés officiels, le mobilier de bureau, le matériel et les fournitures de bureau, et les objets analogues fournis au poste consulaire par l'État d'envoi ou sur sa demande.

Article 63

PROCÉDURE PÉNALE

Lorsqu'une procédure pénale est engagée contre un fonctionnaire consulaire honoraire, celui-ci est tenu de se présenter devant les autorités compétentes. Toutefois, la procédure doit être conduite avec les égards qui sont dus au fonctionnaire consulaire honoraire en raison de sa position officielle et, sauf si l'intéressé est en état d'arrestation ou de détention, de manière à gêner le moins possible l'exercice des fonctions consulaires. Lorsqu'il est devenu nécessaire de mettre un fonctionnaire consulaire honoraire en état de détention préventive, la procédure dirigée contre lui doit être ouverte dans le délai le plus bref.

Article 64

PROTECTION DU FONCTIONNAIRE CONSULAIRE HONORAIRE

L'État de résidence est tenu d'accorder au fonctionnaire consulaire honoraire la protection qui peut être nécessaire en raison de sa position officielle.

*Article 65*EXEMPTION D'IMMATRICULATION DES ÉTRANGERS
ET DE PERMIS DE SÉJOUR

Les fonctionnaires consulaires honoraires, à l'exception de ceux qui exercent dans l'État de résidence une activité professionnelle ou commerciale pour leur profit personnel, sont exempts de toutes les obligations prévues par les lois et règlements de l'État de résidence en matière d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour.

Article 66

EXEMPTION FROM TAXATION

An honorary consular officer shall be exempt from all dues and taxes on the remuneration and emoluments which he receives from the sending State in respect of the exercise of consular functions.

Article 67

EXEMPTION FROM PERSONAL SERVICES AND CONTRIBUTIONS

The receiving State shall exempt honorary consular officers from all personal services and from all public services of any kind whatsoever and from military obligations such as those connected with requisitioning, military contributions and billeting.

*Article 68*OPTIONAL CHARACTER OF THE INSTITUTION
OF HONORARY CONSULAR OFFICERS

Each State is free to decide whether it will appoint or receive honorary consular officers.

CHAPTER IV

GENERAL PROVISIONS

Article 69

CONSULAR AGENTS WHO ARE NOT HEADS OF CONSULAR POSTS

1. Each State is free to decide whether it will establish or admit consular agencies conducted by consular agents not designated as heads of consular post by the sending State.
2. The conditions under which the consular agencies referred to in paragraph 1 of this Article may carry on their activities and the privileges and immunities which may be enjoyed by the consular agents in charge of them shall be determined by agreement between the sending State and the receiving State.

Article 70

EXERCISE OF CONSULAR FUNCTIONS BY DIPLOMATIC MISSIONS

1. The provisions of the present Convention apply also, so far as the context permits, to the exercise of consular functions by a diplomatic mission.

Article 66

EXEMPTION FISCALE

Le fonctionnaire consulaire honoraire est exempt de tous impôts et taxes sur les indemnités et les émoluments qu'il reçoit de l'État d'envoi en raison de l'exercice des fonctions consulaires.

Article 67

EXEMPTION DES PRESTATIONS PERSONNELLES

L'État de résidence doit exempter les fonctionnaires consulaires honoraires de toute prestation personnelle et de tout service d'intérêt public, de quelque nature qu'il soit, ainsi que des charges militaires telles que les réquisitions, contributions et logements militaires.

*Article 68*CARACTÈRE FACULTATIF DE L'INSTITUTION
DES FONCTIONNAIRES CONSULAIRES HONORAIRES

Chaque État est libre de décider s'il nommera ou recevra des fonctionnaires consulaires honoraires.

CHAPITRE IV

DISPOSITIONS GÉNÉRALES

Article 69

AGENTS CONSULAIRES NON CHEFS DE POSTE CONSULAIRE

1. Chaque État est libre de décider s'il établira ou admettra des agences consulaires gérées par des agents consulaires n'ayant pas été désignés comme chefs de poste consulaire par l'État d'envoi.
2. Les conditions dans lesquelles les agences consulaires au sens du paragraphe I du présent article peuvent exercer leur activité, ainsi que les privilèges et immunités dont peuvent jouir les agents consulaires qui les gèrent, sont fixés par accord entre l'État d'envoi et l'État de résidence.

Article 70

EXERCICE DE FONCTIONS CONSULAIRES PAR UNE MISSION DIPLOMATIQUE

1. Les dispositions de la présente Convention s'appliquent également, dans la mesure où le contexte le permet, à l'exercice de fonctions consulaires par une mission diplomatique.

2. The names of members of a diplomatic mission assigned to the consular section or otherwise charged with the exercise of the consular functions of the mission shall be notified to the Ministry for Foreign Affairs of the receiving State or to the authority designated by that Ministry.

3. In the exercise of consular functions a diplomatic mission may address :

- (a) the local authorities of the consular district;
- (b) the central authorities of the receiving State if this is allowed by the laws, regulations and usages of the receiving State or by relevant international agreements.

4. The privileges and immunities of the members of a diplomatic mission referred to in paragraph 2 of this Article shall continue to be governed by the rules of international law concerning diplomatic relations.

Article 71

NATIONALS OR PERMANENT RESIDENTS OF THE RECEIVING STATE

1. Except in so far as additional facilities, privileges and immunities may be granted by the receiving State, consular officers who are nationals of or permanently resident in the receiving State shall enjoy only immunity from jurisdiction and personal inviolability in respect of official acts performed in the exercise of their functions, and the privilege provided in paragraph 3 of Article 44. So far as these consular officers are concerned, the receiving State shall likewise be bound by the obligation laid down in Article 42. If criminal proceedings are instituted against such a consular officer, the proceedings shall, except when he is under arrest or detention, be conducted in a manner which will hamper the exercise of consular functions as little as possible.

2. Other members of the consular post who are nationals of or permanently resident in the receiving State and members of their families, as well as members of the families of consular officers referred to in paragraph 1 of this Article, shall enjoy facilities, privileges and immunities only in so far as these are granted to them by the receiving State. Those members of the families of members of the consular post and those members of the private staff who are themselves nationals of or permanently resident in the receiving State shall likewise enjoy facilities, privileges and immunities only in so far as these are granted to them by the receiving State. The receiving State shall, however, exercise its jurisdiction over those persons in such a way as not to hinder unduly the performance of the functions of the consular post.

Article 72

NON-DISCRIMINATION

1. In the application of the provisions of the present Convention the receiving State shall not discriminate as between States.

2. Les noms des membres de la mission diplomatique attachés à la section consulaire ou autrement chargés de l'exercice des fonctions consulaires de la mission sont notifiés au ministère des affaires étrangères de l'État de résidence ou à l'autorité désignée par ce ministère.
3. Dans l'exercice de fonctions consulaires, la mission diplomatique peut s'adresser :
 - a) aux autorités locales de la circonscription consulaire;
 - b) aux autorités centrales de l'État de résidence si les lois, règlements et usages de l'État de résidence ou les accords internationaux en la matière le permettent.
4. Les privilèges et immunités des membres de la mission diplomatique, mentionnés au paragraphe 2 du présent article, demeurent déterminés par les règles du droit international concernant les relations diplomatiques.

Article 71

RESSORTISSANTS OU RÉSIDENTS PERMANENTS DE L'ÉTAT DE RÉSIDENCE

1. À moins que des facilités, privilèges et immunités supplémentaires n'aient été accordés par l'État de résidence, les fonctionnaires consulaires qui sont ressortissants ou résidents permanents de l'État de résidence ne bénéficient que de l'immunité de juridiction et de l'inviolabilité personnelle pour les actes officiels accomplis dans l'exercice de leurs fonctions et du privilège prévu au paragraphe 3 de l'article 44. En ce qui concerne ces fonctionnaires consulaires, l'État de résidence est également tenu par l'obligation prévue à l'article 42. Lorsqu'une action pénale est engagée contre un tel fonctionnaire consulaire, la procédure doit être conduite, sauf si l'intéressé est en état d'arrestation ou de détention, de manière à gêner le moins possible l'exercice des fonctions consulaires.
2. Les autres membres du poste consulaire qui sont ressortissants ou résidents permanents de l'État de résidence et les membres de leur famille, ainsi que les membres de la famille des fonctionnaires consulaires visés au paragraphe 1 du présent article, ne bénéficient des facilités, privilèges et immunités que dans la mesure où cet État les leur reconnaît. Les membres de la famille d'un membre du poste consulaire et les membres du personnel privé qui sont eux-mêmes ressortissants ou résidents permanents de l'État de résidence ne bénéficient également des facilités, privilèges et immunités que dans la mesure où cet État les leur reconnaît. Toutefois, l'État de résidence doit exercer sa juridiction sur ces personnes de façon à ne pas entraver d'une manière excessive l'exercice des fonctions du poste consulaire.

Article 72

NON-DISCRIMINATION

1. En appliquant les dispositions de la présente Convention, l'État de résidence ne fera pas de discrimination entre les États.

2. However, discrimination shall not be regarded as taking place :
 - (a) where the receiving State applies any of the provisions of the present Convention restrictively because of a restrictive application of that provision to its consular posts in the sending State;
 - (b) where by custom or agreement States extend to each other more favourable treatment than is required by the provisions of the present Convention.

Article 73

RELATIONSHIP BETWEEN THE PRESENT CONVENTION AND OTHER INTERNATIONAL AGREEMENTS

1. The provisions of the present Convention shall not affect other international agreements in force as between States parties to them.
2. Nothing in the present Convention shall preclude States from concluding international agreements confirming or supplementing or extending or amplifying the provisions thereof.

CHAPTER V

FINAL PROVISIONS

Article 74

SIGNATURE

The present Convention shall be open for signature by all States Members of the United Nations or of any of the specialized agencies or Parties to the Statute of the International Court of Justice, and by any other State invited by the General Assembly of the United Nations to become a Party to the Convention, as follows until 31 October 1963 at the Federal Ministry for Foreign Affairs of the Republic of Austria and subsequently, until 31 March 1964, at the United Nations Headquarters in New York.

Article 75

RATIFICATION

The present Convention is subject to ratification. The instruments of ratification shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

2. Toutefois, ne seront pas considérés comme discriminatoires :
- a) le fait pour l'État de résidence d'appliquer restrictivement l'une des dispositions de la présente Convention parce qu'elle est ainsi appliquée à ses postes consulaires dans l'État d'envoi;
 - b) le fait pour des États de se faire mutuellement bénéficier, par coutume ou par voie d'accord, d'un traitement plus favorable que ne le requièrent les dispositions de la présente Convention.

Article 73

RAPPORT ENTRE LA PRÉSENTE CONVENTION ET LES AUTRES ACCORDS INTERNATIONAUX

1. Les dispositions de la présente Convention ne portent pas atteinte aux autres accords internationaux en vigueur dans les rapports entre les États parties à ces accords.
2. Aucune disposition de la présente Convention ne saurait empêcher les États de conclure des accords internationaux confirmant, complétant ou développant ses dispositions, ou étendant leur champ d'application.

CHAPITRE V

DISPOSITIONS FINALES

Article 74

SIGNATURE

La présente Convention sera ouverte à la signature de tous les États Membres de l'Organisation des Nations Unies ou d'une institution spécialisée, ainsi que de tout État Partie ou Statut de la Cour internationale de Justice et de tout autre État invité par l'Assemblée générale de l'Organisation des Nations Unies à devenir Partie à la Convention, de la manière suivante : jusqu'au 31 octobre 1963, au Ministère fédéral des Affaires étrangères de la République d'Autriche, et ensuite, jusqu'au 31 mars 1964, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York.

Article 75

RATIFICATION

La présente Convention sera soumise à ratification. Les instruments de ratification seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 76

ACCESSION

The present Convention shall remain open for accession by any State belonging to any of the four categories mentioned in Article 74. The instruments of accession shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

Article 77

ENTRY INTO FORCE

1. The present Convention shall enter into force on the thirtieth day following the date of deposit of the twenty-second instrument of ratification or accession with the Secretary-General of the United Nations.
2. For each State ratifying or acceding to the Convention after the deposit of the twenty-second instrument of ratification or accession, the Convention shall enter into force on the thirtieth day after deposit by such State of its instrument of ratification or accession.

Article 78

NOTIFICATIONS BY THE SECRETARY-GENERAL

The Secretary-General of the United Nations shall inform all States belonging to any of the four categories mentioned in Article 74 :

- (a) of signatures to the present Convention and of the deposit of instruments of ratification or accession, in accordance with Articles 74, 75 and 76;
- (b) of the date on which the present Convention will enter into force, in accordance with Article 77.

Article 79

AUTHENTIC TEXTS

The original of the present Convention, of which the Chinese, English, French, Russian and Spanish texts are equally authentic, shall be deposited with the Secretary-General of the United Nations, who shall send certified copies thereof to all States belonging to any of the four categories mentioned in Article 74.

IN WITNESS WHEREOF the undersigned Plenipotentiaries, being duly authorized thereto by their respective Governments, have signed the present Convention.

DONE at Vienna, this twenty-fourth day of April, one thousand nine hundred and sixty-three.

Article 76

ADHÉSION

La présente Convention restera ouverte à l'adhésion de tout État appartenant à l'une des quatre catégories mentionnées à l'article 74. Les instruments d'adhésion seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

Article 77

ENTRÉE EN VIGUEUR

1. La présente Convention entrera en vigueur le trentième jour qui suivra la date du dépôt auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion.
2. Pour chacun des États qui ratifieront la Convention ou y adhéreront après le dépôt du vingt-deuxième instrument de ratification ou d'adhésion, la Convention entrera en vigueur le trentième jour après le dépôt par cet État de son instrument de ratification ou d'adhésion.

Article 78

NOTIFICATIONS PAR LE SECRÉTAIRE GÉNÉRAL

Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies notifiera à tous les États appartenant à l'une des quatre catégories mentionnées à l'article 74 :

- a) les signatures apposées à la présente Convention et le dépôt des instruments de ratification ou d'adhésion, conformément aux articles 74, 75 et 76;
- b) la date à laquelle la présente Convention entrera en vigueur, conformément à l'article 77.

Article 79

TEXTES FAISANT FOI

L'original de la présente Convention, dont les textes anglais, chinois, espagnol, français et russe font également foi, sera déposé auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies, qui en fera tenir copie certifiée conforme à tous les États appartenant à l'une des quatre catégories mentionnées à l'article 74.

EN FOI DE QUOI les plénipotentiaires soussignés, dûment autorisés par leurs gouvernements respectifs, ont signé la présente Convention.

FAIT à Vienne, le vingt-quatre avril mil neuf cent soixante-trois.

No. 8638. CHINESE TEXT — TEXTE CHINOIS

維也納領事關係公約

本公約各當事國，

查各國人民自古即已建立領事關係，

察及聯合國憲章關於各國主權平等、維持國際和平與安全以及促進國際間友好關係之宗旨及原則，

鑒於聯合國外交往來及豁免會議曾通過維也納外交關係公約，該公約業自一九六一年四月十八日起聽由各國簽署，

深信一項關於領事關係、特權及豁免之國際公約亦能有助於各國間友好關係之發展，不論各國憲政及社會制度之差異如何，

認為此等特權及豁免之目的不在於給與個人以利益而在於確保領館能代表本國有效執行職務，

確認凡未經本公約明文規定之事項應繼續適用國際習慣法之規例，

爰議定條款如下：

第一條

定義

一、就本公約之適用而言，下列名稱應具意義如次：

- (一) 稱“領館”者，謂任何總領事館、領事館、副領事館或領事代理處；
- (二) 稱“領館轄區”者，謂為領館執行職務而設定之區域；
- (三) 稱“領館館長”者，謂奉派任此職位之人員；
- (四) 稱“領事官員”者，謂派任此職承辦領事職務之任何人員，包括領館館長在內；

(五) 稱“領館僱員”者，謂受僱擔任領館行政或技術事務之任何人員，

(六) 稱“服務人員”者，謂受僱擔任領館雜務之任何人員，

(七) 稱“領館人員”者，謂領事官員、領館僱員及服務人員，

(八) 稱“領館館員”者，謂除館長以外之領事官員、領館僱員及服務人員，

(九) 稱“私人服務人員”者，謂受僱專為領館人員私人服務之人員，

(十) 稱“領館館舍”者，謂專供領館使用之建築物或建築物之各部份，以及其所附屬之土地，至所有權誰屬，則在所不問，

(十一) 稱“領館檔案”者，謂領館之一切文書、文件、函電、簿籍、膠片、膠帶及登記冊，以及明密電碼紀錄卡片及供保護或保管此等文卷之用之任何器具。

二、領事官員分為兩類，即職業領事官員與名譽領事官員。本公約第二章之規定對以職業領事官員為館長之領館適用之，第三章之規定對以名譽領事官員為館長之領館適用之。

三、領館人員為接受國國民或永久居民者，其特殊地位依本公約第七十一條定之。

第一章 一般領事關係

第一節 領事關係之建立及處理

第二條

領事關係之建立

一、國與國間領事關係之建立，以協議為之。

二. 除另有聲明外,兩國同意建立外交關係亦即謂同意建立領事關係。

三. 斷絕外交關係並不當然斷絕領事關係。

第三條

領事職務之行使

領事職務由領館行使之。此項職務亦得由使館依照本公約之規定行使之。

第四條

領館之設立

- 一. 領館須經接受國同意始得在該國境內設立。
- 二. 領館之設立地點、領館類別及其轄區由派遣國定之,惟須經接受國同意。
- 三. 領館之設立地點、領館類別及其轄區確定後,派遣國須經接受國同意始得變更之。
- 四. 總領事館或領事館如欲在本身所在地以外之地點設立副領事館或領事代理處亦須經接受國同意。
- 五. 在原設領館所在地以外開設辦事處作為該領館之一部份,亦須事先徵得接受國之明示同意。

第五條

領事職務

領事職務包括：

- (一) 於國際法許可之限度內,在接受國內保護派遣國及其國民——個人與法人——之利益;
- (二) 依本公約之規定,增進派遣國與接受國間之商業、經濟、文化及科學關係之發展,並在其他方面促進兩國間之友好關係;
- (三) 以一切合法手段調查接受國內商業、經濟、文化及科學活動之狀況暨發展情形,向派遣國政府具報,並向關心人士提供資料;
- (四) 向派遣國國民發給護照及旅行證件,並向擬赴派遣國旅行人士發給簽證或其他適當文件;
- (五) 幫助及協助派遣國國民——個人與法人;
- (六) 担任公證人、民事登記員及類似之職司,並辦理若干行政性質之事務,但以接受國法律規章無禁止之規定為限;
- (七) 依接受國法律規章在接受國境內之死亡繼承事件中,保護派遣國國民——個人與法人——之利益;
- (八) 在接受國法律規章所規定之限度內,保護為派遣國國民之未成年人及其他無充分行為能力人之利益,尤以須對彼等施以監護或託管之情形為然;
- (九) 以不抵觸接受國內施行之辦法與程序為限,遇派遣國國民因不在當地或由於其他原因不能於適當期間自行辯護其權利與利益時,在接受國法院及其他機關之前担任其代表或為其安排適當之代表,俾依照接受國法律規章取得保全此等國民之權利與利益之臨時措施;
- (十) 依現行國際協定之規定或於無此種國際協定時,以符合接受國法律規章之任何其他方式,轉送司法書狀與司法以外文件或執行囑託調查書或代派遣國法院調查證據之委託書;

(十一) 對具有派遣國國籍之船舶,在該國登記之航空機以及其航行人員,行使派遣國法律規章所規定之監督及檢查權,

(十二) 對本條第(一)款所稱之船舶與航空機及其航行人員給予協助,聽取關於船舶航程之陳述,查驗船舶文書並加蓋印章,於不妨害接受國當局權力之情形下調查航行期間發生之任何事故及在派遣國法律規章許可範圍內調解船長船員與水手間之任何爭端。

(十三) 執行派遣國責成領館辦理而不為接受國法律規章所禁止或不為接受國所反對或派遣國與接受國間現行國際協定所訂明之其他職務。

第六條

在領館轄區外執行領事職務

在特殊情形下,領事官員經接受國同意,得在其領館轄區外執行職務。

第七條

在第三國中執行領事職務

派遣國得於通知關係國家後責成設於特定國家之領館在另一國內執行領事職務,但以關係國家均不明示反對為限。

第八條

代表第三國執行領事職務

經適當通知接受國後,派遣國之一領館得代表第三國在接受國內執行領事職務,但以接受國不表反對為限。

第九條

領館館長之等級

一、領館館長分為四級，即：

- (一) 總領事，
- (二) 領事，
- (三) 副領事，
- (四) 領事代理人。

二、本條第一項之規定並不限制任何締約國對館長以外之領事官員設定銜名之權。

第十條

領館館長之委派及承認

一、領館館長由派遣國委派，並由接受國承認准予執行職務。

二、除本公約另有規定外，委派及承認領館館長之手續各依派遣國及接受國之法律規章與慣例辦理。

第十一條

領事委任文憑或委派之通知

一、領館館長每次奉派任職，應由派遣國發給委任文憑或類似文書以充其職位之證書，其上通例載明館長之全名，其職類與等級，領館轄區及領館設置地點。

二、派遣國應經由外交途徑或其他適當途徑將委任文憑或類似文書轉送領館館長執行職務所在地國家之政府。

三. 如接受國同意,派遣國得向接受國致送載列本條第一項所規定各節之通知,以替代委任文憑或類似文書。

第十二條

領事證書

一. 領館館長須經接受國准許方可執行職務,此項准許不論採何形式,概稱領事證書。

二. 一國拒不發給領事證書,無須向派遣國說明其拒絕之理由。

三. 除第十三條及第十五條另有規定外,領館館長非俟獲得領事證書不得開始執行職務。

第十三條

暫時承認領館館長

領事證書未送達前,領館館長得暫時准予執行職務。遇此情形,本公約之各項規定應即適用。

第十四條

通知領館轄區當局

領館館長一經承認准予執行職務後,接受國應立即通知領館轄區之各主管當局,即令係屬暫時性質,亦應如此辦理。接受國並應確保採取必要措施,使領館館長能執行其職責並可享受本公約所規定之利益。

第十五條

暫時代理領館館長職務

一、領館館長不能執行職務或缺位時，得由代理館長暫代領館館長。

二、代理館長之全名應由派遣國使館通知接受國外交部或該部指定之機關，如該國在接受國未設使館，應由領館館長通知，館長不能通知時，則由派遣國主管機關通知之。此項通知通例應事先為之。如代理館長非為派遣國駐接受國之外文代表或領事官員，接受國得以徵得其同意為承認之條件。

三、接受國主管機關應予代理館長以協助及保護。代理館長主持館務期間應在與領館館長相同之基礎上適用本公約各項規定。惟如領館館長係在代理館長並不具備之條件下始享受便利、特權與豁免時，接受國並無准許代理館長享受此種便利、特權與豁免之義務。

四、遇本條第一項所稱之情形，派遣國駐接受國使館之外文職員奉派遣國派為領館代理館長時，倘接受國不表反對，應繼續享有外交特權與豁免。

第十六條

領館館長間之優先位次

一、領館館長在各別等級中之優先位次依頒給領事證書之日期定之。

二、惟如領館館長在獲得領事證書前業經暫時承認准予執行職務，其優先位次依給予暫時承認之日期定之，此項優先位次在

頒給領事證書後，仍應維持之。

三、兩個以上領館館長同日獲得領事證書或暫時承認者，其相互間之位次依委任文憑或類似文書或第十一條第三項所稱之通知送達接受國之日期定之。

四、代理館長位於所有領館館長之後，其相互間之位次依遵照第十五條第二項所為通知中述明之開始担任代理館長職務日期定之。

五、名譽領事官員任領館館長者，在各別等級中位於職業領館館長之後，其相互間之位次依前列各項所訂定之次序及規則定之。

六、領館館長位於不任此職之領事官員之先。

第十七條

領事官員承辦外交事務

一、在派遣國未設使館亦未由第三國使館代表之國家內，領事官員經接受國之同意，得准予承辦外交事務，但不影響其領事身份。領事官員承辦外交事務，並不因而有權主張享有外交特權及豁免。

二、領事官員得於通知接受國後，担任派遣國出席任何政府間組織之代表。領事官員担任此項職務時，有權享受此等代表依國際習慣法或國際協定享有之任何特權及豁免，但就其執行領事職務而言，仍無權享有較領事官員依本公約所享者為廣之管轄之豁免。

第十八條

兩個以上國家委派同一人為領事官員

兩個以上國家經接受國之同意得委派同一人為駐該國之領事官員。

第十九條

領館館員之委派

一. 除第二十條、第二十二條及第二十三條另有規定外，派遣國得自由委派領館館員。

二. 派遣國應在充分時間前將領館館長以外所有領事官員之全名、職類及等級通知接受國，俾接受國得依其所願行使第二十三條第三項所規定之權利。

三. 派遣國依其本國法律規章確有必要時，得請接受國對領館館長以外之領事官員發給領事證書。

四. 接受國依其本國法律規章確有必要時，得對領館館長以外之領事官員發給領事證書。

第二十條

領館館員人數

關於領館館員人數如無明確協議，接受國得酌量領館轄區內之環境與情況及特定領館之需要，要求館員人數不超過接受國認為合理及正常之限度。

第二十一條

領館領事官員間之優先位次

同一領館內領事官員間之優先位次以及關於此項位次之任何變更應由派遣國使館通知接受國外交部或該部指定之機關，如派遣國在接受國未設使館，則由領館館長通知之。

第二十二條

領事官員之國籍

- 一. 領事官員原則上應屬派遣國國籍。
- 二. 委派屬接受國國籍之人為領事官員，非經該國明示同意，不得為之，此項同意得隨時撤銷之。
- 三. 接受國對於非亦為派遣國國民之第三國國民，得保留同樣之權利。

第二十三條

認為不受歡迎之人員

- 一. 接受國得隨時通知派遣國，宣告某一領事官員為不受歡迎人員或任何其他領館館員為不能接受。遇此情事，派遣國應視情形召回該員或終止其在領館中之職務。
- 二. 倘派遣國拒絕履行或不在相當期間內履行其依本條第一項所負之義務，接受國得視情形撤銷關係人員之領事證書或不復承認該員為領館館員。
- 三. 任何派為領館人員之人得於其到達接受國國境前——如其已在接受國境內，於其在領館就職前——被宣告為不能接受。

遇此情形,派遣國應撤銷該員之任命。

四. 遇本條第一項及第三項所稱之情形,接受國無須向派遣國說明其所為決定之理由。

第二十四條

向接受國通知委派到達及離境

一. 下列事項應通知接受國外交部或該部指定之機關：

(一) 領館人員之委派,委派後之到達領館,其最後離境或職務終止,以及在領館供職期間所發生之身份上任何其他變更,

(二) 與領館人員構成同一戶口之家屬到達及最後離境,任何人成為或不復為領館人員家屬時,在適當情形下,亦應通知,

(三) 私人服務人員之到達及最後離境,其職務之終止,在適當情形下,亦應通知,

(四) 僱用居留接受國之人為領館人員或為得享特權與豁免之私人服務人員時,其僱用及解僱。

二. 到達及最後離境,於可能範圍內,亦應事先通知。

第二節 領事職務之終了

第二十五條

領館人員職務之終止

除其他情形外,領館人員之職務遇有下列情事之一即告終了：

(一) 派遣國通知接受國謂該員職務業已終了,

(二) 撤銷領事證書,

(三) 接受國通知派遣國謂接受國不復承認該員為領館館員。

第二十六條

離開接受國國境

接受國對於非為接受國國民之領館人員及私人服務人員以及與此等人員構成同一戶口之家屬，不論其國籍為何，應給予必要時間及便利使能於關係人員職務終止後準備離境並儘早出境，縱有武裝衝突情事，亦應如此辦理。遇必要時，接受國尤應供給彼等本人及財產所需之交通運輸工具，但財產之在接受國內取得而於離境時禁止出口者不在此列。

第二十七條

非常情況下領館館舍與檔

案及派遣國利益之保護

一、遇兩國斷絕領事關係時：

(一) 接受國應尊重並保護領館館舍以及領館財產與領館檔案，縱有武裝衝突情事，亦應如此辦理；

(二) 派遣國得將領館館舍以及其中財產與領館檔案委託接受國可以接受之第三國保管；

(三) 派遣國得委託接受國可以接受之第三國代為保護派遣國及其國民之利益。

二、遇領館暫時或長期停閉，本條第一項第(一)款規定應適用之。此外，

(一) 派遣國在接受國境內雖未設使館，但設有另一領館時，得責成該領館保管已停閉之領館之館舍以及其中財產與領館檔案，又經接受國同意後得責令其兼理已停閉領館轄區內之領事職務。

(二) 派遣國在接受國內並無使館或其他領館時，本條第一項第(二)款及第(三)款之規定應適用之。

第二章 關於領館職業領事官員及 其他領館人員之便利、特權與豁免

第一節 關於領館之便利、特權與豁免

第二十八條

領館工作之便利

接受國應給予領館執行職務之充分便利。

第二十九條

國旗與國徽之使用

一、派遣國有權依本條之規定在接受國內使用本國之國旗與國徽。

二、領館所在之建築物及其正門上，以及領館館長寓邸與在執行公務時乘用之交通工具上得懸掛派遣國國旗並揭示國徽。

三、行使本條所規定之權利時，對於接受國之法律規章與慣例應加顧及。

第三十條

房舍

一、接受國應便利派遣國依接受國法律規章在其境內置備領館所需之館舍，或協助領館以其他方法獲得房舍。

接受國遇必要時,並應協助領館為其人員獲得適當房舍。

第三十一條

領館館舍不得侵犯

- 一. 領館館舍於本條所規定之限度內不得侵犯。
- 二. 接受國官吏非經領館館長或其指定人員或派遣國使館館長同意,不得進入領館館舍中專供領館工作之用之部份。惟遇火災或其他災害須迅速採取保護行動時,得推定領館館長已表示同意。
- 三. 除本條第二項另有規定外,接受國負有特殊責任,採取一切適當步驟保護領館館舍免受侵入或損害,並防止任何擾亂領館安寧或有損領館尊嚴之情事。
- 四. 領館館舍、館舍設備以及領館之財產與交通工具應免受為國防或公用目的而實施之任何方式之徵用。如為此等目的確有徵用之必要時,應採取一切可能步驟以免領館職務之執行受有妨礙,並應向派遣國為迅速、充分及有效之賠償。

第三十二條

領館館舍免稅

- 一. 領館館舍及職業領館館長寓邸之以派遣國或代表派遣國人員為所有權人或承租人者,概免繳納國家、區域或地方性之一切捐稅,但其為對供給特定服務應納之費者不在此列。
- 二. 本條第一項所稱之免稅,對於與派遣國或代表派遣國人員訂立承辦契約之人依接受國法律應納之捐稅不適用之。

第三十三條

領館檔案及文件不得侵犯

領館檔案及文件無論何時，亦不論位於何處，均屬不得侵犯。

第三十四條

行動自由

除接受國為國家安全設定禁止或限制進入區域所訂法律規章另有規定外，接受國應確保所有領館人員在其境內行動及旅行之自由。

第三十五條

通訊自由

一、接受國應准許領館為一切公務目的自由通訊，並予保護。領館與派遣國政府及無論何處之該國使館及其他領館通訊，得採用一切適當方法，包括外交或領館信差、外交或領館郵袋及明密碼電信在內。但領館須經接受國許可，始得裝置及使用無線電發報機。

二、領館之來往公文不得侵犯。來往公文係指有關領館及其職務之一切來往文件。

三、領館郵袋不得予以開拆或扣留。但如接受國主管當局有重大理由認為郵袋裝有不在本條第四項所稱公文文件及用品之列之物品時，得請派遣國授權代表一人在該當局前將郵袋開拆。如派遣國當局拒絕此項請求，郵袋應予退回至原發送地點。

四、構成領館郵袋之包裹須附有可資識別之外部標記，並以

裝載來往公文及公務文件或專供公務之用之物品為限。

五、領館信差應持有官方文件，載明其身份及構成領館郵袋之包裹件數。除經接受國同意外，領館信差不得為接受國國民，亦不得為接受國永久居民，但其為派遣國國民者不在此限。其於執行職務時，應受接受國保護。領館信差享有人身不得侵犯權，不受任何方式之逮捕或拘禁。

六、派遣國，其使館及領館得派特別領館信差。遇此情形，本條第五項之規定亦應適用，惟特別信差將其所負責攜帶之領館郵袋送交收件人後，即不復享有該項所稱之豁免。

七、領館郵袋得託交預定在准許入境地點停泊之船舶船長或在該地降落之商營飛機機長運帶。船長或機長應持有官方文件，載明構成郵袋之包裹件數，但不得視為領館信差。領館得與主管地方當局商定，派領館人員一人逕向船長或機長自由提取領館郵袋。

第三十六條

與派遣國國民通訊及聯絡

一、為便於領館執行其對派遣國國民之職務計：

(一) 領事官員得自由與派遣國國民通訊及會見。派遣國國民與派遣國領事官員通訊及會見應有同樣自由。

(二) 遇有領館轄區內有派遣國國民受逮捕或監禁或羈押候審，或受任何其他方式之拘禁之情事，經其本人請求時，接受國主管當局應迅即通知派遣國領館。受逮捕、監禁、羈押或拘禁之人致領館之信件亦應由該當局迅予遞交。該當局應將本款規定之權利

迅即告知當事人。

(三) 領事官員有權探訪受監禁、羈押或拘禁之派遣國國民，與之交談或通訊，並代聘其法律代表。領事官員並有權探訪其轄區內依判決而受監禁、羈押或拘禁之派遣國國民。但如受監禁、羈押或拘禁之國民明示反對為其採取行動時，領事官員應避免採取此種行動。

二、本條第一項所稱各項權利應遵照接受國法律規章行使之，但此項法律規章務須使本條所規定之權利之目的得以充分實現。

第三十七條

關於死亡、監護或託管及船

船毀損與航空事故之通知

倘接受國主管當局獲有有關情報，該當局負有義務：

(一) 遇有派遣國國民死亡時，迅即通知轄區所及之領館，

(二) 遇有為隸籍派遣國之未成年人或其他無充分行為能力人之利益計，似宜指定監護人或託管人時，迅將此項情事通知主管領館。惟此項通知不得妨礙接受國關於指派此等人員之法律規章之施行。

(三) 遇具有派遣國國籍之船舶在接受國領海或內國水域毀損或擱淺時，或遇在派遣國登記之航空機在接受國領域內發生意外事故時，迅即通知最接近出事地點之領館。

第三十八條

與接受國當局通訊

領事官員執行職務時，得與下列當局接洽：

- (一) 其轄區內之主管地方當局；
- (二) 接受國之主管中央當局，但以經接受國之法律規章與慣例或有關國際協定所許可且在其規定範圍內之情形為限。

第三十九條

領館規費與手續費

一. 領館得在接受國境內徵收派遣國法律規章所規定之領館辦事規費與手續費。

二. 本條第一項所稱規費與手續費之收入款項以及此項規費或手續費之收據，概免繳納接受國內之一切捐稅。

第二節 關於職業領事官員及其他

領館人員之便利特權與豁免

第四十條

對領事官員之保護

接受國對於領事官員應表示適當尊重並應採取一切適當步驟以防其人身自由或尊嚴受任何侵犯。

第四十一條

領事官員人身不得侵犯

- 一. 領事官員不得予以逮捕候審或羈押候審，但遇犯嚴重罪

行之情形,依主管司法機關之裁判執行者不在此列。

二. 除有本條第一項所規定之情形外,對於領事官員不得施以監禁或對其人身自由加以任何其他方式之拘束,但為執行有確定效力之司法判決者不在此限。

三. 如對領事官員提起刑事訴訟,該員須到管轄機關出庭。惟進行訴訟程序時,應顧及該員所任職位予以適當之尊重,除有本條第一項所規定之情形外,並應儘量避免妨礙領事職務之執行。遇有本條第一項所稱之情形,確有羈押領事官員之必要時,對該員提起訴訟,應儘速辦理。

第四十二條

逮捕、羈押或訴究之通知

遇領館館員受逮捕候審或羈押候審,或對其提起刑事訴訟時,接受國應迅即通知領館館長。倘領館館長本人為該項措施之對象時,接受國應經由外交途徑通知派遣國。

第四十三條

管轄之豁免

一. 領事官員及領館僱員對其為執行領事職務而實施之行,為不受接受國司法或行政機關之管轄。

二. 惟本條第一項之規定不適用於下列民事訴訟:

(一) 因領事官員或領館僱員並未明示或默示以派遣國代表身份而訂契約所生之訴訟,

(二) 第三者因車輛船舶或航空機在接受國內所造成之意外

事故而要求損害賠償之訴訟。

第四十四條

作證之義務

一、領館人員得被請在司法或行政程序中到場作證。除本條第三項所稱之情形外，領館僱員或服務人員不得拒絕作證。如領事官員拒絕作證，不得對其施行強制措施或處罰。

二、要求領事官員作證之機關應避免對其執行職務有所妨礙。於可能情形下得在其寓所或領館錄取證言，或接受其書面陳述。

三、領館人員就其執行職務所涉事項，無擔任作證或提供有關來往公文及文件之義務。領館人員並有權拒絕以鑑定人身份就派遣國之法律提出證言。

第四十五條

特權及豁免之拋棄

一、派遣國得就某一領館人員拋棄第四十一條、第四十三條及第四十四條所規定之任何一項特權及豁免。

二、除本條第三項所規定之情形外，特權及豁免之拋棄概須明示，並應以書面通知接受國。

三、領事官員或領館僱員如就第四十三條規定可免受管轄之事項，主動提起訴訟，即不得對與本訴直接相關之反訴主張管轄之豁免。

四、民事或行政訴訟程序上管轄豁免之拋棄，不得視為對司

法判決執行處分之豁免亦默示拋棄，拋棄此項處分之豁免，須分別為之。

第四十六條

免除外僑登記及居留證

一、領事官員及領館僱員，以及與其構成同一戶口之家屬應免除接受國法律規章就外僑登記及居留證所規定之一切義務。

二、但本條第一項之規定對於任何非派遣國常任僱員，或在接受國內從事私人有償職業之領館僱員，應不適用，對於此等僱員之家屬，亦不應適用。

第四十七條

免除工作證

一、領館人員就其對派遣國所為之服務而言，應免除接受國關於僱用外國勞工之法律規章所規定之任何有關工作證之義務。

二、屬於領事官員及領館僱員之私人服務人員，如不在接受國內從事其他有償職業，應免除本條第一項所稱之義務。

第四十八條

社會保險辦法免于適用

一、除本條第三項另有規定外，領館人員就其對派遣國所為之服務而言，以及與其構成同一戶口之家屬，應免適用接受國施行之社會保險辦法。

二、專受領館人員僱用之私人服務人員亦應享有本條第一

項所規定之豁免,但以符合下列兩項條件為限:

- (一) 非為接受國國民且不在該國永久居留者;
 - (二) 受有派遣國或第三國所施行之社會保險辦法保護者。
- 三. 領館人員如其所僱人員不享受本條第二項所規定之豁免時,應履行接受國社會保險辦法對僱用人所規定之義務。
- 四. 本條第一項及第二項所規定之豁免並不妨礙對於接受國社會保險制度之自願參加,但以接受國許可參加為限。

第四十九條

免稅

一. 領事官員及領館僱員以及與其構成同一戶口之家屬免納一切對人或對物課徵之國家、區域或地方性捐稅,但下列各項不在此列:

- (一) 通常計入商品或勞務價格內之一類間接稅;
- (二) 對於接受國境內私有不動產課徵之捐稅,但第三十二條之規定不在此限;
- (三) 接受國課徵之遺產稅、遺產取得稅或繼承稅及讓與稅,但第五十一條第(二)項之規定不在此限;
- (四) 對於自接受國內獲致之私人所得,包括資本收益在內,所課徵之捐稅以及對於在接受國內商務或金融事業上所為投資課徵之資本稅;
- (五) 為供給特定服務所徵收之費用;
- (六) 登記費、法院手續費或紀錄費、抵押稅及印花稅,但第三十二條之規定不在此限。

二. 領館服務人員就其服務所得之工資,免納捐稅。

三. 領館人員如其所僱人員之工資薪給不在接受國內免除所得稅時,應履行該國關於徵收所得稅之法律規章對僱用人所規定之義務。

第五十條

免納關稅及免受查驗

一. 接受國應依本國制定之法律規章,准許下列物品入境並免除一切關稅以及貯存、運送及類似服務費用以外之一切其他課徵:

(一) 領館公務用品;

(二) 領事官員或與其構成同一戶口之家屬之私人自用品,包括供其初到任定居之用之物品在內。消費用品不得超過關係人員本人直接需用之數量。

二. 領館僱員就其初到任時運入之物品,享有本條第一項所規定之特權與豁免。

三. 領事官員及與其構成同一戶口之家屬所携私人行李免受查驗。倘有重大理由認為其中裝有不在本條第一項第(二)款之列之物品或接受國法律規章禁止進出口或須受其檢疫法律規章管制之物品,始可查驗。此項查驗應在有關領事官員或其家屬前為之。

第五十一條

領館人員或其家屬之遺產

遇領館人員或與其構成同一戶口之家屬死亡時,接受國:

(一) 應許可亡故者之動產移送出國,但任何動產係在接受國內取得而在當事人死亡時禁止出口者不在此列,

(二) 對於動產之在接受國境內純係因亡故者為領館人員或領館人員之家屬而在接受國境內所致者,應不課徵國家、區域或地方性遺產稅、遺產取得稅或繼承稅及讓與稅,

第五十二條

免除個人勞務及捐獻

接受國應准領館人員及與其構成同一戶口之家屬免除一切個人勞務及所有各種公共服務,並免除類如有關徵用、軍事捐獻及屯宿等之軍事義務。

第五十三條

領事特權與豁免之開始及終止

一. 各領館人員自進入接受國國境前往就任之時起享有本公約所規定之特權與豁免,其已在該國境內者,自其就領館職務之時起開始享有。

二. 領館人員之與其構成同一戶口之家屬及其私人服務人員自領館人員依本條第一項享受特權及豁免之日起,或自本人進入接受國國境之時起,或自其成為領館人員之家屬或私人服務人員之日起,享有本公約所規定之特權與豁免,以在後之日期為準。

三. 領館人員之職務如已終止,其本人之特權與豁免以及與其構成同一戶口之家屬或私人服務人員之特權與豁免通常應於

各該人員離接受國國境時或其離境之合理期間終了時停止,以在先之時間為準,縱有武裝衝突情事,亦應繼續有效至該時為止。就本條第二項所稱之人員而言,其特權與豁免於其不復為領館人員戶內家屬或不復為領館人員僱用時終止,但如此等人員意欲於稍後合理期間內離接受國國境,其特權與豁免應繼續有效,至其離境之時為止。

四. 惟關於領事官員或領館僱員為執行職務所實施之行為,其管轄之豁免應繼續有效,無時間限制。

五. 遇領館人員死亡,與其構成同一戶口之家屬應繼續享有應享之特權與豁免至其離接受國國境時或其離境之合理期間終了時為止,以在先之時間為準。

第五十四條

第三國之義務

一. 遇領事官員前往就任或返任或返回派遣國道經第三國國境或在該國境內,而該國已發給其應領之簽證時,第三國應給予本公約其他條款所規定而為確保其過境或返回所必需之一切豁免。與領事官員構成同一戶口而享有特權與豁免之家屬與領事官員同行時或單獨旅行前往會聚或返回派遣國時,本項規定應同樣適用。

二. 遇有類似本條第一項所述之情形,第三國不應阻礙其他領館人員或與其構成同一戶口之家屬經過該國國境。

三. 第三國對於過境之來往公文及其他公務通訊,包括明密碼電信在內,應比照接受國依本公約所負之義務,給予同樣之自由

及保護。第三國遇有已領其所應領簽證之領館信差及領館郵袋過境時，應比照接受國依本公約所負之義務，給予同樣之不得侵犯權及保護。

四. 第三國依本條第一項、第二項及第三項規定所負之義務，對於各該項內分別提及之人員與公務通訊及領館郵袋之因不可抗力而在第三國境內者，亦適用之。

第五十五條

尊重接受國法律規章

一. 在不妨礙領事特權與豁免之情形下，凡享有此項特權與豁免之人員均負有尊重接受國法律規章之義務。此等人員並負有不干涉該國內政之義務。

二. 領館館舍不得充作任何與執行領事職務不相符合之用途。

三. 本條第二項之規定並不禁止於領館館舍所在之建築物之一部份設置其他團體或機關之辦事處，但供此類辦事處應用之房舍須與領館自用房舍隔離。在此情形下，此項辦事處在本公約之適用上，不得視為領館館舍之一部份。

第五十六條

對於第三者損害之保險

領館人員對於接受國法律規章就使用車輛、船舶或航空機對第三者可能發生之損害所規定之任何保險辦法，應加遵守。

第五十七條

關於私人有償職業之特別規定

一、職業領事官員不應在接受國內為私人利益從事任何專業或商業活動。

二、下列人員不應享受本章所規定之特權及豁免：

- (一) 在接受國內從事私人有償職業之領館僱員或服務人員；
- (二) 本項第(一)款所稱人員之家屬或其私人服務人員；
- (三) 領館人員家屬本人在接受國內從事私人有償職業者。

第三章 對於名譽領事官員及以此等官

員為館長之領館所適用之辦法

第五十八條

關於便利、特權及豁免之一般規定

一、第二十八條、第二十九條、第三十條、第三十四條、第三十五條、第三十六條、第三十七條、第三十八條、第三十九條、第五十四條第三項、第五十五條第二項及第三項對於以名譽領事官員為館長之領館應適用之。此外，關於此等領館所享之便利、特權及豁免應適用第五十九條、第六十條、第六十一條及第六十二條之規定。

二、第四十二條及第四十三條、第四十四條第三項、第四十五條、第五十三條及第五十五條第一項之規定應適用於名譽領事官員。此外，關於此等領事官員所享之便利、特權及豁免應適用第六十三條、第六十四條、第六十五條、第六十六條及第六十七條之規定。

三、名譽領事官員之家屬及以名譽領事官員為館長之領館

所僱用僱員之家屬不得享受本公約所規定之特權及豁免。

四 不同國家內以名譽領事官員為館長之兩個領館間,非經兩有關接受國同意,不得互換領館郵袋。

第五十九條

領館館舍之保護

接受國應採取必要步驟保護以名譽領事官員為館長之領館館舍使不受侵入或損害,並防止任何擾亂領館安寧或有損領館尊嚴之情事。

第六十條

領館館舍免稅

一 以名譽領事官員為館長之領館館舍,如以派遣國為所有權人或承租人,概免繳納國家、區域或地方性之一切捐稅,但其為對供給特定服務應納之費者不在此列。

二 本條第一項所稱之免稅,對於與派遣國訂立承辦契約之人依接受國法律規章應納之捐稅不適用之。

第六十一條

領館檔案及文件不得侵犯

領館以名譽領事官員為館長者,其領館檔案及文件無論何時亦不論位於何處,均屬不得侵犯,但此等檔案及文件以與其他文書及文件,尤其與領館館長及其所屬工作人員之私人信件以及關於彼等專業或行業之物資、簿籍或文件分別保管者為限。

第六十二條

免納關稅

接受國應依本國制定之法律規章，准許下列物品入境並免除一切關稅以及貯存、運送及類似服務費用以外之一切其他課徵，但以此等物品係供以名譽領事官員為館長之領館公務上使用者為限：國徽、國旗、牌匾、印章、簿籍、公務印刷品、辦公室用具、辦公室設備以及由派遣國或應派遣國之請供給與領館之類似物品。

第六十三條

刑事訴訟

如對名譽領事官員提起刑事訴訟，該員須到管轄機關出庭。惟訴訟程序進行時，應顧及該員所任職位予以適當尊重，且除該員已受逮捕或羈押外，應儘量避免妨礙領事職務之執行。遇確有羈押名譽領事官員之必要時，對該員提起訴訟，應儘速辦理。

第六十四條

對名譽領事官員之保護

接受國負有義務對名譽領事官員給予因其所任職位關係而需要之保護。

第六十五條

免除外僑登記及居留證

名譽領事官員，除在接受國內為私人利益從事任何專業或商業活動者外，應免除接受國法律規章就外僑登記及居留證所規定

之一切義務。

第六十六條

免稅

名譽領事官員因執行領事職務向派遣國支領之薪酬免納一切捐稅。

第六十七條

免除個人勞務及捐獻

接受國應准名譽領事官員免除一切個人勞務及所有各種公共服務，並免除類如有關徵用、軍事捐獻及屯宿等之軍事義務。

第六十八條

名譽領事官員制度由各國任意選用

各國可自由決定是否委派或接受名譽領事官員。

第四章 一般條款

第六十九條

非為領館館長之領事代理人

一、各國可自由決定是否設立或承認由派遣國並未派為領館館長之領事代理人主持之領事代理處。

二、本條第一項所稱之領事代理處執行職務之條件以及主持代理處之領事代理人可享之特權及豁免由派遣國與接受國協

議定之。

第七十條

使館承辦領事職務

一、 本公約之各項規定，在其文義所許可之範圍內，對於使館承辦領事職務，亦適用之。

二、 使館人員派任領事組工作者，或另經指派担任使館內領事職務者，其姓名應通知接受國外交部或該部指定之機關。

三、 使館執行領事職務時得與下列當局接洽：

- (一) 其轄區內之地方當局，
- (二) 接受國之中央當局，但以經接受國之法律規章與慣例或有關國際協定所許可者為限。

四、 本條第二項所稱使館人員之特權與豁免仍以關於外交關係之國際法規則為準。

第七十一條

接受國國民或永久居民

一、 除接受國特許享有其他便利特權與豁免外，領事官員為接受國國民或永久居民者，僅就其為執行職務而實施之公務行為享有管轄之豁免及人身不得侵犯權，並享有本公約第四十四條第三項所規定之特權。就此等領事官員而言，接受國應同樣負有第四十二條所規定之義務。如對此等領事官員提起刑事訴訟，除該員已受逮捕或羈押外，訴訟程序之進行，應儘量避免妨礙領事職務之執行。

二. 其他為接受國國民或永久居民之領館人員及其家屬,以及本條第一項所稱領事官員之家屬,僅得在接受國許可之範圍內享有便利、特權與豁免。領館人員家屬及私人服務人員本人為接受國國民或永久居民者,亦僅得在接受國許可之範圍內享有便利、特權及豁免。但接受國對此等人員行使管轄時,應避免對領館職務之執行有不當之妨礙。

第七十二條

無差別待遇

- 一. 接受國適用本公約之規定時,對各國不得差別待遇。
- 二. 惟下列情形不以差別待遇論:
 - (一) 接受國因派遣國對接受國領館適用本公約之任何規定時有所限制,對同一規定之適用亦予限制;
 - (二) 各國依慣例或協定彼此間給予較本公約規定為優之待遇。

第七十三條

本公約與其他國際協定之關係

- 一. 本公約之規定不影響當事國間現行有效之其他國際協定。
- 二. 本公約並不禁止各國間另訂國際協定以確認、或補充、或推廣、或引申本公約之各項規定。

第七十四條

簽署

本公約應聽由聯合國或任何專門機關之全體會員國、或國際法院規約當事國、及經聯合國大會邀請成為本公約當事一方之任何其他國家簽署，其辦法如下：至一九六三年十月三十一日止在奧地利共和國聯邦外交部簽署，其後至一九六四年三月三十一日止在紐約聯合國會所簽署。

第七十五條

批准

本公約須經批准。批准文件應送交聯合國秘書長存放。

第七十六條

加入

本公約應聽由屬於第七十四條所稱四類之一之國家加入。加入文件應送交聯合國秘書長存放。

第七十七條

生效

一、本公約應於第二十二件批准或加入文件送交聯合國秘書長存放之日後第三十日起發生效力。

二、對於在第二十二件批准或加入文件存放後批准或加入本公約之國家，本公約應於各該國存放批准或加入文件後第三十日起發生效力。

第七十八條

秘書長之通知

聯合國秘書長應將下列事項通知所有屬於第七十四條所稱四類之一之國家：

- (一) 依第七十四條、第七十五條及第七十六條對本公約所為之簽署及送存之批准或加入文件，
- (二) 依第七十七條本公約發生效力之日期，

第七十九條

作準文本

本公約之原本應交聯合國秘書長存放，其中文、英文、法文、俄文及西班牙文各本同一作準，秘書長應將各文正式副本分送所有屬於第七十四條所稱四類之一之國家。

為此，下列全權代表，各秉本國政府正式授予簽字之權，謹簽字於本公約，以昭信守。

公曆一千九百六十三年四月二十四日訂於維也納。

[RUSSIAN TEXT — TEXTE RUSSE]

№ 8638. ВЕНСКАЯ КОНВЕНЦИЯ О КОНСУЛЬСКИХ СНО-
ШЕНИЯХ

Государства, являющиеся сторонами настоящей Конвенции,

отмечая, что консульские отношения устанавливались между народами с древних времен,

принимая во внимание цели и принципы Устава Организации Объединенных Наций в отношении суверенного равенства государств, поддержания международного мира и безопасности и содействия развитию дружественных отношений между государствами,

учитывая, что Конференция Организации Объединенных Наций по дипломатическим сношениям и иммунитетам приняла Венскую конвенцию о дипломатических сношениях, которая была открыта для подписания 18 апреля 1961 года,

будучи убеждены, что заключение международной Конвенции о консульских сношениях, привилегиях и иммунитетах также будет способствовать развитию дружественных отношений между государствами, независимо от различий в их государственном и общественном строе,

сознавая, что такие привилегии и иммунитеты предоставляются не для выгод отдельных лиц, а для обеспечения эффективного осуществления консульскими учреждениями функций от имени их государств,

подтверждая, что нормы международного обычного права продолжают регулировать вопросы, прямо не предусмотренные положениями настоящей Конвенции,

согласились о нижеследующем:

Статья 1

ОПРЕДЕЛЕНИЯ

1. В настоящей Конвенции приводимые ниже термины имеют следующее значение:

- a) « консульское учреждение » означает любое генеральное консульство, консульство, вице-консульство или консульское агентство;
- b) « консульский округ » означает район, отведенный консульскому учреждению для выполнения консульских функций;
- c) « глава консульского учреждения » означает лицо, которому поручено действовать в этом качестве;

- d) « консульское должностное лицо » означает любое лицо, включая главу консульского учреждения, которому поручено в этом качестве выполнение консульских функций;
- e) « консульский служащий » означает любое лицо, выполняющее административные или технические обязанности в консульском учреждении;
- f) « работник обслуживающего персонала » означает любое лицо, выполняющее обязанности по обслуживанию консульского учреждения;
- g) « работники консульского учреждения » означает консульские должностные лица, консульские служащие и работники обслуживающего персонала;
- h) « работники консульского персонала » означает консульские должностные лица (за исключением главы консульского учреждения), а также консульские служащие и работники обслуживающего персонала;
- i) « частный домашний работник » означает лицо, состоящее исключительно на частной службе у работника консульского учреждения;
- j) « консульские помещения » означает используемые исключительно для целей консульского учреждения здания или части зданий и обслуживающий данное здание или части зданий земельный участок, кому бы ни принадлежало право собственности на них;
- k) « консульские архивы » включают все бумаги, документы, корреспонденцию, книги, фильмы, ленты звукозаписи и реестры консульского учреждения вместе с шифрами и кодами, картотеками и любыми предметами обстановки, предназначенными для обеспечения их сохранности или хранения.

2. Существуют две категории консульских должностных лиц, а именно: штатные консульские должностные лица и почетные консульские должностные лица. Положения главы II настоящей Конвенции распространяются на консульские учреждения, возглавляемые штатными консульскими должностными лицами; положения главы III распространяются на консульские учреждения, возглавляемые почетными консульскими должностными лицами.

3. Статус работников консульских учреждений, являющихся гражданами государства пребывания или постоянно проживающих в нем, регулируется статьей 71 настоящей Конвенции.

ГЛАВА I

ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ О КОНСУЛЬСКИХ СНОШЕНИЯХ

Раздел I

УСТАНОВЛЕНИЕ И ОСУЩЕСТВЛЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ СНОШЕНИЙ

Статья 2

УСТАНОВЛЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ ОТНОШЕНИЙ

1. Установление консульских отношений между государствами осуществляется по взаимному согласию.
2. Согласие, данное на установление дипломатических отношений между двумя государствами, означает, если иное не оговорено, согласие на установление консульских отношений.
3. Разрыв дипломатических отношений не влечет за собой *ipso facto* разрыва отношений консульских.

Статья 3

ВЫПОЛНЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ ФУНКЦИЙ

Консульские функции выполняются консульскими учреждениями. Они выполняются также дипломатическими представительствами в соответствии с положениями настоящей Конвенции.

Статья 4

ОТКРЫТИЕ КОНСУЛЬСКОГО УЧРЕЖДЕНИЯ

1. Консульское учреждение может быть открыто на территории государства пребывания только с согласия этого государства.
2. Местонахождение консульского учреждения, его класс и консульский округ определяются представляемым государством и подлежат одобрению государством пребывания.
3. Дальнейшие изменения местонахождения консульского учреждения, его класса или консульского округа могут осуществляться представляемым государством только с согласия государства пребывания.
4. Согласие государства пребывания также требуется, если какое-либо генеральное консульство или консульство желает открыть вице-консульство или консульское агентство не в том населенном пункте, где они сами находятся.
5. Предварительное определенно выраженное согласие государства пребывания необходимо также для открытия канцелярии, составляющей часть существующего консульского учреждения, вне местонахождения последнего.

Статья 5

КОНСУЛЬСКИЕ ФУНКЦИИ

Консульскими функциями являются:

- a) защита в государстве пребывания интересов представляемого государства и его граждан (физических и юридических лиц) в пределах, допускаемых международным правом;
- b) содействие развитию торговых, экономических, культурных и научных связей между представляемым государством и государством пребывания, а также содействие развитию дружественных отношений между ними иными путями в соответствии с положениями настоящей Конвенции;
- c) выяснение всеми законными путями условий и событий в торговой, экономической, культурной и научной жизни государства пребывания, сообщение о них правительству представляемого государства и предоставление сведений заинтересованным лицам;
- d) выдача паспортов и проездных документов гражданам представляемого государства и виз или соответствующих документов лицам, желающим поехать в представляемое государство;
- e) оказание помощи и содействия гражданам (физическим и юридическим лицам) представляемого государства;
- f) исполнение обязанностей нотариуса, регистратора актов гражданского состояния и других подобных обязанностей, а также выполнение некоторых функций административного характера, при условии, что в этом случае ничто не противоречит законам и правилам государства пребывания;
- g) охрана интересов граждан (физических и юридических лиц) представляемого государства в случае преемства «*mortis causa*» на территории государства пребывания в соответствии с законами и правилами государства пребывания;
- h) охрана в рамках, установленных законами и правилами государства пребывания, интересов несовершеннолетних и иных лиц, не обладающих полной дееспособностью, которые являются гражданами представляемого государства, в особенности, когда требуется установление над такими лицами какой-либо опеки или попечительства;
- i) с соблюдением практики и порядка, принятых в государстве пребывания, представительство или обеспечение надлежащего представительства граждан представляемого государства в судебных и иных учреждениях государства пребывания с целью получения, в соответствии с законами и правилами государства пребывания, распоряжений о предварительных мерах, ограждающих права и интересы этих граждан, если, в связи с отсутствием или по другим причинам, такие граждане не могут своевременно осуществить защиту своих прав и интересов;

- ж) передача судебных и несудебных документов или исполнение судебных поручений или же поручений по снятию показаний для судов представляемого государства в соответствии с действующими международными соглашениями или, при отсутствии таких соглашений, в любом ином порядке, не противоречащем законам и правилам государства пребывания;
- к) осуществление предусматриваемых законами и правилами представляемого государства прав надзора и инспекции в отношении судов, имеющих национальность представляемого государства, и самолетов, зарегистрированных в этом государстве, а также в отношении их экипажа;
- л) оказание помощи судам и самолетам, упомянутым в пункте «к» настоящей статьи, и их экипажу, принятие заявлений относительно плавания судов, осмотр и оформление судовых документов и, без ущерба для прав властей государства пребывания, расследование любых происшествий, имевших место в пути, и разрешение всякого рода споров между капитаном, командным составом и матросами, поскольку это предусматривается законами и правилами представляемого государства;
- м) выполнение других функций, возложенных на консульское учреждение представляемым государством, которые не запрещаются законами и правилами государства пребывания или против выполнения которых государство пребывания не имеет возражений или же которые предусмотрены международными договорами, действующими между представляемым государством и государством пребывания.

Статья 6

ВЫПОЛНЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ ФУНКЦИЙ ЗА ПРЕДЕЛАМИ КОНСУЛЬСКОГО ОКРУГА

Консульское должностное лицо может при особых обстоятельствах, с согласия государства пребывания, выполнять свои функции за пределами своего консульского округа.

Статья 7

ВЫПОЛНЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ ФУНКЦИЙ В ТРЕТЬЕМ ГОСУДАРСТВЕ

Представляемое государство может, после уведомления соответствующих государств, поручить консульскому учреждению, открытому в одном государстве, выполнение консульских функций в другом государстве, если не имеется определения выраженного возражения со стороны какого-либо из этих государств.

*Статья 8*ВЫПОЛНЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ ФУНКЦИЙ ОТ ИМЕНИ ТРЕТЬЕГО
ГОСУДАРСТВА

После соответствующего уведомления государства пребывания консульское учреждение представляемого государства может, если государство пребывания не возражает, выполнять консульские функции в государстве пребывания от имени третьего государства.

Статья 9

КЛАССЫ ГЛАВ КОНСУЛЬСКИХ УЧРЕЖДЕНИЙ

1. Главы консульских учреждений делятся на четыре класса, а именно:
 - a) генеральных консулов,
 - b) консулов,
 - c) вице-консулов,
 - d) консульских агентов.
2. Пункт 1 настоящей статьи никоим образом не ограничивает права любой из Договаривающихся Сторон определять наименования консульских должностных лиц, не являющихся главами консульских учреждений.

Статья 10

НАЗНАЧЕНИЕ И ДОПУЩЕНИЕ ГЛАВ КОНСУЛЬСКИХ УЧРЕЖДЕНИЙ

1. Главы консульских учреждений назначаются представляемым государством и допускаются к выполнению своих функций государством пребывания.
2. При условии соблюдения положений настоящей Конвенции, формальности в отношении назначения и допущения главы консульского учреждения определяются, соответственно, законами, правилами и обычаями представляемого государства и государства пребывания.

Статья 11

КОНСУЛЬСКИЙ ПАТЕНТ ИЛИ УВЕДОМЛЕНИЕ О НАЗНАЧЕНИИ

1. Представляемое государство снабжает главу консульского учреждения документом, имеющим форму патента или подобного ему акта, составляемым при каждом назначении, удостоверяющим его должность и указывающим, как общее правило, его полное имя и фамилию, категорию или класс, к которому он принадлежит, консульский округ и местонахождение консульского учреждения.
2. Представляемое государство направляет этот патент или подобный ему акт дипломатическим или иным соответствующим путем правительству того государства, на территории которого глава консульского учреждения должен выполнять свои функции.

3. Если государство пребывания согласно, представляемое государство может вместо патента или подобного ему акта послать государству пребывания уведомление, содержащее данные, о которых говорится в пункте 1 настоящей статьи.

Статья 12

ЭКЗЕКВАТУРА

1. Глава консульского учреждения допускается к выполнению своих функций разрешением со стороны государства пребывания, называемым экзекватурой, какую бы форму такое разрешение ни имело.
2. Государство, отказывающее в выдаче экзекваты, не обязано сообщать представляемому государству мотивы такого отказа.
3. За исключением случаев, предусмотренных в статьях 13 и 15, глава консульского учреждения не может приступить к исполнению своих обязанностей до получения им экзекваты.

Статья 13

ВРЕМЕННОЕ ДОПУЩЕНИЕ ГЛАВ КОНСУЛЬСКИХ УЧРЕЖДЕНИЙ

До выдачи экзекваты глава консульского учреждения может быть временно допущен к выполнению своих функций. В таком случае применяются положения настоящей Конвенции.

Статья 14

УВЕДОМЛЕНИЕ ВЛАСТЕЙ КОНСУЛЬСКОГО ОКРУГА

Как только глава консульского учреждения допущен, даже временно, к выполнению своих функций, государство пребывания немедленно уведомляет об этом компетентные власти консульского округа. Кроме того, оно обеспечивает принятие мер, необходимых для того, чтобы глава консульского учреждения мог исполнять обязанности по своей должности и пользоваться преимуществами, вытекающими из настоящей Конвенции.

Статья 15

ВРЕМЕННОЕ ВЫПОЛНЕНИЕ ФУНКЦИЙ ГЛАВЫ КОНСУЛЬСКОГО УЧРЕЖДЕНИЯ

1. Если глава консульского учреждения не может выполнять своих функций, если должность главы консульского учреждения вакантна, функции главы консульского учреждения могут временно выполняться исполняющим обязанности главы консульского учреждения.
2. Полное имя и фамилия исполняющего обязанности главы консульского учреждения сообщаются министерству иностранных дел государства пребывания или указанному этим министерством органу дипломатическим представительством представляемого государства или, если это государство не

имеет такого представительства в государстве пребывания, — главой консульского учреждения или, если он не в состоянии этого сделать, — любым компетентным органом представляемого государства. Как общее правило, это сообщение делается заранее. Государство пребывания может обусловить своим согласием допущение исполняющего обязанности главы консульского учреждения, который не является ни дипломатическим агентом, ни консульским должностным лицом представляемого государства в государстве пребывания.

3. Компетентные органы государства пребывания оказывают исполняющему обязанности главы консульского учреждения помощь и защиту. Пока он возглавляет учреждение, на него распространяются положения настоящей Конвенции на том же основании, как и на главу соответствующего консульского учреждения. Тем не менее государство пребывания не обязано предоставлять лицу, временно исполняющему обязанности главы учреждения, преимущества, привилегии и иммунитеты, которыми пользуется глава консульского учреждения лишь в силу условий, которым временно исполняющий обязанности главы консульского учреждения не отвечает.

4. Если член дипломатического персонала дипломатического представительства представляемого государства в государстве пребывания назначается представляемым государством в соответствии с положениями пункта 1 настоящей статьи временно исполняющим обязанности главы консульского учреждения, он продолжает пользоваться дипломатическими привилегиями и иммунитетами, при условии, что государство пребывания против этого не возражает.

Статья 16

СТАРШИНСТВО МЕЖДУ ГЛАВАМИ КОНСУЛЬСКИХ УЧРЕЖДЕНИЙ

1. Главам консульских учреждений присваиваются в каждом классе различные места в порядке старшинства, определяемые датами выдачи экзекватур.

2. Если, однако, глава консульского учреждения до получения экзекватуры временно допущен к выполнению своих функций, его место в порядке старшинства определяется датой временного допущения; это место сохраняется за ним и после выдачи ему экзекватуры.

3. Старшинство между двумя или несколькими главами консульских учреждений, получившими экзекватуры или временно допущенными к выполнению своих функций в один и тот же день, определяется датами представления государству пребывания их патентов или подобных патентам актов или же датами уведомлений, упоминаемых в пункте 3 статьи 11.

4. Исполняющие обязанности глав консульских учреждений занимают в порядке старшинства места после всех глав консульских учреждений, а старшинство между ними определяется датами их вступления во временное исполнение обязанностей глав учреждений, указанными в сообщениях, сделанных в соответствии с пунктом 2 статьи 15.

5. Почетные консульские должностные лица, являющиеся главами консульских учреждений, занимают в каждом классе места после штатных глав консульских учреждений в порядке и согласно правилам, изложенным в предшествующих пунктах.

6. Главам консульских учреждений принадлежат в порядке старшинства места выше консульских должностных лиц, не имеющих этого статуса.

Статья 17

СОВЕРШЕНИЕ КОНСУЛЬСКИМИ ДОЛЖНОСТНЫМИ ЛИЦАМИ ДИПЛОМАТИЧЕСКИХ АКТОВ

1. В государстве, где представляемое государство не имеет дипломатического представительства и где оно не представлено дипломатическим представительством третьего государства, консульское должностное лицо может, с согласия государства пребывания и без изменения его консульского статуса, быть уполномочено на совершение дипломатических актов. Совершение таких актов консульским должностным лицом не дает ему права претендовать на дипломатические привилегии и иммунитеты.

2. Консульское должностное лицо может, после уведомления государства пребывания, действовать в качестве представителя представляемого государства при любой межправительственной организации. Действуя в этом качестве, оно имеет право пользоваться всеми привилегиями и иммунитетами, предоставляемыми такому представителю международным обычным правом или международными договорами. Однако в том, что касается выполнения им любой консульской функции, оно не имеет права на больший иммунитет от юрисдикции, чем тот, на который консульское должностное лицо имеет право согласно настоящей Конвенции.

Статья 18

НАЗНАЧЕНИЕ ДВУМЯ ИЛИ НЕСКОЛЬКИМИ ГОСУДАРСТВАМИ ОДНОГО И ТОГО ЖЕ ЛИЦА КОНСУЛЬСКИМ ДОЛЖНОСТНЫМ ЛИЦОМ

Два или несколько государств могут, с согласия государства пребывания, назначить одно и то же лицо в качестве консульского должностного лица в этом государстве.

Статья 19

НАЗНАЧЕНИЕ РАБОТНИКОВ КОНСУЛЬСКОГО ПЕРСОНАЛА

1. С исключениями, предусмотренными в положениях статей 20, 22 и 23, представляемое государство может свободно назначать работников консульского персонала.

2. Представляемое государство заблаговременно сообщает государству пребывания полное имя и фамилию, категорию и класс всех консульских долж-

ностных лиц, помимо главы консульского учреждения, с тем чтобы государство пребывания могло, если оно это пожелает, осуществить свои права, предусмотренные в пункте 3 статьи 23.

3. Представляемое государство может, если это требуется по его законам и правилам, просить государство пребывания о выдаче экзекватуры консульскому должностному лицу, не являющемуся главой консульского учреждения.

4. Государство пребывания может, если это требуется по его законам и правилам, выдать экзекватуру консульскому должностному лицу, не являющемуся главой консульского учреждения.

Статья 20

ЧИСЛЕННОСТЬ КОНСУЛЬСКОГО ПЕРСОНАЛА

При отсутствии конкретной договоренности о численности консульского персонала государство пребывания может предложить, чтобы численность персонала не переходила за пределы, которые оно считает разумными и нормальными, учитывая обстоятельства и условия, существующие в консульском округе, и потребности данного консульского учреждения.

Статья 21

ПОРЯДОК СТАРШИНСТВА МЕЖДУ КОНСУЛЬСКИМИ ДОЛЖНОСТНЫМИ ЛИЦАМИ КОНСУЛЬСКОГО УЧРЕЖДЕНИЯ

Дипломатическое представительство представляемого государства или, если это государство не имеет в государстве пребывания такого представительства, глава консульского учреждения сообщает министерству иностранных дел государства пребывания или указанному этим министерством органу о порядке старшинства между консульскими должностными лицами консульского учреждения, а также о любых изменениях этого порядка.

Статья 22

ГРАЖДАНСТВО КОНСУЛЬСКИХ ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ

1. В принципе, консульские должностные лица должны быть гражданами представляемого государства.
2. Консульские должностные лица не могут назначаться из числа граждан государства пребывания иначе, как с определенно выраженного согласия этого государства, причем это согласие может быть в любое время аннулировано.
3. Государство пребывания может оговорить за собой подобное же право в отношении граждан третьего государства, которые не являются одновременно гражданами представляемого государства.

Статья 23

ЛИЦА, ПРИЗНАВАЕМЫЕ « PERSONA NON GRATA »

1. Государство пребывания может в любое время уведомить представляемое государство о том, что то или иное консульское должностное лицо является « persona non grata » или что любой работник консульского персонала является неприемлемым. В таком случае представляемое государство должно, соответственно, отозвать это лицо или прекратить его функции в консульском учреждении.
2. Если представляемое государство откажется выполнить или не выполнит в течение разумного срока свои обязательства, предусмотренные в пункте 1 настоящей статьи, государство пребывания может, соответственно, аннулировать экзекватуру данного лица или перестать считать его работником консульского персонала.
3. Лицо, назначенное в качестве работника консульского учреждения, может быть объявлено неприемлемым до прибытия на территорию государства пребывания или, если оно уже находится в государстве пребывания, до того, как оно приступит к исполнению своих обязанностей в консульском учреждении. В любом таком случае представляемое государство аннулирует его назначение.
4. В случаях, указанных в пунктах 1 и 3 настоящей статьи, государство пребывания не обязано сообщать мотивы своего решения представляемому государству.

Статья 24

УВЕДОМЛЕНИЕ ГОСУДАРСТВА ПРЕБЫВАНИЯ О НАЗНАЧЕНИЯХ,
ПРИБЫТИИ И ОТБЫТИИ

1. Министерство иностранных дел государства пребывания или указанный этим министерством орган уведомляется:
 - a) о назначении работников консульского учреждения, их прибытии после назначения в консульское учреждение, об их окончательном отбытии или о прекращении их функций и обо всех других изменениях, влияющих на их статус, которые могут произойти во время их работы в консульском учреждении;
 - b) о прибытии или окончательном отбытии лица, являющегося членом семьи работника консульского учреждения и постоянно вместе с ним проживающего, а также, в надлежащих случаях, о том, что то или иное лицо становится или перестает быть таким членом семьи;
 - c) о прибытии и окончательном отбытии частных домашних работников и, в надлежащих случаях, о прекращении их службы в качестве таковых;

- d) о найме и увольнении лиц, проживающих в государстве пребывания в качестве работников консульского учреждения или частных домашних работников, имеющих право на привилегии и иммунитеты.

2. Уведомление о прибытии или окончательном отбытии должно делаться по возможности заблаговременно.

Раздел II

ПРЕКРАЩЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ ФУНКЦИЙ

Статья 25

ПРЕКРАЩЕНИЕ ФУНКЦИЙ РАБОТНИКОВ КОНСУЛЬСКОГО УЧРЕЖДЕНИЯ

Функции работников консульского учреждения прекращаются, в частности:

- a) по уведомлении государства пребывания представляемым государством о том, что его функции прекращаются;
- b) по аннулированию экзекватуры;
- c) по уведомлении государством пребывания представляемого государства о том, что государство пребывания перестало считать его работником консульского персонала.

Статья 26

ОТБЫТИЕ ИЗ ГОСУДАРСТВА ПРЕБЫВАНИЯ

Государство пребывания должно, даже в случае вооруженного конфликта, предоставлять работникам консульского учреждения и частным домашним работникам, не являющимся гражданами государства пребывания, а также членам их семей, проживающим вместе с ними, независимо от их гражданства, время и условия, необходимые для того, чтобы они могли подготовиться к отъезду и выехать как можно скорее после прекращения функций соответствующих работников. В частности, оно должно предоставить, в случае необходимости, в их распоряжение транспортные средства, которые требуются для них самих или для их имущества, за исключением имущества, приобретенного в государстве пребывания, вывоз которого во время отбытия запрещен.

Статья 27

ОХРАНА КОНСУЛЬСКИХ ПОМЕЩЕНИЙ И АРХИВА, А ТАКЖЕ ИНТЕРЕСОВ ПРЕДСТАВЛЯЕМОГО ГОСУДАРСТВА ПРИ ИСКЛЮЧИТЕЛЬНЫХ ОБСТОЯТЕЛЬСТВАХ

1. В случае разрыва консульских отношений между двумя государствами:

- a) государство пребывания должно, даже в случае вооруженного конфликта, уважать и охранять консульские помещения, а также имущество консульского учреждения и консульский архив;
- b) представляемое государство можетверить охрану консульских помещений, а также имущества, которое в них находится, и консульского архива третьему государству, приемлемому для государства пребывания;
- c) представляемое государство можетверить защиту своих интересов и интересов своих граждан третьему государству, приемлемому для государства пребывания.

2. В случае временного или окончательного закрытия консульского учреждения применяются положения подпункта «а» пункта 1 настоящей статьи. Кроме того,

- a) если представляемое государство не имеет в государстве пребывания дипломатического представительства, но имеет на территории этого государства другое консульское учреждение, этому консульскому учреждению может быть вверена охрана помещений закрытого консульского учреждения вместе с находящимся в них имуществом и консульским архивом и, с согласия государства пребывания, выполнение консульских функций в округе этого консульского учреждения; или
- b) если представляемое государство не имеет в государстве пребывания ни дипломатического представительства, ни другого консульского учреждения, применяются положения подпунктов «b» и «c» пункта 1 настоящей статьи.

ГЛАВА II

ПРЕИМУЩЕСТВА, ПРИВИЛЕГИИ И ИММУНИТЕТЫ КОНСУЛЬСКИХ УЧРЕЖДЕНИЙ, ШТАТНЫХ КОНСУЛЬСКИХ ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ И ДРУГИХ РАБОТНИКОВ КОНСУЛЬСКИХ УЧРЕЖДЕНИЙ

Раздел I

ПРЕИМУЩЕСТВА, ПРИВИЛЕГИИ И ИММУНИТЕТЫ КОНСУЛЬСКИХ УЧРЕЖДЕНИЙ

Статья 28

ОБЛЕГЧЕНИЕ РАБОТЫ КОНСУЛЬСКОГО УЧРЕЖДЕНИЯ

Государство пребывания должно предоставлять все возможности для выполнения функций консульского учреждения.

Статья 29

ПОЛЬЗОВАНИЕ ГОСУДАРСТВЕННЫМ ФЛАГОМ И ГЕРБОМ

1. Представляемое государство имеет право пользоваться своим государственным флагом и гербом в государстве пребывания в соответствии с положениями настоящей статьи.
2. Государственный флаг представляемого государства может быть вывешен и его государственный герб укреплен на здании, занимаемом консульским учреждением, на его входных дверях, а также на резиденции главы консульского учреждения и, когда это связано с исполнением служебных обязанностей, на его средствах передвижения.
3. При осуществлении предусмотренного в настоящей статье права должны приниматься во внимание законы, правила и обычаи государства пребывания.

Статья 30

ОБЕСПЕЧЕНИЕ ПОМЕЩЕНИЯМИ

1. Государство пребывания должно либо оказать содействие представляемому государству в приобретении на своей территории, согласно своим законам и правилам, помещений, необходимых для его консульского учреждения, либо оказать помощь последнему в получении помещений иным путем.
2. Оно должно также, в случае необходимости, оказывать помощь консульскому учреждению в получении подходящих помещений для его работников.

Статья 31

НЕПРИКОСНОВЕННОСТЬ КОНСУЛЬСКИХ ПОМЕЩЕНИЙ

1. Консульские помещения неприкосновенны в той мере, в какой это предусматривается в настоящей статье.
2. Власти государства пребывания не могут вступать в ту часть консульских помещений, которая используется исключительно для работы консульского учреждения, иначе как с согласия главы консульского учреждения, назначенного им лица или главы дипломатического представительства представляемого государства. Тем не менее согласие главы консульского учреждения может предполагаться в случае пожара или другого стихийного бедствия, требующего безотлагательных мер защиты.
3. При условии соблюдения положений пункта 2 настоящей статьи, на государстве пребывания лежит специальная обязанность принимать все надлежащие меры для защиты консульских помещений от всяких вторжений или нанесения ущерба и для предотвращения всякого нарушения спокойствия консульского учреждения или оскорбления его достоинства.
4. Консульские помещения, предметы их обстановки, имущество консульского учреждения, а также его средства передвижения пользуются иммунитетом от

любых видов реквизиции в целях государственной обороны или для общественных нужд. В случае необходимости отчуждения помещений для указанных выше целей принимаются все возможные меры во избежание нарушения выполнения консульских функций и представляемому государству безотлагательно выплачивается соответствующая и эффективная компенсация.

Статья 32

ОСВОБОЖДЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ ПОМЕЩЕНИЙ ОТ НАЛОГОВ

1. Консульские помещения и резиденция штатного главы консульского учреждения, владельцем или нанимателем которых является представляемое государство или любое лицо, действующее от его имени, освобождаются от всех государственных, районных и муниципальных налогов, сборов и пошлин, за исключением тех, которые представляют собой плату за конкретные виды обслуживания.
2. Налоговые изъятия, указанные в пункте 1 настоящей статьи, не распространяются на те сборы, пошлины и налоги, которыми по законодательству государства пребывания облагаются лица, заключившие договор с представляемым государством или с лицом, действующим от его имени.

Статья 33

НЕПРИКОСНОВЕННОСТЬ КОНСУЛЬСКОГО АРХИВА И ДОКУМЕНТОВ

Консульские архивы и документы неприкосновенны в любое время и независимо от их местонахождения.

Статья 34

СВОБОДА ПЕРЕДВИЖЕНИЙ

Поскольку это не противоречит законам и правилам о зонах, въезд в которые запрещается или регулируется по соображениям государственной безопасности, государство пребывания должно обеспечивать всем работникам консульского учреждения свободу передвижений и путешествий по его территории.

Статья 35

СВОБОДА СНОШЕНИЙ

1. Государство пребывания должно разрешать и охранять свободу сношений консульского учреждения для всех официальных целей. При сношениях с правительством, дипломатическими представительствами и другими консульскими учреждениями представляемого государства, где бы они ни находились,

консульское учреждение может пользоваться всеми подходящими средствами, включая дипломатических и консульских курьеров, дипломатические и консульские вализы и закодированные или шифрованные депеши. Однако установить радиопередатчик и пользоваться им консульское учреждение может лишь с согласия государства пребывания.

2. Официальная корреспонденция консульского учреждения неприкосновенна. Под официальной корреспонденцией понимается вся корреспонденция, относящаяся к консульскому учреждению и его функциям.

3. Консульская вализа не подлежит ни вскрытию, ни задержанию. Однако в тех случаях, когда компетентные власти государства пребывания имеют серьезные основания полагать, что в вализе содержится что-то другое, кроме корреспонденции, документов или предметов, перечисленных в пункте 4 настоящей статьи, они могут потребовать, чтобы вализа была вскрыта в их присутствии уполномоченным представителем представляемого государства. В том случае, если власти представляемого государства откажутся выполнить это требование, вализа возвращается в место отправления.

4. Все места, составляющие консульскую вализу, должны иметь видимые внешние знаки, указывающие на их характер, и могут содержать только официальную корреспонденцию и документы или предметы, предназначенные исключительно для официального пользования.

5. Консульский курьер снабжается официальным документом, в котором указывается его статус и число мест, составляющих консульскую вализу. За исключением случаев, когда имеется согласие государства пребывания, он не может быть ни гражданином государства пребывания, ни, если он не является гражданином представляемого государства, лицом, постоянно проживающим в государстве пребывания. При выполнении своих функций он должен находиться под защитой государства пребывания. Он пользуется личной неприкосновенностью и не подлежит ни аресту, ни задержанию в какой бы то ни было форме.

6. Представляемое государство, его дипломатические представительства и консульские учреждения могут назначать консульских курьеров *ad hoc*. В таких случаях положения пункта 5 настоящей статьи также применяются, за тем исключением, что упомянутые в нем иммунитеты прекращаются в момент доставки таким курьером вверенной ему консульской вализы по назначению.

7. Консульская вализа может быть вверена командиру судна или гражданского самолета, направляющегося в порт или аэропорт, прибытие в который разрешено. Он снабжается официальным документом с указанием числа мест, составляющих вализу, но он не считается консульским курьером. По согласованию с компетентными местными властями консульское учреждение может направить одного из своих работников принять вализу непосредственно и беспрепятственно от командира судна или самолета.

Статья 36

СНОШЕНИЯ И КОНТАКТ С ГРАЖДАНАМИ ПРЕДСТАВЛЯЕМОГО ГОСУДАРСТВА

1. В целях облегчения выполнения консульских функций в отношении граждан представляемого государства,

- а) консульские должностные лица могут свободно сноситься с гражданами представляемого государства и иметь доступ к ним. Граждане представляемого государства имеют такую же свободу в том, что касается сношений с консульскими должностными лицами представляемого государства и доступа к ним;
- б) компетентные органы государства пребывания должны безотлагательно уведомлять консульское учреждение представляемого государства о том, что в пределах его консульского округа какой-либо гражданин этого государства арестован, заключен в тюрьму или взят под стражу в ожидании судебного разбирательства или же задержан в каком-либо ином порядке, если этот гражданин этого потребует. Все сообщения, адресуемые этому консульскому учреждению лицом, находящимся под арестом, в тюрьме, под стражей или задержанным, также безотлагательно передаются этими органами консульскому учреждению. Указанные органы должны безотлагательно сообщать этому лицу о правах, которые оно имеет согласно настоящему подпункту.
- с) консульские должностные лица имеют право посещать гражданина представляемого государства, который находится в тюрьме, под стражей или задержан, для беседы с ним, а также имеет право переписки с ним и принимать меры к обеспечению ему юридического представительства. Они также имеют право посещать любого гражданина представляемого государства, который находится в тюрьме, под стражей или задержан в их округе во исполнение судебного решения. Тем не менее консульские должностные лица должны воздерживаться выступать от имени гражданина, который находится в тюрьме, под стражей или задержан, если он определенно возражает против этого.

2. Права, о которых говорится в пункте 1 настоящей статьи, должны осуществляться в соответствии с законами и правилами государства пребывания, при условии, однако, что эти законы и правила должны способствовать полному осуществлению целей, для которых предназначены права, предоставляемые в соответствии с настоящей статьей.

*Статья 37*УВЕДОМЛЕНИЕ О СМЕРТИ, ОПЕКЕ ИЛИ ПОПЕЧИТЕЛЬСТВЕ
И ОБ АВАРИЯХ СУДОВ И САМОЛЕТОВ

При наличии соответствующей информации у компетентных властей государства пребывания эти власти обязаны:

- a)* в случае смерти гражданина представляемого государства безотлагательно уведомить об этом консульское учреждение, в округе которого произошла смерть;
- b)* безотлагательно уведомить компетентное консульское учреждение о любом случае, когда назначение опекуна или попечителя отвечает интересам несовершеннолетнего или другого лица, не обладающего полной дееспособностью и являющегося гражданином представляемого государства. Однако предоставление этой информации не должно препятствовать применению законов и правил государства пребывания в том, что касается таких назначений;
- c)* если судно, имеющее национальность представляемого государства, потерпело крушение или село на мель в территориальных или внутренних водах государства пребывания или если самолет, зарегистрированный в представляемом государстве, потерпел аварию на территории государства пребывания, безотлагательно уведомить об этом ближайшее к месту происшествия консульское учреждение.

Статья 38

СНОШЕНИЯ С ОРГАНАМИ ГОСУДАРСТВА ПРЕБЫВАНИЯ

При выполнении своих функций консульские должностные лица могут обращаться:

- a)* в компетентные местные органы своего консульского округа;
- b)* в компетентные центральные органы государства пребывания, если это допускается и в той степени, в какой это допускается законами, правилами и обычаями государства пребывания или соответствующими международными договорами.

Статья 39

КОНСУЛЬСКИЕ СБОРЫ

1. Консульское учреждение может взимать за совершение консульских актов на территории государства пребывания сборы и пошлины, предусматриваемые законами и правилами представляемого государства.
2. Суммы, собираемые в форме сборов и пошлин, о которых упоминается в пункте 1 настоящей статьи, и квитанции в получении таких сборов и пошлин освобождаются в государстве пребывания от всех налогов, сборов и пошлин.

Раздел II

**ПРЕИМУЩЕСТВА, ПРИВИЛЕГИИ И ИММУНИТЕТЫ
ШТАТНЫХ КОНСУЛЬСКИХ ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ И ДРУГИХ
РАБОТНИКОВ КОНСУЛЬСКИХ УЧРЕЖДЕНИЙ**

Статья 40

ЗАЩИТА КОНСУЛЬСКИХ ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ

Государство пребывания обязано относиться к консульским должностным лицам с должным уважением и принимать все надлежащие меры для ирредупреждения каких-либо посягательств на их личность, свободу или достоинство.

Статья 41

ЛИЧНАЯ НЕПРИКОСНОВЕННОСТЬ КОНСУЛЬСКИХ ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ

1. Консульские должностные лица не подлежат ни аресту, ни предварительному заключению, иначе как на основании постановлений компетентных судебных властей в случае совершения тяжких преступлений.
2. За исключением случаев, указанных в пункте 1 настоящей статьи, консульские должностные лица не могут быть заключены в тюрьму и не подлежат никаким другим формам ограничений личной свободы, иначе как во исполнение судебных постановлений, вступивших в законную силу.
3. Если иротив консульского должностного лица возбуждается уголовное дело, это лицо должно явиться в компетентные органы. Тем не менее ири производстве дела ему должно оказываться уважение ввиду его официального положения и, кроме случаев, предусмотренных в пункте 1 настоящей статьи, должно ставиться как можно меньше ирепятствий выполнению им консульских функций. Когда возникает необходимость задержания консульского должностного лица в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи, судебное ирследование должно быть начато иротив него в возможно короткий срок.

Статья 42

**УВЕДОМЛЕНИЕ ОБ АРЕСТЕ, ПРЕДВАРИТЕЛЬНОМ ЗАКЛЮЧЕНИИ
ИЛИ СУДЕБНОМ ПРЕСЛЕДОВАНИИ**

В случае ареста или предварительного заключения какого-либо работника консульского персонала или возбуждения иротив него уголовного дела государство пребывания незамедлительно уведомляет об этом главу консульского учреждения. Если последний сам иодвергается таким мерам, государство пребывания уведомляет об этом представляемое государство через дипломатические каналы.

Статья 43

ИММУНИТЕТ ОТ ЮРИСДИКЦИИ

1. Консульские должностные лица и консульские служащие не подлежат юрисдикции судебных или административных органов государства пребывания в отношении действий, совершаемых ими при выполнении консульских функций.
2. Однако положения пункта 1 настоящей статьи не применяются в отношении гражданского иска:
 - a) вытекающего из договора, заключенного консульским должностным лицом или консульским служащим, по которому они прямо или косвенно не приняли на себя обязательств в качестве агента представляемого государства; либо
 - b) третьей стороны за вред, причиненный несчастным случаем в государстве пребывания, вызванным дорожным транспортным средством, судном или самолетом.

Статья 44

ОБЯЗАННОСТЬ ДАВАТЬ СВИДЕТЕЛЬСКИЕ ПОКАЗАНИЯ

1. Работники консульского учреждения могут вызываться в качестве свидетелей при производстве судебных или административных дел. Консульский служащий или работник обслуживающего персонала, за исключением случаев, упомянутых в пункте 3 настоящей статьи, не может отказываться давать показания. Если консульское должностное лицо отказывается давать показания, к нему не могут применяться никакие меры принуждения или наказания.
2. Орган, которому требуется показание консульского должностного лица, должен избегать причинения помех выполнению этим лицом своих функций. Он может, когда это возможно, заслушивать такие показания на дому у этого лица или в консульском учреждении или же принимать от него письменные показания.
3. Работники консульского учреждения не обязаны давать показания по вопросам, связанным с выполнением ими своих функций, или представлять относящуюся к их функциям официальную корреспонденцию и документы. Они также не обязаны давать показания, разъясняющие законодательство представляемого государства.

Статья 45

ОТКАЗ ОТ ПРИВИЛЕГИЙ И ИММУНИТЕТОВ

1. Представляемое государство может отказаться от любых привилегий и иммунитетов работника консульского учреждения, предусмотренных в статьях 41, 43 и 44.

2. За исключением случая, предусмотренного в пункте 3 настоящей статьи, такой отказ всегда должен быть определенно выраженным, и о нем должно быть сообщено государству пребывания в письменной форме.

3. Возбуждение консульским должностным лицом или консульским служащим дела в том случае, когда он мог бы воспользоваться иммунитетом от юрисдикции согласно статье 43, лишает его права ссылаться на иммунитет от юрисдикции в отношении какого бы то ни было встречного иска, непосредственно связанного с основным иском.

4. Отказ от иммунитета от юрисдикции в отношении гражданского или административного дела не означает отказа от иммунитета от исполнительных действий, являющихся результатом судебного решения; в отношении таких действий необходим отдельный отказ.

Статья 46

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ РЕГИСТРАЦИИ ИНОСТРАНЦЕВ И ОТ ПОЛУЧЕНИЯ РАЗРЕШЕНИЯ НА ЖИТЕЛЬСТВО

1. Консульские должностные лица, консульские служащие и члены их семей, проживающие вместе с ними, освобождаются от всех обязанностей, предусмотренных законами и правилами государства пребывания в отношении регистрации иностранцев, и от получения разрешения на жительство.

2. Положения пункта 1 настоящей статьи не применяются, однако, к любому консульскому служащему, который не является постоянным служащим представляемого государства или который занимается частной деятельностью с целью получения доходов в государстве пребывания, а также к любому члену семьи такого служащего.

Статья 47

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ПОЛУЧЕНИЯ РАЗРЕШЕНИЯ НА РАБОТУ

1. Работники консульского учреждения, в том что касается выполнении работы для представляемого государства, освобождаются от любых обязанностей, связанных с получением разрешения на работу, установленных законами и правилами государства пребывания о найме на работу иностранцев.

2. Частные домашние работники консульских должностных лиц и консульских служащих, если они не занимаются в государстве пребывания никакой другой частной деятельностью с целью получения доходов, освобождаются от обязанностей, о которых говорится в пункте 1 настоящей статьи.

Статья 48

ИЗЪЯТИЕ, ОТНОСЯЩЕЕСЯ К СОЦИАЛЬНОМУ ОБЕСПЕЧЕНИЮ

1. За исключением случаев, предусмотренных в пункте 3 настоящей статьи, постановления о социальном обеспечении, действующие в государстве пребы-

вания, не распространяются на работников консульского учреждения и на членов их семей, проживающих вместе с ними, в том что касается работы, выполняемой ими для представляемого государства.

2. Изъятие, предусмотренное в пункте 1 настоящей статьи, распространяется также на частных домашних работников, которые находятся исключительно на службе у работников консульского учреждения, при условии:

- a) что они не являются гражданами государства пребывания и не проживают в нем постоянно; и
- b) что на них распространяются постановления о социальном обеспечении, действующие в представляемом государстве или в третьем государстве.

3. Работники консульского учреждения, нанимающие лиц, на которых не распространяются изъятия, предусмотренные в пункте 2 настоящей статьи, должны выполнять обязательства, налагаемые на нанимателей постановлениями о социальном обеспечении, действующими в государстве пребывания.

4. Изъятия, предусмотренные в пунктах 1 и 2 настоящей статьи, не препятствуют добровольному участию в системе социального обеспечения в государстве пребывания, при условии, что такое участие разрешается этим государством.

Статья 49

НАЛОГОВЫЕ ИЗЪЯТИЯ

1. Консульские должностные лица и консульские служащие, а также члены их семей, проживающие вместе с ними, освобождаются от всех налогов, сборов и пошлин, личных и имущественных, государственных, районных и муниципальных, за исключением:

- a) косвенных налогов, которые обычно включаются в стоимость товаров или обслуживания;
- b) сборов и налогов на частное недвижимое имущество, падающее на территории государства пребывания, с изъятиями, предусмотренными в положениях статьи 32;
- c) налогов на наследственное имущество или пошлин на наследование или налогов на переход имущества, взимаемых государством пребывания, с изъятиями, предусмотренными в положениях пункта « b » статьи 51;
- d) налогов и сборов на частиый доход, включая доходы с капитала, источник которого находится в государстве пребывания, и налогов на капиталовложения в коммерческие или финансовые предприятия в государстве пребывания;
- e) сборов, взимаемых за конкретные виды обслуживания;
- f) регистрационных, судебных и реестровых пошлин, ипотечных сборов, гербовых сборов, с изъятиями, предусмотренными в положениях статьи 32.

2. Работники обслуживающего персонала освобождаются от налогов, сборов и пошлин на заработную плату, получаемую ими за свою работу.
3. Работники консульского учреждения, нанимающие лиц, заработная плата которых не освобождена от подоходного налога в государстве пребывания, выполняют обязательства, налагаемые законами и правилами этого государства на нанимателей в том, что касается взимания подоходного налога.

Статья 50

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ТАМОЖЕННЫХ ПОШЛИН И ДОСМОТРА

1. Государство пребывания, в соответствии с принятыми в нем законами и правилами, разрешает ввоз и освобождает от всех таможенных пошлин, налогов и связанных с этим сборов, за исключением сборов за хранение, перевозку и подобного рода услуги:

- а) предметы, предназначенные для официального пользования консульским учреждением;
- б) предметы, предназначенные для личного пользования консульским должностным лицом или членами его семьи, проживающими вместе с ним, включая предметы, предназначенные для его обзаведения. Количество потребительских товаров не должно превышать количества, необходимого для непосредственного потребления соответствующими лицами.

2. Консульские служащие пользуются привилегиями и освобождениями, предусмотренными в пункте 1 настоящей статьи, в отношении предметов, ввезенных во время их первоначального обзаведения.

3. Личный багаж консульских должностных лиц и членов их семей, проживающих вместе с ними, который следует вместе с этими лицами, освобождается от досмотра. Он может быть досмотрен лишь в случае, если есть серьезные основания предполагать, что в нем содержатся предметы иные, чем это указано в подпункте « б » пункта 1 настоящей статьи, или же предметы, ввоз и вывоз которых запрещен законами и правилами государства пребывания или которые подпадают под его карантинные законы и правила. Такой досмотр должен производиться в присутствия соответствующего консульского должностного лица или члена его семьи.

Статья 51

НАСЛЕДСТВЕННОЕ ИМУЩЕСТВО РАБОТНИКОВ КОНСУЛЬСКОГО УЧРЕЖДЕНИЯ И ЧЛЕНОВ ИХ СЕМЕЙ

В случае смерти работника консульского учреждения или члена его семьи, проживавшего вместе с ним, государство пребывания:

- а) разрешает вывоз движимого имущества умершего, за исключением имущества, которое было приобретено в государстве пребывания и вывоз которого был запрещен в момент его смерти;
- б) не взимает никаких государственных, районных или муниципальных налогов на наследство или пошлин на наследование с движимого имущества, которое находится в государстве пребывания исключительно в связи с пребыванием в этом государстве умершего лица в качестве работника консульского учреждения или члена его семьи.

Статья 52

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ЛИЧНЫХ ПОВИННОСТЕЙ И ОБЛОЖЕНИЙ

Государство пребывания обязано освобождать работников консульского учреждения и членов их семей, проживающих вместе с ними, от всех трудовых и государственных повинностей, независимо от их характера, а также от воинских повинностей, таких как реквизиция, контрибуция и военный постой.

Статья 53

НАЧАЛО И КОНЕЦ КОНСУЛЬСКИХ ПРИВИЛЕГИЙ И ИММУНИТЕТОВ

1. Каждый работник консульского учреждения пользуется привилегиями и иммунитетами, предусмотренными в настоящей Конвенции, с момента его вступления на территорию государства пребывания при следовании к месту своего назначения или, если он уже находится на этой территории, с момента, когда он приступил к выполнению своих обязанностей в консульском учреждении.
2. Члены семьи работника консульского учреждения, проживающие вместе с ним, и его частные домашние работники пользуются привилегиями и иммунитетами, предусмотренными в настоящей Конвенции, с момента предоставления ему привилегий и иммунитетов в соответствии с пунктом 1 настоящей статьи или с момента вступления их на территорию государства пребывания, или же с того момента, когда они стали членами его семьи или его частными домашними работниками, в зависимости от того, что имело место позднее.
3. Когда функции работника консульского учреждения прекращаются, его привилегии и иммунитеты, а также привилегии и иммунитеты члена его семьи, проживающего вместе с ним, или его частного домашнего работника обычно прекращаются в момент, когда данное лицо оставляет государство пребывания, или по истечении разумного срока, чтобы это сделать, в зависимости от того, какой из этих моментов наступит раньше, но до этого времени они продолжают существовать, даже в случае вооруженного конфликта. Что касается лиц, упомянутых в пункте 2 настоящей статьи, их привилегии и иммунитеты прекращаются, когда они перестают быть членами семьи работника консульского учреждения или оставляют свою службу у него, однако с оговоркой, что если

такие лица намереваются покинуть государство пребывания в течение разумного срока, то их привилегии и иммунитеты сохраняются до момента их отъезда.

4. Однако в отношении действий, совершаемых консульским должностным лицом или консульским служащим при выполнении своих функций, иммунитет от юрисдикции продолжает существовать без ограничения сроком.

5. В случае смерти работника консульского учреждения члены его семьи, проживавшие вместе с ним, продолжают пользоваться предоставленными им привилегиями и иммунитетами до момента оставления ими государства пребывания или до истечения разумного срока на оставление государства пребывания, в зависимости от того, какой из этих моментов наступит раньше.

Статья 54

ОБЯЗАННОСТИ ТРЕТЬИХ ГОСУДАРСТВ

1. Если консульское должностное лицо, следуя к месту своего назначения или возвращаясь на свой пост, или возвращаясь в представляемое государство, проезжает через территорию или находится на территории третьего государства, выдавшего ему визу, если таковая необходима, это третье государство предоставляет ему все иммунитеты, предусматриваемые другими статьями настоящей Конвенции, которые могут потребоваться для обеспечения его проезда или возвращения. Это распространяется на членов его семьи, проживающих вместе с ним и пользующихся такими привилегиями и иммунитетами, которые следуют с консульским должностным лицом или отдельно, чтобы присоединиться к нему или возвратиться в представляемое государство.

2. При обстоятельствах, которые указаны в пункте 1 настоящей статьи, третьи государства не должны препятствовать проезду через их территорию других работников консульского учреждения или членов их семей, проживающих вместе с ними.

3. Третьи государства должны обеспечивать официальной корреспонденции и другим официальным сообщениям, следующим транзитом, включая закодированные или зашифрованные депеши, такую же свободу и защиту, которые должны предоставляться государством пребывания в соответствии с настоящей Конвенцией. Они должны предоставлять консульским курьерам, которым выданы визы, если таковые необходимы, а также консульским вализам, следующим транзитом, такую же неприкосновенность и защиту, которые обязано предоставлять государство пребывания в соответствии с настоящей Конвенцией.

4. Обязанности третьих государств, предусмотренные в пунктах 1, 2 и 3 настоящей статьи, распространяются также на лиц, упомянутых, соответственно, в этих пунктах, и на те официальные сообщения и консульскую вализу, нахождение которых на территории третьего государства вызвано форсмажорными обстоятельствами.

Статья 55

УВАЖЕНИЕ ЗАКОНОВ И ПРАВИЛ ГОСУДАРСТВА ПРЕБЫВАНИЯ

1. Все лица, пользующиеся привилегиями и иммунитетами, обязаны, без ущерба для их привилегий и иммунитетов, уважать законы и правила государства пребывания. Они также обязаны не вмешиваться во внутренние дела этого государства.

2. Консульские помещения не должны использоваться в целях, не совместимых с выполнением консульских функций.

3. Положения пункта 2 настоящей статьи не исключают возможности размещения канцелярий и других органов или учреждений в части здания, где находятся консульские помещения, при условии, что помещения, отведенные таким канцеляриям, будут отделены от помещений, которыми пользуется консульское учреждение. В этом случае указанные канцелярии не являются частью консульских помещений согласно настоящей Конвенции.

Статья 56

СТРАХОВАНИЕ ОТ ВРЕДА, ПРИЧИНЕННОГО ТРЕТЬИМ ЛИЦАМ

Работники консульского учреждения должны соблюдать любые требования, предусматриваемые законами и правилами государства пребывания в отношении страхования от вреда, который может быть причинен третьим лицам в связи с использованием любого дорожного транспортного средства, судна или самолета.

Статья 57

СПЕЦИАЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ ОТНОСИТЕЛЬНО ЧАСТНОЙ ДЕЯТЕЛЬНОСТИ С ЦЕЛЬЮ ПОЛУЧЕНИЯ ДОХОДОВ

1. Штатные консульские должностные лица не должны заниматься в государстве пребывания какой-либо профессиональной или коммерческой деятельностью с целью получения личных доходов.

2. Привилегии и иммунитеты, предусмотренные в настоящей главе, не предоставляются:

- a) консульским служащим или работникам обслуживающего персонала, которые в государстве пребывания занимаются частной деятельностью с целью получения доходов;
- b) членам семьи лица, о котором идет речь в подпункте «а» настоящего пункта, или его частным домашним работникам;
- c) членам семьи работника консульского учреждения, которые сами занимаются в государстве пребывания частной деятельностью с целью получения доходов.

ГЛАВА III

РЕЖИМ, ПРИМЕНЯЕМЫЙ К ПОЧЕТНЫМ КОНСУЛЬСКИМ
ДОЛЖНОСТНЫМ ЛИЦАМ И КОНСУЛЬСКИМ УЧРЕЖДЕНИЯМ,
ВОЗГЛАВЛЯЕМЫМ ТАКИМИ ДОЛЖНОСТНЫМИ ЛИЦАМИ*Статья 58*ОБЩИЕ ПОЛОЖЕНИЯ, ОТНОСЯЩИЕСЯ К ПРЕИМУЩЕСТВАМ,
ПРИВИЛЕГИЯМ И ИММУНИТЕТАМ

1. Статьи 28, 29, 30, 34, 35, 36, 37, 38 и 39, пункт 3 статьи 54 и пункты 2 и 3 статьи 55 распространяются на консульские учреждения, возглавляемые почетными консульскими должностными лицами. Кроме того, преимущества, привилегии и иммунитеты таких консульских учреждений регулируются статьями 59, 60, 61 и 62.
2. Статьи 42 и 43, пункт 3 статьи 44, статьи 45 и 53 и пункт 1 статьи 55 распространяются на почетные консульские должностные лица. Кроме того, преимущества, привилегии и иммунитеты таких консульских должностных лиц регулируются статьями 63, 64, 65, 66 и 67.
3. Привилегии и иммунитеты, предусматриваемые настоящей Конвенцией, не предоставляются членам семьи почетного консульского должностного лица или консульского служащего, работающего в консульском учреждении, возглавляемом почетным консульским должностным лицом.
4. Обмен консульскими визами между двумя консульскими учреждениями, возглавляемыми почетными консульскими должностными лицами и находящимися в разных государствах, не будет разрешаться без согласия двух соответствующих государств пребывания.

Статья 59

ЗАЩИТА КОНСУЛЬСКИХ ПОМЕЩЕНИЙ

Государство пребывания обязано принимать все необходимые меры для защиты консульских помещений консульского учреждения, возглавляемого почетным консульским должностным лицом, от всякого вторжения или нанесения ущерба и для предотвращения всякого нарушения спокойствия консульского учреждения или оскорбления его достоинства.

Статья 60

ОСВОБОЖДЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ ПОМЕЩЕНИЙ ОТ НАЛОГОВ

1. Консульские помещения консульского учреждения, возглавляемого почетным консульским должностным лицом, владельцем или нанимателем которых является представляемое государство, освобождаются от всех государственных, районных и муниципальных налогов, сборов и пошлин, за исключением тех, которые представляют собой плату за конкретные виды обслуживания.

2. Освобождение от налогов, о котором говорится в пункте 1 настоящей статьи, не распространяется на такого рода сборы, пошлины и налоги, если, согласно законам и правилам государства пребывания, они должны уплачиваться лицом, заключившим договор с представляемым государством.

Статья 61

НЕПРИКОСНОВЕННОСТЬ КОНСУЛЬСКОГО АРХИВА И ДОКУМЕНТОВ

Консульский архив и документы консульского учреждения, возглавляемого почетным консульским должностным лицом, неприкосновенны в любое время и независимо от их происхождения, при условии, что они хранятся отдельно от других бумаг и документов и в том числе от частной корреспонденции главы консульского учреждения и любого лица, которое с ним работает, а также от материалов, книг и документов, относящихся к их профессии или занятию.

Статья 62

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ТАМОЖЕННЫХ ПОШЛИН

Государство пребывания, действуя в соответствии с принятыми в нем законами и правилами, разрешает ввоз и освобождает от уплаты всех таможенных пошлин, налогов и связанных с этим сборов, за исключением сборов за хранение, перевозку и подобного рода услуги, следующие предметы, при условии, что они предназначены для официального использования консульским учреждением, возглавляемым почетным консульским должностным лицом: государственные гербы, флаги, вывески, печати и штампы, книги, официальный печатный материал, канцелярскую мебель, канцелярское оборудование и другие подобные предметы, получаемые консульским учреждением из представляемого государства или по требованию последнего.

Статья 63

УГОЛОВНЫЕ ДЕЛА

Если против почетного консульского должностного лица возбуждается уголовное дело, это лицо должно явиться в компетентные органы. Тем не менее при производстве дела ему должно оказываться уважение ввиду его официального положения и, за исключением случаев, когда он арестован или задержан, должно ставиться как можно меньше препятствий выполнению им консульских функций. Когда возникает необходимость задержать почетное консульское должностное лицо, судебное преследование против него должно быть пачато в возможно короткий срок.

Статья 64

ЗАЩИТА ПОЧЕТНЫХ КОНСУЛЬСКИХ ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ

Государство пребывания обязано предоставлять почтпому консульскому должпостному лицу такую защиту, которая может потребоваться в связи с занимаемым им официальным положением.

*Статья 65*ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ РЕГИСТРАЦИИ ИНОСТРАНЦЕВ
И ОТ ПОЛУЧЕНИЯ РАЗРЕШЕНИЯ НА ЖИТЕЛЬСТВО

Почетные консульские должпостные лица, за исключением тех, которые занимаются в государстве пребывания любой профессиональной или коммерческой деятельностью с целью получения личных доходов, освобождаются от всех обязанностей, налагаемых законами и правилами государства пребывания в связи с регистрацией иностранцев и получением разрешения на жительство.

Статья 66

НАЛОГОВОЕ ИЗЪЯТИЕ

Почетное консульское должпостное лицо освобождается от всех налогов, сборов и пошлин на вознаграждение и заработную плату, которые оно получает от представляемого государства за выполнение консульских функций.

Статья 67

ОСВОБОЖДЕНИЕ ОТ ЛИЧНЫХ ПОВИННОСТЕЙ И ОБЛОЖЕНИЙ

Государство пребывания должно освобождать почетные консульские должпостные лица от всех трудовых и государственных повинностей, независимо от их характера, а также от воинских повинностей, таких как реквизиция, военная контрибуция и военный постой.

*Статья 68*ФАКУЛЬТАТИВНЫЙ ХАРАКТЕР ИНСТИТУТА ПОЧЕТНЫХ КОНСУЛЬСКИХ
ДОЛЖНОСТНЫХ ЛИЦ

Каждое государство свободно решать, будет ли оно назначать или принимать почетных консульских должпостных лиц.

ГЛАВА IV

ОБЩИЕ ПОСТАНОВЛЕНИЯ

*Статья 69*КОНСУЛЬСКИЕ АГЕНТЫ, НЕ ЯВЛЯЮЩИЕСЯ ГЛАВАМИ
КОНСУЛЬСКИХ УЧРЕЖДЕНИЙ

1. Каждое государство свободно решать, будет ли оно учреждать или допускать учреждение консульских агентств, возглавляемых консульскими агентами, которые не назначены представляемым государством главами консульских учреждений.
2. Условия, при которых консульские агентства, упомянутые в пункте 1 настоящей статьи, могут выполнять свои функции, а также привилегии и иммунитеты, которыми могут пользоваться возглавляющие их консульские агенты, устанавливаются по договоренности между представляемым государством и государством пребывания.

*Статья 70*ВЫПОЛНЕНИЕ КОНСУЛЬСКИХ ФУНКЦИЙ ДИПЛОМАТИЧЕСКИМИ
ПРЕДСТАВИТЕЛЬСТВАМИ

1. Положения настоящей Конвенции также применяются, в той степени, в какой это вытекает из контекста, в случаях выполнения консульских функций дипломатическим представительством.
2. Фамилии сотрудников дипломатического представительства, которые назначены в консульский отдел или которым иным образом поручено выполнение консульских функций представительства, сообщаются министерству иностранных дел государства пребывания или органу, указанному этим министерством.
3. При выполнении консульских функций дипломатическое представительство может обращаться:
 - a) к местным властям консульского округа;
 - b) к центральным властям государства пребывания, если это разрешают законы, правила и обычаи государства пребывания или соответствующие международные соглашения.
4. Привилегии и иммунитеты сотрудников дипломатического представительства, о которых говорится в пункте 2 настоящей статьи, продолжают регулироваться нормами международного права, касающимися дипломатических отношений.

*Статья 71*ГРАЖДАНЕ ГОСУДАРСТВА ПРЕБЫВАНИЯ И ЛИЦА,
ПОСТОЯННО ПРОЖИВАЮЩИЕ В НЕМ

1. Если консульским должностным лицам, являющимся гражданами государства пребывания или постоянно проживающим в нем, государство пребы-

вания не предоставляет каких-либо дополнительных преимуществ, привилегий и иммунитетов, они пользуются только иммунитетом от юрисдикции и личной неприкосновенностью в отношении официальных действий, совершаемых ими при выполнении своих функций, и привилегией, предусмотренной в пункте 3 статьи 44. В отношении этих должностных лиц государство пребывания также обязано соблюдать условия, изложенные в статье 42. Если против такого консульского должностного лица возбуждается уголовное дело, судебное разбирательство, за исключением тех случаев, когда это лицо арестовано или задержано, должно вестись таким образом, чтобы как можно меньше препятствовать выполнению консульских функций.

2. Прочие работники консульского учреждения, являющиеся гражданами государства пребывания или постоянно проживающие в нем, и члены их семей, а также члены семей консульских должностных лиц, о которых идет речь в пункте 1 настоящей статьи, пользуются преимуществами, привилегиями и иммунитетами лишь в той степени, в какой они предоставлены им государством пребывания. Члены семей работников консульского учреждения и частные домашние работники, являющиеся гражданами государства пребывания или постоянно проживающие в нем, также пользуются преимуществами, привилегиями и иммунитетами лишь в той степени, в какой они предоставлены им государством пребывания. Государство пребывания, однако, должно осуществлять свою юрисдикцию над этими лицами таким образом, чтобы не создавать ненужных препятствий выполнению функций консульского учреждения.

Статья 72

НЕДОПУЩЕНИЕ ДИСКРИМИНАЦИИ

1. При применении положений настоящей Конвенции государство пребывания не должно проводить дискриминации между государствами.
2. Однако не считается, что имеет место дискриминация:
 - a) если государство пребывания применяет какое-либо из положений настоящей Конвенции ограничительно ввиду ограничительного применения этого положения к его консульским учреждениям в представляемом государстве;
 - b) если по обычаю или по соглашению государства предоставляют друг другу режим, более благоприятный, чем тот, который требуется положениями настоящей Конвенции.

Статья 73

ОТНОШЕНИЕ НАСТОЯЩЕЙ КОНВЕНЦИИ К ДРУГИМ МЕЖДУНАРОДНЫМ СОГЛАШЕНИЯМ

1. Положения настоящей Конвенции не отражаются на других международных соглашениях, действующих между участвующими в них государствами.

2. Ни одно из положений настоящей Конвенции не препятствует государствам заключать международные соглашения, подтверждающие, дополняющие, распространяющие или расширяющие ее положения.

ГЛАВА V

ЗАКЛЮЧИТЕЛЬНЫЕ ПОЛОЖЕНИЯ

Статья 74

ПОДПИСАНИЕ

Настоящая Конвенция открыта для подписания всеми государствами-членами Организации Объединенных Наций или специализированных учреждений или государствами, являющимися участниками Статута Международного суда, а также любым другим государством, приглашенным Генеральной Ассамблеей Организации Объединенных Наций стать участником Конвенции: до 31 октября 1963 года в Федеральном министерстве иностранных дел Австрийской Республики, а затем до 31 марта 1964 года — в Центральных Учреждениях Организации Объединенных Наций в Нью-Йорке.

Статья 75

РАТИФИКАЦИЯ

Настоящая Конвенция подлежит ратификации. Ратификационные грамоты сдаются на хранение Генеральному Секретарю Организации Объединенных Наций.

Статья 76

ПРИСОЕДИНЕНИЕ

Настоящая Конвенция открыта для присоединения любого государства, принадлежащего к одной из четырех категорий, перечисленных в статье 74. Акты о присоединении сдаются на хранение Генеральному Секретарю Организации Объединенных Наций.

Статья 77

ВСТУПЛЕНИЕ В СИЛУ

1. Настоящая Конвенция вступит в силу на тридцатый день после сдачи на хранение двадцать второй ратификационной грамоты или акта о присоединении Генеральному Секретарю Организации Объединенных Наций.

2. В отношении каждого государства, которое ратифицирует Конвенцию или присоединится к ней после сдачи на хранение двадцать второй ратификационной грамоты или акта о присоединении, Конвенция вступит в силу на тридцатый день после сдачи на хранение этим государством своей ратификационной грамоты или акта о присоединении.

Статья 78

УВЕДОМЛЕНИЯ, НАПРАВЛЯЕМЫЕ ГЕНЕРАЛЬНЫМ СЕКРЕТАРЕМ

Генеральный Секретарь Организации Объединенных Наций уведомляет все государства, принадлежащие к одной из четырех категорий, перечисленных в статье 74:

- а) о подписании настоящей Конвенции и о сдаче на хранение ратификационных грамот или актов о присоединении в соответствии со статьями 74, 75 и 76;
- б) о дате вступления в силу настоящей Конвенции в соответствии со статьей 77.

Статья 79

АУТЕНТИЧНЫЕ ТЕКСТЫ

Подлинник настоящей Конвенции, тексты которого на русском, английском, испанском, китайском и французском языках являются равно аутентичными, будет сдан на хранение Генеральному Секретарю Организации Объединенных Наций, который направит его заверенные копии всем государствам, принадлежащим к одной из четырех категорий, перечисленных в статье 74.

В УДОСТОВЕРЕНИЕ ЧЕГО нижеподписавшиеся, надлежащим образом уполномоченные своими правительствами, подписали настоящую Конвенцию.

СОВЕРШЕНО в Вене двадцать четвертого апреля тысяча девятьсот шестьдесят третьего года.

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

No. 8638. CONVENCIÓN DE VIENA SOBRE RELACIONES
CONSULARES

Los Estados Parte en la presente Convención,

Teniendo presente que han existido relaciones consulares entre los pueblos desde hace siglos,

Teniendo en cuenta los Propósitos y Principios de la Carta de las Naciones Unidas relativos a la igualdad soberana de los Estados, al mantenimiento de la paz y de la seguridad internacionales y al fomento de las relaciones de amistad entre las naciones,

Considerando que la Conferencia de las Naciones Unidas sobre Relaciones e Inmunidades Diplomáticas aprobó la Convención de Viena sobre Relaciones Diplomáticas, abierta a la firma de los Estados el 18 de abril de 1961,

Estimando que una convención internacional sobre relaciones, privilegios e inmunidades consulares contribuirá también al desarrollo de las relaciones amistosas entre las naciones, prescindiendo de sus diferencias de régimen constitucional y social,

Conscientes de que la finalidad de dichos privilegios e inmunidades no es beneficiar a particulares, sino garantizar a las oficinas consulares el eficaz desempeño de sus funciones en nombre de sus Estados respectivos,

Afirmando que las normas de derecho internacional consuetudinario continuarán rigiendo las materias que no hayan sido expresamente reguladas por las disposiciones de la presente Convención,

Han convenido lo siguiente :

Artículo 1

DEFINICIONES

I. A los efectos de la presente Convención, las siguientes expresiones se entenderán como se precisa a continuación :

- a) por « oficina consular », todo consulado general consulado, vice-consulado o agencia consular;
- b) por « circunscripción consular », el territorio atribuido a una oficina consular para el ejercicio de las funciones consulares;
- c) por « jefe de oficina consular », la persona encargada de desempeñar tal función;

- d) por « funcionario consular », toda persona, incluido el jefe de oficina consular, encargada con ese carácter del ejercicio de funciones consulares;
 - e) por « empleado consular », toda persona empleada en el servicio administrativo o técnico de una oficina consular;
 - f) por « miembro del personal de servicio », toda persona empleada en el servicio doméstico de una oficina consular;
 - g) por « miembros de la oficina consular », los funcionarios y empleados consulares y los miembros del personal de servicio;
 - h) por « miembros del personal consular », los funcionarios consulares salvo el jefe de oficina consular, los empleados consulares y los miembros del personal de servicio;
 - i) por « miembro del personal privado », la persona empleada exclusivamente en el servicio particular de un miembro de la oficina consular;
 - j) por « locales consulares », los edificios o las partes de los edificios y el terreno contiguo que, cualquiera que sea su propietario, se utilicen exclusivamente para las finalidades de la oficina consular;
 - k) por « archivos consulares », todos los papeles, documentos, correspondencia, libros, películas, cintas magnetofónicas y registros de la oficina consular, así como las cifras y claves, los ficheros y los muebles destinados a protegerlos y conservarlos.
2. Los funcionarios consulares son de dos clases : funcionarios consulares de carrera y funcionarios consulares honorarios. Las disposiciones del capítulo II de la presente Convención se aplican a las oficinas consulares dirigidas por funcionarios consulares de carrera; las disposiciones del capítulo III se aplican a las oficinas consulares dirigidas por funcionarios consulares honorarios.
3. La situación particular de los miembros de las oficinas consulares que son nacionales o residentes permanentes del Estado receptor se rige por el artículo 71 de la presente Convención.

CAPÍTULO I

DE LAS RELACIONES CONSULARES EN GENERAL

Sección I

ESTABLECIMIENTO Y EJERCICIO DE LAS RELACIONES CONSULARES

Artículo 2

ESTABLECIMIENTO DE RELACIONES CONSULARES

1. El establecimiento de relaciones consulares entre Estados se efectuará por consentimiento mutuo.

2. El consentimiento otorgado para el establecimiento de relaciones diplomáticas entre dos Estados implicará, salvo indicación en contrario, el consentimiento para el establecimiento de relaciones consulares.
3. La ruptura de relaciones diplomáticas no entrañará, *ipso facto*, la ruptura de relaciones consulares.

Artículo 3

EJERCICIO DE LAS FUNCIONES CONSULARES

Las funciones consulares serán ejercidas por las oficinas consulares. También las ejercerán las misiones diplomáticas según las disposiciones de la presente Convención.

Artículo 4

ESTABLECIMIENTO DE UNA OFICINA CONSULAR

1. No se podrá establecer una oficina consular en el territorio del Estado receptor sin su consentimiento.
2. La sede de la oficina consular, su clase y la circunscripción consular, las fijará el Estado que envía y serán aprobadas por el Estado receptor.
3. El Estado que envía no podrá modificar posteriormente la sede de la oficina consular, su clase, ni la circunscripción consular sin el consentimiento del Estado receptor.
4. También se necesitará el consentimiento del Estado receptor si un consulado general o un consulado desea abrir un viceconsulado o una agencia consular en una localidad diferente de aquella en la que radica la misma oficina consular.
5. No se podrá abrir fuera de la sede de la oficina consular una dependencia que forme parte de aquélla, sin haber obtenido previamente el consentimiento expreso del Estado receptor.

Artículo 5

FUNCIONES CONSULARES

Las funciones consulares consistirán en :

- a) proteger en el Estado receptor los intereses del Estado que envía y de sus nacionales, sean personas naturales o jurídicas, dentro de los límites permitidos por el derecho internacional;
- b) fomentar el desarrollo de las relaciones comerciales, económicas, culturales y científicas entre el Estado que envía y el Estado receptor, y promover además las relaciones amistosas entre los mismos, de conformidad con las disposiciones de la presente Convención;

- c) informarse por todos los medios lícitos de las condiciones y de la evolución de la vida comercial, económica, cultural y científica del Estado receptor, informar al respecto al gobierno del Estado que envía y proporcionar datos a las personas interesadas;
- d) extender pasaportes y documentos de viaje a los nacionales del Estado que envía, y visados o documentos adecuados a las personas que deseen viajar a dicho Estado;
- e) prestar ayuda y asistencia a los nacionales del Estado que envía, sean personas naturales o jurídicas;
- f) actuar en calidad de notario, en la de funcionario de registro civil, y en funciones similares y ejercitar otras de carácter administrativo, siempre que no se opongan las leyes y reglamentos del Estado receptor;
- g) velar, de acuerdo con las leyes y reglamentos del Estado receptor, por los intereses de los nacionales del Estado que envía, sean personas naturales o jurídicas, en los casos de sucesión por causa de muerte que se produzcan en el territorio del Estado receptor;
- h) velar, dentro de los límites que impongan las leyes y reglamentos del Estado receptor, por los intereses de los menores y de otras personas que carezcan de capacidad plena y que sean nacionales del Estado que envía, en particular cuando se requiera instituir para ellos una tutela o una curatela;
- i) representar a los nacionales del Estado que envía o tomar las medidas convenientes para su representación ante los tribunales y otras autoridades del Estado receptor, de conformidad con la práctica y los procedimientos en vigor en este último, a fin de lograr que, de acuerdo con las leyes y reglamentos del mismo, se adopten las medidas provisionales de preservación de los derechos e intereses de esos nacionales, cuando, por estar ausentes o por cualquier otra causa, no puedan defenderlos oportunamente;
- j) comunicar decisiones judiciales y extrajudiciales y diligenciar comisiones rogatorias de conformidad con los acuerdos internacionales en vigor y, a falta de los mismos, de manera que sea compatible con las leyes y reglamentos del Estado receptor;
- k) ejercer, de conformidad con las leyes y reglamentos del Estado que envía, los derechos de control o inspección de los buques que tengan la nacionalidad de dicho Estado, y de las aeronaves matriculadas en el mismo y, también, de sus tripulaciones;
- l) prestar ayuda a los buques y aeronaves a que se refiere el apartado k) de este artículo y, también, a sus tripulaciones; recibir declaración sobre el viaje de esos buques, examinar y refrendar los documentos de a bordo y, sin perjuicio de las facultades de las autoridades del Estado receptor, efectuar encuestas sobre los incidentes ocurridos en la travesía y resolver

los litigios de todo orden que se planteen entre el capitán, los oficiales y los marineros, siempre que lo autoricen las leyes y reglamentos del Estado que envía;

- m)* ejercer las demás funciones confiadas por el Estado que envía a la oficina consular que no estén prohibidas por las leyes y reglamentos del Estado receptor o a las que éste no se oponga, o las que le sean atribuidas por los acuerdos internacionales en vigor entre el Estado que envía y el receptor.

Artículo 6

EJERCICIO DE FUNCIONES CONSULARES FUERA DE LA CIRCUNSCRIPCIÓN CONSULAR

En circunstancias especiales, el funcionario consular podrá, con el consentimiento del Estado receptor, ejercer sus funciones fuera de su circunscripción consular.

Artículo 7

EJERCICIO DE FUNCIONES CONSULARES EN TERCEROS ESTADOS

El Estado que envía podrá, después de notificarlo a los Estados interesados y salvo que uno de éstos se oponga expresamente a ello, encargar a una oficina consular establecida en un Estado, que asuma el ejercicio de funciones consulares en otros Estados.

Artículo 8

EJERCICIO DE FUNCIONES CONSULARES POR CUENTA DE UN TERCER ESTADO

Una oficina consular del Estado que envía podrá, previa la adecuada notificación al Estado receptor y siempre que éste no se oponga, ejercer funciones consulares por cuenta de un tercer Estado, en el Estado receptor.

Artículo 9

CATEGORÍAS DE JEFES DE OFICINA CONSULAR

1. Los jefes de oficina consular serán de cuatro categorías :
 - a)* cónsules generales;
 - b)* cónsules;
 - c)* vicecónsules;
 - d)* agentes consulares.
2. El párrafo 1 de este artículo no limitará en modo alguno el derecho de cualquiera de las Partes Contratantes a determinar la denominación de funcionarios consulares que no sean jefes de oficina consular.

Artículo 10

NOMBRAMIENTO Y ADMISIÓN DE LOS JEFES DE OFICINA CONSULAR

1. Los jefes de oficina consular serán nombrados por el Estado que envía y serán admitidos al ejercicio de sus funciones por el Estado receptor.
2. Sin perjuicio de las disposiciones de la presente Convención, los procedimientos de nombramiento y admisión del jefe de oficina consular serán determinados por las leyes, reglamentos y usos del Estado que envía y del Estado receptor, respectivamente.

Artículo 11

CARTA PATENTE O NOTIFICACIÓN DE NOMBRAMIENTO

1. El jefe de la oficina consular será provisto por el Estado que envía de un documento que acredite su calidad, en forma de carta patente u otro instrumento similar, extendido para cada nombramiento y en el que indicará, por lo general, su nombre completo, su clase y categoría, la circunscripción consular y la sede de la oficina consular.
2. El Estado que envía transmitirá la carta patente o instrumento similar, por vía diplomática o por otra vía adecuada, al gobierno del Estado en cuyo territorio el jefe de oficina consular haya de ejercer sus funciones.
3. Si el Estado receptor lo acepta, el Estado que envía podrá remitir al primero, en vez de la carta patente u otro instrumento similar, una notificación que contenga los datos especificados en el párrafo 1 de este artículo.

Artículo 12

EXEQUÁTUR

1. El jefe de oficina consular será admitido al ejercicio de sus funciones por una autorización del Estado receptor llamada exequátur, cualquiera que sea la forma de esa autorización.
2. El Estado que se niegue a otorgar el exequátur no estará obligado a comunicar al Estado que envía los motivos de esa negativa.
3. Sin perjuicio de lo dispuesto en los artículos 13 y 15, el jefe de oficina consular no podrá iniciar sus funciones antes de haber recibido el exequátur.

Artículo 13

ADMISIÓN PROVISIONAL DEL JEFE DE OFICINA CONSULAR

Hasta que se le conceda el exequátur, el jefe de oficina consular podrá ser admitido provisionalmente al ejercicio de sus funciones. En este caso le serán aplicables las disposiciones de la presente Convención.

Artículo 14

NOTIFICACIÓN A LAS AUTORIDADES DE LA CIRCUNSCRIPCIÓN CONSULAR

Una vez que se haya admitido al jefe de oficina consular, aunque sea provisionalmente, al ejercicio de sus funciones, el Estado receptor estará obligado a comunicarlo sin dilación a las autoridades competentes de la circunscripción consular. Asimismo estará obligado a velar por que se tomen las medidas necesarias para que el jefe de oficina consular pueda cumplir los deberes de su cargo y beneficiarse de las disposiciones de la presente Convención.

Artículo 15

EJERCICIO TEMPORAL DE LAS FUNCIONES DE JEFE DE LA OFICINA CONSULAR

1. Si quedase vacante el puesto de jefe de la oficina consular, o si el jefe no pudiese ejercer sus funciones, podrá actuar provisionalmente, en calidad de tal, un jefe interino.
2. El nombre completo del jefe interino será comunicado al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado receptor o a la autoridad designada por éste, por la misión diplomática del Estado que envía o, si éste no tuviera tal misión en el Estado receptor, por el jefe de la oficina consular o, en caso de que éste no pudiese hacerlo, por cualquier autoridad competente del Estado que envía. Como norma general, dicha notificación deberá hacerse con antelación. El Estado receptor podrá subordinar a su aprobación la admisión como jefe interino de una persona que no sea agente diplomático ni funcionario consular del Estado que envía en el Estado receptor.
3. Las autoridades competentes del Estado receptor deberán prestar asistencia y protección al jefe interino. Durante su gestión, le serán aplicables las disposiciones de la presente Convención, en las mismas condiciones que al jefe de oficina consular de que se trate. Sin embargo, el Estado receptor no estará obligado a otorgar a un jefe interino las facilidades, privilegios e inmunidades de que goce el titular, en el caso de que en aquél no concurran las mismas condiciones que reúna el titular.
4. Cuando en los casos previstos en el párrafo 1 de este artículo, el Estado que envía designe a un miembro del personal diplomático de su misión diplomática en el Estado receptor como jefe interino de una oficina consular, continuará gozando de los privilegios e inmunidades diplomáticos, si el Estado receptor no se opone a ello.

Artículo 16

PRECEDENCIA DE LOS JEFES DE OFICINAS CONSULARES

1. El orden de precedencia de los jefes de oficina consular estará determinado, en su respectiva categoría, por la fecha de concesión del exequátur.

2. Sin embargo, en el caso de que el jefe de oficina consular sea admitido provisionalmente al ejercicio de sus funciones antes de obtener el exequátur, la fecha de esta admisión determinará el orden de precedencia, que se mantendrá aun después de concedido el mismo.
3. El orden de precedencia de dos o más jefes de oficina consular que obtengan en la misma fecha el exequátur o la admisión provisional, estará determinado por la fecha de presentación de sus cartas patentes o instrumentos similares, o de las notificaciones a que se refiere el párrafo 3 del artículo 11.
4. Los jefes interinos seguirán, en el orden de precedencia, a los jefes de oficina titulares y, entre ellos, la precedencia estará determinada por la fecha en que asuman sus funciones como tales y que será la que conste en las notificaciones a las que se refiere el párrafo 2 del artículo 15.
5. Los funcionarios consulares honorarios que sean jefes de oficina seguirán a los jefes de oficina consular de carrera en el orden de precedencia en su respectiva categoría, según el orden y las normas establecidas en los párrafos anteriores.
6. Los jefes de oficina consular tendrán precedencia sobre los funcionarios consulares que no lo sean.

Artículo 17

CUMPLIMIENTO DE ACTOS DIPLOMÁTICOS POR FUNCIONARIOS CONSULARES

1. En un Estado en que el Estado que envía no tenga misión diplomática y en el que no esté representado por la de un tercer Estado, se podrá autorizar a un funcionario consular, con el consentimiento del Estado receptor y sin que ello afecte a su *status* consular, a que realice actos diplomáticos. La ejecución de esos actos por un funcionario consular no le concederá derecho a privilegios e inmunidades diplomáticos.
2. Un funcionario consular podrá, previa notificación al Estado receptor, actuar como representante del Estado que envía cerca de cualquier organización intergubernamental. En el cumplimiento de esas funciones tendrá derecho a gozar de todos los privilegios e inmunidades que el derecho internacional consuetudinario o los acuerdos internacionales concedan a esos representantes. Sin embargo, en el desempeño de cualquier función consular no tendrá derecho a una mayor inmunidad de jurisdicción que la reconocida a un funcionario consular en virtud de la presente Convención.

Artículo 18

NOMBRAMIENTO DE LA MISMA PERSONA COMO FUNCIONARIO CONSULAR POR DOS O MÁS ESTADOS

Dos o más Estados podrán, con el consentimiento del Estado receptor, designar a la misma persona como funcionario consular en ese Estado.

Artículo 19

NOMBRAMIENTO DE MIEMBROS DEL PERSONAL CONSULAR

1. A reserva de lo dispuesto en los artículos 20, 22 y 23, el Estado que envía podrá nombrar libremente a los miembros del personal consular.
2. El Estado que envía comunicará al Estado receptor el nombre completo, la clase y la categoría de todos los funcionarios consulares que no sean jefes de oficina consular, con la antelación suficiente para que el Estado receptor pueda, si lo considera oportuno, ejercer el derecho que le confiere el párrafo 3 del artículo 23.
3. El Estado que envía podrá, si sus leyes y reglamentos lo exigen, pedir al Estado receptor que conceda el exequátur a un funcionario consular que no sea jefe de una oficina consular.
4. El Estado receptor podrá, si sus leyes y reglamentos lo exigen, conceder el exequátur a un funcionario consular que no sea jefe de oficina consular.

Artículo 20

NÚMERO DE MIEMBROS DE LA OFICINA CONSULAR

El Estado receptor podrá, cuando no exista un acuerdo expreso sobre el número de miembros de la oficina consular, exigir que ese número se mantenga dentro de los límites que considere razonables y normales, según las circunstancias y condiciones de la circunscripción consular y las necesidades de la oficina consular de que se trate.

Artículo 21

PRECEDENCIA DE LOS FUNCIONARIOS CONSULARES DE UNA OFICINA CONSULAR

La misión diplomática del Estado que envía o, a falta de tal misión en el Estado receptor, el jefe de la oficina consular, comunicará al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado receptor, o a la autoridad que éste designe, el orden de precedencia de los funcionarios de una oficina consular y cualquier modificación del mismo.

Artículo 22

NACIONALIDAD DE LOS FUNCIONARIOS CONSULARES

1. Los funcionarios consulares habrán de tener, en principio, la nacionalidad del Estado que envía.
2. No podrá nombrarse funcionarios consulares a personas que tengan la nacionalidad del Estado receptor, excepto con el consentimiento expreso de ese Estado, que podrá retirarlo en cualquier momento.

3. El Estado receptor podrá reservarse el mismo derecho respecto de los nacionales de un tercer Estado que no sean al mismo tiempo nacionales del Estado que envía.

Artículo 23

PERSONA DECLARADA « NON GRATA »

1. El Estado receptor podrá comunicar en todo momento al Estado que envía que un funcionario consular es persona *non grata*, o que cualquier otro miembro del personal ya no es aceptable. En ese caso, el Estado que envía retirará a esa persona, o pondrá término a sus funciones en la oficina consular, según proceda.
2. Si el Estado que envía se negase a ejecutar o no ejecutase en un plazo razonable las obligaciones que le incumben a tenor de lo dispuesto en el párrafo 1 de este artículo, el Estado receptor podrá retirar el exequátur a dicha persona, o dejar de considerarla como miembro del personal consular.
3. Una persona designada miembro de la oficina consular podrá ser declarada no aceptable antes de su llegada al territorio del Estado receptor, o antes de que inicie sus funciones en aquélla si está ya en dicho Estado. En cualquiera de esos casos el Estado que envía deberá retirar el nombramiento.
4. En los casos a los que se refieren los párrafos 1 y 3 de este artículo, el Estado receptor no estará obligado a exponer al Estado que envía los motivos de su decisión.

Artículo 24

NOTIFICACIÓN AL ESTADO RECEPTOR DE LOS NOMBRAMIENTOS, LLEGADAS Y SALIDAS

1. Se notificarán al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado receptor, o a la autoridad que éste designe :
 - a) el nombramiento de los miembros de una oficina consular, su llegada una vez nombrados para la misma, su salida definitiva o la terminación de sus funciones y los demás cambios de su condición jurídica que puedan ocurrir durante su servicio en la oficina consular;
 - b) la llegada y la salida definitiva de toda persona de la familia de un miembro de la oficina consular que viva en su casa y, cuando proceda, el hecho de que una persona entre a formar parte de esa familia o deje de pertenecer a la misma;
 - c) la llegada y la salida definitiva de los miembros del personal privado y, cuando proceda, el hecho de que terminen sus servicios como tales;
 - d) la contratación de personas residentes en el Estado receptor en calidad de miembros de una oficina consular o de miembros del personal privado que tengan derecho a privilegios e inmunidades, así como el despido de las mismas.

2. La llegada y la salida definitiva se notificarán también con antelación, siempre que sea posible.

Sección II

TERMINACION DE LAS FUNCIONES CONSULARES

Artículo 25

TERMINACIÓN DE LAS FUNCIONES DE UN MIEMBRO DE LA OFICINA CONSULAR

Las funciones de un miembro de la oficina consular terminarán *inter alia* :

- a) por la notificación del Estado que envía al Estado receptor de que se ha puesto término a esas funciones;
- b) por la revocación del exequátur;
- c) por la notificación del Estado receptor al Estado que envía de que ha cesado de considerar a la persona de que se trate como miembro del personal consular.

Artículo 26

SALIDA DEL TERRITORIO DEL ESTADO RECEPTOR

Aun en caso de conflicto armado, el Estado receptor deberá dar a los miembros de la oficina consular y a los miembros del personal privado, que no sean nacionales del Estado receptor, y a los miembros de su familia que vivan en su casa, cualquiera que sea su nacionalidad, el plazo necesario y las facilidades precisas para que puedan preparar su viaje y salir lo antes posible, una vez que tales personas hayan terminado sus funciones. En especial, deberá poner a su disposición, si fuere necesario, los medios de transporte indispensables para dichas personas y sus bienes, con excepción de los adquiridos en el Estado receptor cuya exportación esté prohibida en el momento de la salida.

Artículo 27

PROTECCIÓN DE LOS LOCALES Y ARCHIVOS CONSULARES Y DE LOS INTERESES DEL ESTADO QUE ENVÍA EN CIRCUNSTANCIAS EXCEPCIONALES

1. En caso de ruptura de las relaciones consulares entre dos Estados :
 - a) el Estado receptor estará obligado a respetar y a proteger, incluso en caso de conflicto armado, los locales consulares, los bienes de la oficina consular y sus archivos;
 - b) el Estado que envía podrá confiar la custodia de los locales consulares, de los bienes que en ellos se hallen y de los archivos, a un tercer Estado que sea aceptable para el Estado receptor;

- c) el Estado que envía podrá confiar la protección de sus intereses y de los intereses de sus nacionales a un tercer Estado, que sea aceptable para el Estado receptor.
2. En caso de clausura temporal o definitiva de una oficina consular, se aplicarán las disposiciones del apartado a) del párrafo 1 de este artículo. Además,
- a) si el Estado que envía, aunque no estuviese representado en el Estado receptor por una misión diplomática, tuviera otra oficina consular en el territorio de ese Estado, se podrá encargar a la misma de la custodia de los locales consulares que hayan sido clausurados, de los bienes que en ellos se encuentren y de los archivos consulares y, con el consentimiento del Estado receptor, del ejercicio de las funciones consulares en la circunscripción de dicha oficina consular; o
- b) si el Estado que envía no tiene misión diplomática ni otra oficina consular en el Estado receptor, se aplicarán las disposiciones de los apartados b) y c) del párrafo 1 de este artículo.

CAPÍTULO II

FACILIDADES, PRIVILEGIOS E INMUNIDADES RELATIVOS A LAS OFICINAS CONSULARES, A LOS FUNCIONARIOS CONSULARES DE CARRERA Y A OTROS MIEMBROS DE LA OFICINA CONSULAR

Sección I

FACILIDADES, PRIVILEGIOS E INMUNIDADES RELATIVOS A LA OFICINA CONSULAR

Artículo 28

FACILIDADES CONCEDIDAS A LA OFICINA CONSULAR PARA SU LABOR

El Estado receptor concederá todas las facilidades para el ejercicio de las funciones de la oficina consular.

Artículo 29

USO DE LA BANDERA Y DEL ESCUDO NACIONALES

1. El Estado que envía tendrá derecho a usar su bandera y su escudo nacionales en el Estado receptor, de conformidad con las disposiciones de este artículo.
2. El Estado que envía podrá izar su bandera y poner su escudo en el edificio ocupado por la oficina consular, en su puerta de entrada, en la residencia del jefe de la oficina consular y en sus medios de transporte, cuando éstos se utilicen para asuntos oficiales.

3. Al ejercer los derechos reconocidos por este artículo, se tendrán en cuenta las leyes, los reglamentos y los usos del Estado receptor.

Artículo 30

LOCALES

1. El Estado receptor deberá facilitar, de conformidad con sus leyes y reglamentos, la adquisición en su territorio por el Estado que envía de los locales necesarios para la oficina consular, o ayudarle a obtenerlos de alguna otra manera.
2. Cuando sea necesario, ayudará también a la oficina consular a conseguir alojamiento adecuado para sus miembros.

Artículo 31

INVIOLABILIDAD DE LOS LOCALES CONSULARES

1. Los locales consulares gozarán de la inviolabilidad que les concede este artículo.
2. Las autoridades del Estado receptor no podrán penetrar en la parte de los locales consulares que se utilice exclusivamente para el trabajo de la oficina consular, salvo con el consentimiento del jefe de la oficina consular, o de una persona que él designe, o del jefe de la misión diplomática del Estado que envía. Sin embargo, el consentimiento del jefe de oficina consular se presumirá en caso de incendio, o de otra calamidad que requiera la adopción inmediata de medidas de protección.
3. Con sujeción a las disposiciones del párrafo 2 de este artículo, el Estado receptor tendrá la obligación especial de adoptar todas las medidas apropiadas para proteger los locales consulares, con arreglo a las disposiciones de los párrafos anteriores, contra toda intrusión o daño y para evitar que se perturbe la tranquilidad de la oficina consular o se atente contra su dignidad.
4. Los locales consulares, sus muebles, los bienes de la oficina consular y sus medios de transporte, no podrán ser objeto de ninguna requisa, por razones de defensa nacional o de utilidad pública. Si para estos fines fuera necesaria la expropiación, se tomarán las medidas posibles para evitar que se perturbe el ejercicio de las funciones consulares y se pagará al Estado que envía una compensación inmediata, adecuada y efectiva.

Artículo 32

EXENCIÓN FISCAL DE LOS LOCALES CONSULARES

1. Los locales consulares y la residencia del jefe de la oficina consular de carrera de los que sea propietario o inquilino el Estado que envía, o cualquiera persona que actúe en su representación, estarán exentos de todos los impuestos y gravá-

menes nacionales, regionales y municipales, excepto de los que constituyan el pago de determinados servicios prestados.

2. La exención fiscal a que se refiere el párrafo 1 de este artículo, no se aplicará a los impuestos y gravámenes que, conforme a la legislación del Estado receptor, deba satisfacer la persona que contrate con el Estado que envía o con la persona que actúe en su representación.

Artículo 33

INVOLABILIDAD DE LOS ARCHIVOS Y DOCUMENTOS CONSULARES

Los archivos y documentos consulares son siempre inviolables dondequiera que se encuentren.

Artículo 34

LIBERTAD DE TRÁNSITO

Sin perjuicio de lo dispuesto en sus leyes y reglamentos relativos a las zonas de acceso prohibido o limitado por razones de seguridad nacional, el Estado receptor garantizará la libertad de tránsito y de circulación en su territorio a todos los miembros de la oficina consular.

Artículo 35

LIBERTAD DE COMUNICACIÓN

1. El Estado receptor permitirá y protegerá la libertad de comunicación de la oficina consular para todos los fines oficiales. La oficina consular podrá utilizar todos los medios de comunicación apropiados, entre ellos los correos diplomáticos o consulares, la valija diplomática o consular y los mensajes en clave o cifra, para comunicarse con el gobierno, con las misiones diplomáticas y con los demás consulados del Estado que envía, dondequiera que se encuentren. Sin embargo, solamente con el consentimiento del Estado receptor, podrá la oficina consular instalar y utilizar una emisora de radio.

2. La correspondencia oficial de la oficina consular será inviolable. Por correspondencia oficial se entenderá toda correspondencia relativa a la oficina consular y a sus funciones.

3. La valija consular no podrá ser abierta ni retenida. No obstante, si las autoridades competentes del Estado receptor tuviesen razones fundadas para creer que la valija contiene algo que no sea la correspondencia, los documentos o los objetos a los que se refiere el párrafo 4 de este artículo, podrán pedir que la valija sea abierta, en su presencia, por un representante autorizado del Estado que envía. Si las autoridades del Estado que envía rechazasen la petición, la valija será devuelta a su lugar de origen.

4. Los bultos que constituyan la valija consular deberán ir provistos de signos exteriores visibles, indicadores de su carácter, y sólo podrán contener correspondencia y documentos oficiales, u objetos destinados exclusivamente al uso oficial.
5. El correo consular deberá llevar consigo un documento oficial en el que se acredite su condición de tal y el número de bultos que constituyan la valija consular. Esa persona no podrá ser nacional del Estado receptor ni, a menos que sea nacional del Estado que envía, residente permanente en el Estado receptor, excepto si lo consiente dicho Estado. En el ejercicio de sus funciones estará protegida por el Estado receptor. Gozará de inviolabilidad personal y no podrá ser objeto de ninguna forma de detención o arresto.
6. El Estado que envía, su misión diplomática y sus oficinas consulares podrán designar correos consulares especiales. En ese caso, serán también aplicables las disposiciones del párrafo 5 de este artículo, con la salvedad de que las inmunidades que en él se especifican dejarán de ser aplicables cuando dicho correo haya entregado la valija consular a su cargo al destinatario.
7. La valija consular podrá ser confiada al comandante de un buque, o de una aeronave comercial, que deberá aterrizar en un aeropuerto autorizado para la entrada. Este comandante llevará consigo un documento oficial en el que conste el número de bultos que constituyan la valija, pero no será considerado como correo consular. La oficina consular podrá enviar a uno de sus miembros a hacerse cargo de la valija, directa y libremente de manos del comandante del buque o de la aeronave, previo acuerdo con las autoridades locales competentes.

Artículo 36

COMUNICACIÓN CON LOS NACIONALES DEL ESTADO QUE ENVÍA

1. Con el fin de facilitar el ejercicio de las funciones consulares relacionadas con los nacionales del Estado que envía :
 - a) los funcionarios consulares podrán comunicarse libremente con los nacionales del Estado que envía y visitarlos. Los nacionales del Estado que envía deberán tener la misma libertad de comunicarse con los funcionarios consulares de ese Estado y de visitarlos;
 - b) si el interesado lo solicita, las autoridades competentes del Estado receptor deberán informar sin retraso alguna a la oficina consular competente en ese Estado cuando, en su circunscripción, un nacional del Estado que envía sea arrestado de cualquier forma, detenido o puesto en prisión preventiva. Cualquier comunicación dirigida a la oficina consular por la persona arrestada, detenida o puesta en prisión preventiva, le será asimismo transmitida sin demora por dichas autoridades, las cuales habrán de informar sin dilación a la persona interesada acerca de los derechos que se le reconocen en este apartado;

- c) los funcionarios consulares tendrán derecho a visitar al nacional del Estado que envía que se halle arrestado, detenido o en prisión preventiva, a conversar con él y a organizar su defensa ante los tribunales. Asimismo, tendrán derecho a visitar a todo nacional del Estado que envía que, en su circunscripción, se halle arrestado, detenido o preso en cumplimiento de una sentencia. Sin embargo, los funcionarios consulares se abstendrán de intervenir en favor del nacional detenido, cuando éste se oponga expresamente a ello.
2. Las prerrogativas a las que se refiere el párrafo 1 de este artículo se ejercerán con arreglo a las leyes y reglamentos del Estado receptor, debiendo entenderse, sin embargo, que dichas leyes y reglamentos no impedirán que tengan pleno efecto los derechos reconocidos por este artículo.

Artículo 37

INFORMACIÓN EN CASOS DE DEFUNCIÓN, TUTELA, CURATELA, NAUFRAGIO Y ACCIDENTES AÉREOS

Cuando las autoridades competentes del Estado receptor posean la información correspondiente, dichas autoridades estarán obligadas :

- a) a informar sin retraso, en caso de defunción de un nacional del Estado que envía, a la oficina consular en cuya circunscripción ocurra el fallecimiento;
- b) a comunicar sin retraso, a la oficina consular competente, todos los casos en que el nombramiento de tutor o de curador sea de interés para un menor o un incapacitado nacional del Estado que envía. El hecho de que se facilite esa información, no será obstáculo para la debida aplicación de las leyes y reglamentos relativos a esos nombramientos;
- c) a informar sin retraso, a la oficina consular más próxima al lugar del accidente, cuando un buque, que tenga la nacionalidad del Estado que envía, naufrague o encalle en el mar territorial o en las aguas interiores del Estado receptor, o cuando un avión matriculado en el Estado que envía sufra un accidente en territorio del Estado receptor.

Artículo 38

COMUNICACIÓN CON LAS AUTORIDADES DEL ESTADO RECEPTOR

Los funcionarios consulares podrán dirigirse en el ejercicio de sus funciones :

- a) a las autoridades locales competentes de su circunscripción consular;
- b) a las autoridades centrales competentes del Estado receptor, siempre que sea posible y en la medida que lo permitan sus leyes, reglamentos y usos y los acuerdos internacionales correspondientes.

Artículo 39

DERECHOS Y ARANCELES CONSULARES

1. La oficina consular podrá percibir en el territorio del Estado receptor los derechos y aranceles que establezcan las leyes y reglamentos del Estado que envía para las actuaciones consulares.
2. Las cantidades percibidas en concepto de los derechos y aranceles previstos en el párrafo 1 de este artículo y los recibos correspondientes, estarán exentos de todo impuesto y gravamen en el Estado receptor.

Sección II

*FACILIDADES, PRIVILEGIOS E INMUNIDADES
RELATIVOS A LOS FUNCIONARIOS CONSULARES DE CARRERA
Y A LOS DEMAS MIEMBROS DE LA OFICINA CONSULAR*

Artículo 40

PROTECCIÓN DE LOS FUNCIONARIOS CONSULARES

El Estado receptor deberá tratar a los funcionarios consulares con la debida deferencia y adoptará todas las medidas adecuadas para evitar cualquier atentado contra su persona, su libertad o su dignidad.

Artículo 41

INVIOLABILIDAD PERSONAL DE LOS FUNCIONARIOS CONSULARES

1. Los funcionarios consulares no podrán ser detenidos o puestos en prisión preventiva sino cuando se trate de un delito grave y por decisión de la autoridad judicial competente.
2. Excepto en el caso previsto en el párrafo 1 de este artículo, los funcionarios consulares no podrán ser detenidos ni sometidos a ninguna otra forma de limitación de su libertad personal, sino en virtud de sentencia firme.
3. Cuando se instruya un procedimiento penal contra un funcionario consular, éste estará obligado a comparecer ante las autoridades competentes. Sin embargo, las diligencias se practicarán con la deferencia debida al funcionario consular en razón de su posición oficial y, excepto en el caso previsto en el párrafo 1 de este artículo, de manera que perturbe lo menos posible el ejercicio de las funciones consulares. Cuando en las circunstancias previstas en el párrafo 1 de este artículo sea necesario detener a un funcionario consular, el correspondiente procedimiento contra él deberá iniciarse sin la menor dilación.

*Artículo 42*COMUNICACIÓN EN CASO DE ARRESTO, DETENCIÓN PREVENTIVA
O INSTRUCCIÓN DE UN PROCEDIMIENTO PENAL

Cuando se arreste o detenga preventivamente a un miembro del personal consular, o se le instruya un procedimiento penal, el Estado receptor estará obligado a comunicarlo sin demora al jefe de oficina consular. Si esas medidas se aplicasen a este último, el Estado receptor deberá poner el hecho en conocimiento del Estado que envía, por vía diplomática.

Artículo 43

INMUNIDAD DE JURISDICCIÓN

1. Los funcionarios consulares y los empleados consulares no estarán sometidos a la jurisdicción de las autoridades judiciales y administrativas del Estado receptor por los actos ejecutados en el ejercicio de las funciones consulares.
2. Las disposiciones del párrafo 1 de este artículo no se aplicarán en el caso de un procedimiento civil :
 - a) que resulte de un contrato que el funcionario consular, o el empleado consular, no haya concertado, explícita o implícitamente, como agente del Estado que envía, o
 - b) que sea entablado por un tercero como consecuencia de daños causados por un accidente de vehículo, buque o avión, ocurrido en el Estado receptor.

Artículo 44

OBLIGACIÓN DE COMPARECER COMO TESTIGO

1. Los miembros del consulado podrán ser llamados a comparecer como testigos en procedimientos judiciales o administrativos. Un empleado consular o un miembro del personal de servicio no podrá negarse, excepto en el caso al que se refiere el párrafo 3 de este artículo, a deponer como testigo. Si un funcionario consular se negase a hacerlo, no se le podrá aplicar ninguna medida coactiva o sanción.
2. La autoridad que requiera el testimonio deberá evitar que se perturbe al funcionario consular en el ejercicio de sus funciones. Podrá recibir el testimonio del funcionario consular en su domicilio o en la oficina consular, o aceptar su declaración por escrito, siempre que sea posible.
3. Los miembros de una oficina consular no estarán obligados a deponer sobre hechos relacionados con el ejercicio de sus funciones, ni a exhibir la correspondencia y los documentos oficiales referentes a aquéllos. Asimismo, podrán negarse a deponer como expertos respecto de las leyes del Estado que envía.

Artículo 45

RENUNCIA A LOS PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

1. El Estado que envía podrá renunciar, respecto de un miembro de la oficina consular, a cualquiera de los privilegios e inmunidades establecidos en los artículos 41, 43 y 44.
2. La renuncia habrá de ser siempre expresa, excepto en el caso previsto en el párrafo 3 de este artículo, y habrá de comunicarse por escrito al Estado receptor.
3. Si un funcionario consular o un empleado consular entablase una acción judicial en una materia en que goce de inmunidad de jurisdicción conforme al artículo 43, no podrá alegar esa inmunidad en relación con cualquier demanda reconventional que esté directamente ligada a la demanda principal.
4. La renuncia a la inmunidad de jurisdicción respecto de acciones civiles o administrativas no implicará, en principio, la renuncia a la inmunidad en cuanto a las medidas de ejecución de la resolución que se dicte, que requerirán una renuncia especial.

Artículo 46

EXENCIÓN DE LA INSCRIPCIÓN DE EXTRANJEROS Y DEL PERMISO DE RESIDENCIA

1. Los funcionarios y empleados consulares y los miembros de su familia que vivan en su casa, estarán exentos de todas las obligaciones prescritas por las leyes y reglamentos del Estado receptor relativos a la inscripción de extranjeros y al permiso de residencia.
2. Sin embargo, las disposiciones del párrafo 1 de este artículo no se aplicarán a los empleados consulares que no sean empleados permanentes del Estado que envía o que ejerzan en el Estado receptor una actividad privada de carácter lucrativo, ni a los miembros de la familia de esos empleados.

Artículo 47

EXENCIÓN DEL PERMISO DE TRABAJO

1. Los miembros de la oficina consular estarán exentos, respecto de los servicios que presten al Estado que envía, de cualquiera de las obligaciones relativas a permisos de trabajo que impongan las leyes y reglamentos del Estado receptor referentes al empleo de trabajadores extranjeros.
2. Los miembros del personal privado de los funcionarios y empleados consulares estarán exentos de las obligaciones a las que se refiere el párrafo 1 de este artículo, siempre que no ejerzan en el Estado receptor ninguna otra ocupación lucrativa.

Artículo 48

EXENCIÓN DEL RÉGIMEN DE SEGURIDAD SOCIAL

1. Sin perjuicio de lo dispuesto en el párrafo 3 de este artículo, los miembros de la oficina consular y los miembros de su familia que vivan en su casa estarán exentos, en cuanto a los servicios que presten al Estado que envía, de las disposiciones sobre seguridad social que estén en vigor en el Estado receptor.
2. La exención prevista en el párrafo 1 de este artículo se aplicará también a los miembros del personal privado que estén al servicio exclusivo de los miembros de la oficina consular, siempre que :
 - a) no sean nacionales o residentes permanentes del Estado receptor; y
 - b) estén protegidos por las normas sobre seguridad social, en vigor en el Estado que envía o en un tercer Estado.
3. Los miembros de la oficina consular que empleen a personas a quienes no se aplique la exención prevista en el párrafo 2 de este artículo habrán de cumplir las obligaciones que las disposiciones de seguridad social del Estado receptor impongan a los empleadores.
4. La exención prevista en los párrafos 1 y 2 de este artículo no impedirá la participación voluntaria en el régimen de seguridad social del Estado receptor, siempre que sea permitida por ese Estado.

Artículo 49

EXENCIÓN FISCAL

1. Los funcionarios y empleados consulares, y los miembros de su familia que vivan en su casa, estarán exentos de todos los impuestos y gravámenes personales o reales, nacionales, regionales y municipales, con excepción :
 - a) de aquellos impuestos indirectos que están normalmente incluidos en el precio de las mercancías y de los servicios;
 - b) de los impuestos y gravámenes sobre los bienes inmuebles privados que radiquen en el territorio del Estado receptor, salvo lo dispuesto en el artículo 32;
 - c) de los impuestos sobre las sucesiones y las transmisiones exigibles por el Estado receptor, a reserva de lo dispuesto en el apartado b) del artículo 51;
 - d) de los impuestos y gravámenes sobre los ingresos privados, incluidas las ganancias de capital, que tengan su origen en el Estado receptor y de los impuestos sobre el capital correspondientes a las inversiones realizadas en empresas comerciales o financieras en ese mismo Estado;
 - e) de los impuestos y gravámenes exigibles por determinados servicios prestados;
 - f) de los derechos de registro, aranceles judiciales, hipoteca y timbre, a reserva de lo dispuesto en el artículo 32.

2. Los miembros del personal de servicio estarán exentos de los impuestos y gravámenes sobre los salarios que perciban por sus servicios.
3. Los miembros de la oficina consular, a cuyo servicio se hallen personas cuyos sueldos o salarios no estén exentos en el Estado receptor de los impuestos sobre los ingresos, cumplirán las obligaciones que las leyes y reglamentos de ese Estado impongan a los empleadores en cuanto a la exacción de dichos impuestos.

Artículo 50

FRANQUICIA ADUANERA Y EXENCIÓN DE INSPECCIÓN ADUANERA

1. El Estado receptor permitirá, con arreglo a las leyes y reglamentos que promulgue, la entrada, con exención de todos los derechos de aduana, impuestos y gravámenes conexos, salvo los gastos de almacenaje, acarreo y servicios análogos, de los objetos destinados :
 - a) al uso oficial de la oficina consular;
 - b) al uso personal del funcionario consular y de los miembros de su familia que vivan en su casa, incluidos los efectos destinados a su instalación.
Los artículos de consumo no deberán exceder de las cantidades que esas personas necesiten para su consumo directo.
2. Los empleados consulares gozarán de los privilegios y exenciones previstos en el párrafo 1 de este artículo, en relación con los objetos importados al efectuar su primera instalación.
3. El equipaje personal que lleven consigo los funcionarios consulares y los miembros de su familia que vivan en su casa estará exento de inspección aduanera. Sólo se lo podrá inspeccionar cuando haya motivos fundados para suponer que contiene objetos diferentes de los indicados en el apartado b) del párrafo 1 de este artículo, o cuya importación o exportación esté prohibida por las leyes y reglamentos del Estado receptor, o que estén sujetos a medidas de cuarentena por parte del mismo Estado. Esta inspección sólo podrá efectuarse en presencia del funcionario consular o del miembro de su familia interesado.

Artículo 51

SUCESIÓN DE UN MIEMBRO DEL CONSULADO O DE UN MIEMBRO DE SU FAMILIA

En caso de defunción de un miembro de la oficina consular o de un miembro de su familia que viva en su casa, el Estado receptor estará obligado :

- a) a permitir la exportación de los bienes muebles propiedad del fallecido, excepto de los que haya adquirido en el Estado receptor y cuya exportación estuviera prohibida en el momento de la defunción;
- b) a no exigir impuestos nacionales, municipales o regionales sobre la sucesión ni sobre la transmisión de los bienes muebles, cuando éstos se

encuentren en el Estado receptor como consecuencia directa de haber vivido allí el causante de la sucesión, en calidad de miembro de la oficina consular o de la familia de un miembro de dicha oficina consular.

Artículo 52

EXENCIÓN DE PRESTACIONES PERSONALES

El Estado receptor deberá eximir a los miembros de la oficina consular y a los miembros de su familia que vivan en su casa de toda prestación personal, de todo servicio de carácter público, cualquiera que sea su naturaleza, y de cargas militares, tales como requisas, contribuciones y alojamientos militares.

Artículo 53

PRINCIPIO Y FIN DE LOS PRIVILEGIOS E INMUNIDADES CONSULARES

1. Los miembros de la oficina consular gozarán de los privilegios e inmunidades regulados por la presente Convención, desde el momento en que entren en el territorio del Estado receptor para tomar posesión de su cargo o, si se encuentran ya en ese territorio, desde el momento en que asuman sus funciones en la oficina consular.
2. Los miembros de la familia de un miembro de la oficina consular que vivan en su casa, y los miembros de su personal privado, gozarán de los privilegios e inmunidades previstos en la presente Convención, desde la fecha en que el miembro del consulado goce de privilegios e inmunidades con arreglo al párrafo 1 de este artículo, o desde su entrada en el territorio del Estado receptor o desde el día en que lleguen a formar parte de la familia o del personal privado del miembro de la oficina consular. De esas fechas regirá la que sea más posterior.
3. Cuando terminen las funciones de un miembro de la oficina consular, cesarán sus privilegios e inmunidades así como los de cualquier miembro de su familia que viva en su casa y los de su personal privado; normalmente ello ocurrirá en el momento mismo en que la persona interesada abandone el territorio del Estado receptor o en cuanto expire el plazo razonable que se le conceda para ello, determinándose el cese por la fecha más anterior, aunque subsistirán hasta ese momento incluso en caso de conflicto armado. Los privilegios e inmunidades de las personas a las que se refiere el párrafo 2 de este artículo terminarán en el momento en que esas personas dejen de pertenecer a la familia o de estar al servicio de un miembro de la oficina consular. Sin embargo, cuando esas personas se dispongan a salir del Estado receptor dentro de un plazo de tiempo razonable, sus privilegios e inmunidades subsistirán hasta el momento de su salida.
4. No obstante, por lo que se refiere a los actos ejecutados por un funcionario consular o un empleado consular en el ejercicio de sus funciones, la inmunidad de jurisdicción subsistirá indefinidamente.

5. En caso de fallecimiento de un miembro de la oficina consular, los miembros de su familia que vivan en su casa seguirán gozando de los privilegios e inmunidades que les correspondan hasta que salgan del Estado receptor, o hasta la expiración de un plazo prudencial que les permita abandonarlo. De estas fechas regirá la que sea más anterior.

Artículo 54

OBLIGACIONES DE LOS TERCEROS ESTADOS

1. Si un funcionario consular atraviesa el territorio o se encuentra en el territorio de un tercer Estado que, de ser necesario, le haya concedido un visado, para ir a asumir sus funciones o reintegrarse a su oficina consular o regresar al Estado que envía, dicho tercer Estado le concederá todas las inmunidades reguladas por los demás artículos de la presente Convención que sean necesarias para facilitarle el paso o el regreso. La misma disposición será aplicable a los miembros de su familia que vivan en su casa y gocen de esos privilegios e inmunidades, tanto si acompañan al funcionario consular, como si viajan separadamente para reunirse con él o regresar al Estado que envía.
2. En condiciones análogas a las previstas en el párrafo 1 de este artículo, los terceros Estados no deberán dificultar el paso por su territorio de los demás miembros de la oficina consular y de los miembros de la familia que vivan en su casa.
3. Los terceros Estados concederán a la correspondencia oficial y a las demás comunicaciones oficiales en tránsito, incluso a los despachos en clave o en cifra, la misma libertad y protección que el Estado receptor está obligado a concederles con arreglo a la presente Convención. Concederán a los correos consulares, a los cuales, de ser necesario, se les extenderá un visado, y a las valijas consulares en tránsito, la misma inviolabilidad y protección que el Estado receptor está obligado a concederles de conformidad con la presente Convención.
4. Las obligaciones que prescriben los párrafos 1, 2 y 3 de este artículo para los terceros Estados, se aplicarán asimismo a las personas mencionadas respectivamente en dichos párrafos, y también a las comunicaciones oficiales y valijas consulares, cuya presencia en el territorio del tercer Estado se deba a un caso de fuerza mayor.

Artículo 55

RESPETO DE LAS LEYES Y REGLAMENTOS DEL ESTADO RECEPTOR

1. Sin perjuicio de sus privilegios e inmunidades, todas las personas que gocen de esos privilegios e inmunidades deberán respetar las leyes y reglamentos del Estado receptor. También estarán obligadas a no inmiscuirse en los asuntos internos de dicho Estado.

2. Los locales consulares no serán utilizados de manera incompatible con el ejercicio de las funciones consulares.

3. Lo dispuesto en el párrafo 2 de este artículo no excluirá la posibilidad de instalar en parte del edificio en que se hallen los locales consulares las oficinas de otros organismos o dependencias, siempre que los locales destinados a las mismas estén separados de los que utilice la oficina consular. En este caso, dichas oficinas no se considerarán, a los efectos de la presente Convención, como parte integrante de los locales consulares.

Artículo 56

SEGURO CONTRA DAÑOS CAUSADOS A TERCEROS

Los miembros de la oficina consular deberán cumplir todas las obligaciones que impongan las leyes y reglamentos del Estado receptor relativas al seguro de responsabilidad civil por daños causados a terceros por la utilización de vehículos, buques o aviones.

Artículo 57

DISPOSICIONES ESPECIALES SOBRE LAS ACTIVIDADES PRIVADAS DE CARÁCTER LUCRATIVO

1. Los funcionarios consulares de carrera no ejercerán en provecho propio ninguna actividad profesional o comercial en el Estado receptor.
2. Los privilegios e inmunidades previstos en este capítulo no se concederán :
 - a) a los empleados consulares o a los miembros del personal de servicio que ejerzan una actividad privada de carácter lucrativo en el Estado receptor;
 - b) a los miembros de la familia de las personas a que se refiere el apartado a) de este párrafo, o a su personal privado;
 - c) a los miembros de la familia del miembro de la oficina consular que ejerzan una actividad privada de carácter lucrativo en el Estado receptor.

CAPÍTULO III

REGIMEN APLICABLE A LOS FUNCIONARIOS CONSULARES HONORARIOS Y A LAS OFICINAS CONSULARES DIRIGIDAS POR LOS MISMOS

Artículo 58

DISPOSICIONES GENERALES RELATIVAS A FACILIDADES, PRIVILEGIOS E INMUNIDADES

1. Los artículos 28, 29, 30, 34, 35, 36, 37, 38 y 39, el párrafo 3 del artículo 54 y los párrafos 2 y 3 del artículo 55 se aplicarán a las oficinas consulares dirigidas

por un funcionario consular honorario. Además, las facilidades, los privilegios y las inmunidades de esas oficinas consulares se regirán por los artículos 59, 60, 61 y 62.

2. Los artículos 42 y 43, el párrafo 3 del artículo 44, los artículos 45 y 53 y el párrafo 1 del artículo 55 se aplicarán a los funcionarios consulares honorarios. Además, las facilidades, privilegios e inmunidades de esos funcionarios consulares se regirán por los artículos 63, 64, 65, 66 y 67.

3. Los privilegios e inmunidades establecidos en la presente Convención no se concederán a los miembros de la familia de un funcionario consular honorario, ni a los de la familia de un empleado consular de una oficina consular dirigida por un funcionario consular honorario.

4. El intercambio de valijas consulares entre dos oficinas consulares situadas en diferentes Estados y dirigidas por funcionarios consulares honorarios no se admitirá sino con el consentimiento de los dos Estados receptores.

Artículo 59

PROTECCIÓN DE LOS LOCALES CONSULARES

El Estado receptor adoptará las medidas que sean necesarias para proteger los locales consulares de una oficina consular, cuyo jefe sea un funcionario consular honorario, contra toda intrusión o daño y para evitar que se perturbe la tranquilidad de dicha oficina consular o se atente contra su dignidad.

Artículo 60

EXENCIÓN FISCAL DE LOS LOCALES CONSULARES

1. Los locales consulares de una oficina consular, cuyo jefe sea un funcionario consular honorario y de los cuales sea propietario o inquilino el Estado que envía, estarán exentos de todos los impuestos y contribuciones nacionales, regionales y municipales, salvo de los exigibles en pago de determinados servicios prestados.

2. La exención fiscal a que se refiere el párrafo 1 de este artículo no será aplicable a aquellos impuestos y contribuciones que, según las leyes y reglamentos del Estado receptor, habrán de ser pagados por la persona que contrate con el Estado que envía.

Artículo 61

INVIOLABILIDAD DE LOS ARCHIVOS Y DOCUMENTOS CONSULARES

Los archivos y documentos consulares de una oficina consular, cuyo jefe sea un funcionario consular honorario, serán siempre inviolables dondequiera que se encuentren, a condición de que estén separados de otros papeles y documentos

y, en especial, de la correspondencia particular del jefe de la oficina consular y de la de toda persona que trabaje con él, y de los objetos, libros y documentos referentes a su profesión o a sus negocios.

Artículo 62

FRANQUICIA ADUANERA

El Estado receptor, con arreglo a las leyes y reglamentos que promulgue, permitirá la entrada con exención de todos los derechos de aduana, impuestos y gravámenes conexos, salvo los gastos de almacenaje, acarreo y servicios análogos, de los siguientes artículos, cuando se destinen al uso oficial de una oficina consular dirigida por un funcionario consular honorario: escudos, banderas, letreros, timbres y sellos, libros, impresos oficiales, muebles y útiles de oficina y otros objetos análogos, que sean suministrados a la oficina consular por el Estado que envía, o a instancia del mismo.

Artículo 63

PROCEDIMIENTO PENAL

Cuando se instruya un procedimiento penal contra un funcionario consular honorario, éste estará obligado a comparecer ante las autoridades competentes. Sin embargo, las diligencias se practicarán con la deferencia debida a ese funcionario por razón de su carácter oficial y, excepto en el caso de que esté detenido o puesto en prisión preventiva, de manera que se perturbe lo menos posible el ejercicio de las funciones consulares. Cuando sea necesario detener a un funcionario consular honorario, se iniciará el procedimiento contra él con el menor retraso posible.

Artículo 64

PROTECCIÓN DE LOS FUNCIONARIOS CONSULARES HONORARIOS

El Estado receptor tendrá la obligación de conceder al funcionario consular honorario la protección que pueda necesitar por razón de su carácter oficial.

Artículo 65

EXENCIÓN DE LA INSCRIPCIÓN DE EXTRANJEROS Y DEL PERMISO DE RESIDENCIA

Los funcionarios consulares honorarios, salvo aquellos que ejerzan en el Estado receptor cualquier profesión o actividad comercial en provecho propio, estarán exentos de las obligaciones prescritas por las leyes y reglamentos de ese Estado referentes a la inscripción de extranjeros y a permisos de residencia.

Artículo 66

EXENCIÓN FISCAL

Los funcionarios consulares honorarios estarán exentos de todos los impuestos y gravámenes sobre las retribuciones y los emolumentos que perciban del Estado que envía como consecuencia del ejercicio de funciones consulares.

Artículo 67

EXENCIÓN DE PRESTACIONES PERSONALES

El Estado receptor eximirá a los funcionarios consulares honorarios de toda prestación personal y de todo servicio público, cualquiera que sea su naturaleza, y de las obligaciones de carácter militar, especialmente de las relativas a requisas, contribuciones y alojamientos militares.

*Artículo 68*CARÁCTER FACULTATIVO DE LA INSTITUCIÓN
DE LOS FUNCIONARIOS CONSULARES HONORARIOS

Todo Estado podrá decidir libremente si ha de nombrar o recibir funcionarios consulares honorarios.

CAPÍTULO IV

DISPOSICIONES GENERALES

Artículo 69

AGENTES CONSULARES QUE NO SEAN JEFES DE OFICINA CONSULAR

1. Los Estados podrán decidir libremente si establecen o aceptan agencias consulares dirigidas por agentes consulares que no hayan sido designados como jefes de oficina consular por el Estado que envía.
2. Las condiciones en las cuales podrán ejercer su actividad las agencias consulares a las que se refiere el párrafo 1 de este artículo, y los privilegios e inmunidades que podrán disfrutar los agentes consulares que las dirijan, se determinarán de común acuerdo entre el Estado que envía y el Estado receptor.

Artículo 70

EJERCICIO DE FUNCIONES CONSULARES POR LAS MISIONES DIPLOMÁTICAS

- I. Las disposiciones de la presente Convención se aplicarán también, en la medida que sea procedente, al ejercicio de funciones consulares por una misión diplomática.

2. Se comunicarán al Ministerio de Relaciones Exteriores del Estado receptor o a la autoridad designada por dicho Ministerio los nombres de los miembros de la misión diplomática que estén agregados a la sección consular, o estén encargados del ejercicio de las funciones consulares en dicha misión.
3. En el ejercicio de las funciones consulares, la misión diplomática podrá dirigirse :
 - a) a las autoridades locales de la circunscripción consular;
 - b) a las autoridades centrales del Estado receptor, siempre que lo permitan las leyes, los reglamentos y los usos de ese Estado o los acuerdos internacionales aplicables.
4. Los privilegios e inmunidades de los miembros de la misión diplomática a los que se refiere el párrafo 2 de este artículo, seguirán rigiéndose por las normas de derecho internacional relativas a las relaciones diplomáticas.

Artículo 71

NACIONALES O RESIDENTES PERMANENTES DEL ESTADO RECEPTOR

1. Excepto en el caso de que el Estado receptor conceda otras facilidades, privilegios e inmunidades, los funcionarios consulares que sean nacionales o residentes permanentes del Estado receptor sólo gozarán de inmunidad de jurisdicción y de inviolabilidad personal por los actos oficiales realizados en el ejercicio de sus funciones, y del privilegio establecido en el párrafo 3 del artículo 44. Por lo que se refiere a estos funcionarios consulares, el Estado receptor deberá también cumplir la obligación prescrita en el artículo 42. Cuando se instruya un procedimiento penal contra esos funcionarios consulares, las diligencias se practicarán, salvo en el caso en que el funcionario esté arrestado o detenido, de manera que se perturbe lo menos posible el ejercicio de las funciones consulares.
2. Los demás miembros de la oficina consular que sean nacionales o residentes permanentes del Estado receptor y los miembros de su familia, así como los miembros de la familia de los funcionarios consulares a los que se refiere el párrafo 1 de este artículo, gozarán de facilidades, privilegios e inmunidades sólo en la medida en que el Estado receptor se los conceda. Las personas de la familia de los miembros de la oficina consular y los miembros del personal privado que sean nacionales o residentes permanentes del Estado receptor, gozarán asimismo de facilidades, privilegios e inmunidades, pero sólo en la medida en que este Estado se los otorgue. Sin embargo, el Estado receptor deberá ejercer su jurisdicción sobre esas personas, de manera que no se perturbe indebidamente el ejercicio de las funciones de la oficina consular.

Artículo 72

NO DISCRIMINACIÓN ENTRE LOS ESTADOS

1. El Estado receptor no hará discriminación alguna entre los Estados al aplicar las disposiciones de la presente Convención.

2. Sin embargo, no se considerará discriminatorio :

- a) que el Estado receptor aplique restrictivamente cualquiera de las disposiciones de la presente Convención, porque a sus oficinas consulares en el Estado que envía les sean aquéllas aplicadas de manera restrictiva;
- b) que por costumbre o acuerdo, los Estados se concedan recíprocamente un trato más favorable que el establecido en las disposiciones de la presente Convención.

Artículo 73

RELACIÓN ENTRE LA PRESENTE CONVENCIÓN Y OTROS ACUERDOS INTERNACIONALES

1. Las disposiciones de la presente Convención no afectarán a otros acuerdos internacionales en vigor entre los Estados que sean parte en los mismos.
2. Ninguna de las disposiciones de la presente Convención impedirá que los Estados concierten acuerdos internacionales que confirmen, completen, extiendan o amplíen las disposiciones de aquélla.

CAPÍTULO V

DISPOSICIONES FINALES

Artículo 74

FIRMA

La presente Convención estará abierta a la firma de todos los Estados Miembros de las Naciones Unidas o de algún organismo especializado, así como de todo Estado Parte en el Estatuto de la Corte Internacional de Justicia y de cualquier otro Estado invitado por la Asamblea General de las Naciones Unidas a ser Parte en la Convención, de la manera siguiente : hasta el 31 de octubre de 1963, en el Ministerio Federal de Relaciones Exteriores de la República de Austria; y después, hasta el 31 de marzo de 1964, en la Sede de las Naciones Unidas en Nueva York.

Artículo 75

RATIFICACIÓN

La presente Convención está sujeta a ratificación. Los instrumentos de ratificación se depositarán en poder del Secretario General de las Naciones Unidas.

Artículo 76

ADHESIÓN

La presente Convención quedará abierta a la adhesión de los Estados pertenecientes a alguna de las cuatro categorías mencionadas en el artículo 74. Los instrumentos de adhesión se depositarán en poder del Secretario General de las Naciones Unidas.

Artículo 77

ENTRADA EN VIGOR

1. La presente Convención entrará en vigor el trigésimo día a partir de la fecha en que haya sido depositado en poder del Secretario General de las Naciones Unidas el vigesimosegundo instrumento de ratificación o de adhesión.
2. Para cada Estado que ratifique la Convención o se adhiera a ella después de haber sido depositado el vigesimosegundo instrumento de ratificación o de adhesión, la Convención entrará en vigor el trigésimo día a partir de la fecha en que tal Estado haya depositado su instrumento de ratificación o de adhesión.

Artículo 78

COMUNICACIONES POR EL SECRETARIO GENERAL

El Secretario General de las Naciones Unidas comunicará a todos los Estados pertenecientes a cualquiera de las cuatro categorías mencionadas en el artículo 74 :

- a) las firmas de la presente Convención y el depósito de instrumentos de ratificación o adhesión, de conformidad con lo dispuesto en los artículos 74, 75 y 76;
- b) la fecha en que entre en vigor la presente Convención, de conformidad con lo dispuesto en el artículo 77.

Artículo 79

TEXTOS AUTÉNTICOS

El original de la presente Convención, cuyos textos en chino, español, francés, inglés y ruso son igualmente auténticos, será depositado en poder del Secretario General de las Naciones Unidas, quien enviará copia certificada a todos los Estados pertenecientes a cualquiera de las cuatro categorías mencionadas en el artículo 74.

EN TESTIMONIO DE LO CUAL los infrascritos plenipotenciarios, debidamente autorizados por sus respectivos Gobiernos, firman la presente Convención.

HECHA en Viena, el día veinticuatro de abril de mil novecientos sesenta y tres.

FOR AFGHANISTAN:
POUR L'AFGHANISTAN:
阿富汗:
За Афғанистан:
POR EL AFGANISTÁN:

FOR ALBANIA:
POUR L'ALBANIE:
阿爾巴尼亞:
За Албанию:
POR ALBANIA:

FOR ALGERIA:
POUR L'ALGÉRIE:
阿爾及利亞:
За Алжир:
POR ARGELIA:

FOR ARGENTINA:
POUR L'ARGENTINE:
阿根廷:
За Аргентину:
POR LA ARGENTINA:

E. QUINTANA

FOR AUSTRALIA:

POUR L'Australie:

澳大利亞:

За Австралию:

FOR AUSTRALIA:

D. MCCARTHY

31st March 1964

FOR AUSTRIA:

POUR L'Autriche:

奧地利:

За Австрию:

FOR AUSTRIA:

KREISKY

FOR BELGIUM:

POUR LA Belgique:

比利時:

За Бельгию:

FOR BÉLGICA:

Walter LORIDAN

Le 31 mars 1964

FOR BOLIVIA:

POUR LA Bolivie:

玻利維亞:

За Боливию:

FOR BOLIVIA:

Emilio POLLAK

6 de agosto 1963

FOR BRAZIL:
POUR LE BRÉSIL:
巴西:
За Бразилию:
POR EL BRASIL:

Mário GIBSON ALVES BARBOZA
Geraldo Eulálio DO NASCIMENTO E SILVA
Carlos Frederico DUARTE GONÇALVES DA ROCHA

FOR BULGARIA:
POUR LA BULGARIE:
保加利亞:
За България:
POR BULGARIA:

FOR BURMA:
POUR LA BIRMANIE:
緬甸:
За Бирму:
POR BIRMANIA:

FOR BURUNDI:
POUR LE BURUNDI:
布隆提:
За Бурунди:
POR BURUNDI:

FOR THE BYELORUSSIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE DE BIÉLORUSSIE:

白俄羅斯蘇維埃社會主義共和國:

За Белорусскую Советскую Социалистическую Республику:

FOR LA REPÚBLICA SOCIALISTA SOVIÉTICA DE BIELORRUSIA:

FOR CAMRODIA:

POUR LE CAMBODGE:

柬埔寨:

За Камбоджу:

FOR CAMBOYA:

FOR CAMEROON:

POUR LE CAMEROUN:

喀麥隆:

За Камерун:

FOR EL CAMERÚN:

R. N'THEPE

21 août 1963

FOR CANADA:

POUR LE CANADA:

加拿大:

За Канаду:

FOR EL CANADÁ:

FOR THE CENTRAL AFRICAN REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE CENTRAFRICAINE:

中非共和國:

За Центральноафриканскую Республику:

POR LA REPÚBLICA CENTROAFRICANA:

C. KALENZAGA

FOR CEYLON:

POUR CEYLAN:

錫蘭:

За Цейлон:

FOR CEILÁN:

FOR CHAD:

POUR LE TCHAD:

查德:

За Чад:

FOR EL CHAD:

FOR CHILE:

POUR LE CHILI:

智利:

За Чили:

FOR CHILE:

A. MARAMBIO

FOR CHINA:
POUR LA CHINE:
中國:
За Китай:
POR LA CHINA:

Wu Nan-ju
CHANG Weitse

FOR COLOMBIA:
POUR LA COLOMBIE:
哥倫比亞:
За Колумбию:
POR COLOMBIA:

Efraím CASAS-MANRIQUE
Daniel HENAO-HENAO

FOR THE CONGO (BRAZZAVILLE):
POUR LE CONGO (BRAZZAVILLE):
剛果 (布拉薩市):
За Конго (Браззавиль):
POR EL CONGO (BRAZZAVILLE):

R. MAHOUATA

FOR THE CONGO (LEOPOLDVILLE):
POUR LE CONGO (LEOPOLDVILLE):
剛果 (雷堡市):
За Конго (Леопольдвиль):
POR EL CONGO (LEOPOLDVILLE):

S.-P. TSHIMBALANGA

FOR COSTA RICA:

POUR LE COSTA RICA:

哥斯大黎加:

За Коста-Рики:

POR COSTA RICA:

Ad referendum

Erich M. ZEILINGER

Junio 6, 1963

FOR CUBA:

POUR CUBA:

古巴:

За Кубу:

POR CUBA:

Luis Orlando RODRÍGUEZ

Amado PALENQUE

FOR CYPRUS:

POUR CHYPRE:

賽普勒斯:

За Кипр:

POR CHIPRE:

FOR CZECHOSLOVAKIA:

POUR LA TCHÉCOSLOVAQUIE:

捷克斯拉夫:

За Чехословакию:

FOR CHECOESLOVAQUIA:

With the attached declaration¹

Jiří HÁJEK

March 31, 1964

FOR DAHOMEY:

POUR LE DAHOMEY:

達荷美:

За Дагомею:

FOR EL DAHOMEY:

C. KALENZAGA

FOR DENMARK:

POUR LE DANEMARK:

丹麥:

За Данию:

FOR DINAMARCA:

H. H. SCHRØDER

¹ "Contrary to the principle of sovereign equality of States and to the right of all States to participate in general multilateral treaties Articles 74 and 76 of the Vienna Convention on Consular Relations deprive certain States of their undeniable right to become parties to a treaty of a general character, concerning matters of legitimate interest of any State, which according to its preamble should contribute to the development of friendly relations among nations irrespective of their differing constitutional and social systems."

¹ [*Traduction — Translation*] En violation du principe de l'égalité souveraine des États et du droit qu'ont tous les États de participer aux traités multilatéraux généraux, les articles 74 et 76 de la Convention de Vienne sur les relations consulaires privent certains États de leur droit incontestable de devenir partie à un traité de caractère général, qui régit des questions qui présentent un intérêt légitime pour tous les États et qui, aux termes de son préambule, doit contribuer à favoriser les relations d'amitié entre les pays, quelle que soit la diversité de leurs régimes constitutionnels et sociaux.

FOR THE DOMINICAN REPUBLIC:
POUR LA RÉPUBLIQUE DOMICAINE:
多明尼加共和國:
За Доминиканскую Республику:
FOR LA REPÚBLICA DOMINICANA:

Alain STUCHLY
Theodor SCHMIDT

FOR ECUADOR:
POUR L'ÉQUATEUR:
厄瓜多:
За Эквадор:
FOR EL ECUADOR:

Leopoldo BENITES
March 25, 1964

FOR EL SALVADOR:
POUR LE SALVADOR:
薩爾瓦多:
За Сальвадор:
FOR EL SALVADOR:

FOR ETHIOPIA:
POUR L'ÉTHIOPIE:
衣索比亞:
За Эфиопию:
FOR ETIOPIA:

FOR THE FEDERAL REPUBLIC OF GERMANY:
POUR LA RÉPUBLIQUE FÉDÉRALE D'ALLEMAGNE:
德意志聯邦共和國:
За Федеративную Республику Германии:
POR LA REPÚBLICA FEDERAL DE ALEMANIA:

G. VON HAEFTEN

31 October 1963

FOR THE FEDERATION OF MALAYA:
POUR LA FÉDÉRATION DE MALAISIE:
馬來亞聯邦:
За Малайскую Федерацию:
POR LA FEDERACIÓN MALAYA:

FOR FINLAND:
POUR LA FINLANDE:
芬蘭:
За Финляндию:
POR FINLANDIA:

Otso WARTIOVAARA

1e 28 octobre 1963

FOR FRANCE:
POUR LA FRANCE:
法蘭西:
За Францию:
POR FRANCIA:

B. DE MENTHON

FOR GABON:

POUR LE GABÓN:

加彭:

За Габон:

POR EL GABÓN:

C. KALENZAGA

FOR GHANA:

POUR LE GHANA:

迦納:

За Ганы:

POR GHANA:

Emmanuel K. DADZIE

FOR GBEECE:

POUR LA GRÈCE:

希臘:

За Грецию:

POR GRECIA:

FOR GUATEMALA:

POUR LE GUATEMALA:

瓜地馬拉:

За Гватемалу:

POR GUATEMALA:

FOR GUINEA:

POUR LA GUINÉE:

幾內亞:

За ГВИНЕЮ:

POR GUINEA:

FOR HAITI:

POUR HAÏTI:

海地:

За ГАИТИ:

POR HAÏTÍ:

FOR THE HOLY SEE:

POUR LE SAINT-SIÈGE:

教廷:

За Святейший Престол:

POR LA SANTA SEDE:

Agostino CASAROLI

G. PRIGIONE

FOR HONDURAS:

POUR LE HONDURAS:

宏都拉斯:

За Гондурас:

POR HONDURAS:

FOR HUNGARY:

POUR LA HONGRIE:

匈牙利:

За Венгрию:

FOR HUNGÁRIA:

FOR ICELAND:

POUR L'ISLANDE:

冰島:

За Исландию:

FOR ISLANDIA:

FOR INDIA:

POUR L'INDE:

印度:

За Индию:

FOR LA INDIA:

FOR INDONESIA:

POUR L'INDONÉSIE:

印度尼西亞:

За Индонезию:

FOR INDONESIA:

FOR IRAN:

POUR L'IRAN:

伊朗:

За Иран:

FOR IRÁN:

H. DAVOUDI

FOR IRAQ:
POUR L'IRAK:
伊拉克:
За Ирак:
FOR IRAK:

FOR IRELAND:
POUR L'IRLANDE:
愛爾蘭:
За Ирландию:
FOR IRLANDA:

W. WARNOCK
D. P. WALDRON

FOR ISRAEL:
POUR ISRAËL:
以色列:
За Израиль:
FOR ISRAEL:

Michael COMAY
25 February 1964

FOR ITALY:
POUR L'ITALIE:
義大利:
За Италию:
FOR ITALIA:

Vittorio ZOPPI
22 novembre 1963

FOR THE IVORY COAST:

POUR LA CÔTE-D'IVOIRE:

象牙海岸:

За Берег Слоновой Кости:

POUR LA COSTA DE MARFIL:

C. KALENZAGA

FOR JAMAICA:

POUR LA JAMAÏQUE:

牙買加:

За Ямайку:

FOR JAMAICA:

FOR JAPAN:

POUR LE JAPON:

日本:

За Японию:

FOR EL JAPÓN:

FOR JORDAN:

POUR LA JORDANIE:

約旦:

За Иорданию:

FOR JORDANIA:

FOR KUWAIT:

POUR LE KOWEIT:

科威特:

За Кувейт:

POR KUWEIT:

Rashid AL-RASHID

10 January 1964

FOR LAOS:

POUR LE LAOS:

寮國:

За Лаос:

POR LAOS:

FOR LEBANON:

POUR LE LIBAN:

黎巴嫩:

За Ливан:

POR EL LÍBANO:

E. DONATO

FOR LIBERIA:

POUR LE LIBÉRIA:

賴比瑞亞:

За Либерию:

POR LIBERIA:

Nathan BARNES

Herbert R. W. BREWER

James E. MORGAN

FOR LIBYA:

POUR LA LIBYE:

利比亞:

За ЛИБИЮ:

FOR LIBIA:

FOR LIECHTENSTEIN:

POUR LE LIECHTENSTEIN:

列支敦斯登:

За Лихтенштейн:

FOR LIECHTENSTEIN:

Heinrich Prinz VON LIECHTENSTEIN

FOR LUXEMBOURG:

POUR LE LUXEMBOURG:

盧森堡:

За Люксембург:

FOR LUXEMBURGO:

M. STEINMETZ

24 mars 1964

FOR MADAGASCAR:

POUR MADAGASCAR:

馬達加斯加:

За Мадагаскар:

POR MADAGASCAR:

FOR MALI:

POUR LE MALI:

馬利:

За Мали:

POR MALI:

FOR MAURITANIA:

POUR LA MAURITANIE:

茅利塔尼亞:

За Мавританию:

POR MAURITANIA:

FOR MEXICO:

POUR LE MEXIQUE:

墨西哥:

За Мексику:

POR MÉXICO:

Manuel CABRERA MACÍA,

Embajador de México acreditado ante el Gobierno de la República Federal de Austria, firma la Convención de Viena sobre Relaciones Consulares de 24 de abril de 1963, en su carácter de Plenipotenciario, sujeta a la ratificación de su Gobierno y con la reserva de que México no acepta la parte del artículo 31, párrafo 4 de la misma, que se refiere al derecho de expropiación de los locales consulares, fundamentalmente porque este párrafo, al contemplar la posibilidad de que sean expropiados los locales consulares por el Estado receptor, presupone que el Estado que envía es propietario de ellos, lo que en la República Mexicana no puede ocurrir conforme a las disposiciones del Artículo 27 de la Constitución Política de los Estados Unidos Mexicanos, según las cuales los Estados extranjeros sólo pueden adquirir, en el lugar permanente de la residencia de los Poderes Federales, la propiedad privada de bienes inmuebles necesarios para el servicio directo de sus embajadas o legaciones¹.

Viena 7 de octubre de 1963

¹ [Translation] Manuel Cabrera Macía, Ambassador of Mexico accredited to the Government of the Federal Republic of Austria, signs the Vienna Convention on Consular Relations of 24 April 1963 as Plenipotentiary, subject to ratification by his Government and with the reservation that Mexico does not accept that part of article 31, paragraph 4, of the Convention which refers to expropriation of consular premises. The main reason for this reservation is that that paragraph, by contemplating the possibility of expropriation of consular premises by the receiving State, presupposes that the sending State is the owner of the premises. That situation is precluded in the Mexican Republic by article 27 of the Political Constitution of the United Mexican States, according to which foreign States cannot acquire private title to immovable property unless it is situated at the permanent seat of Federal Power and necessary for the direct use of their embassies or legations.

¹ [Traduction] Manuel Cabrera Macía, ambassadeur du Mexique accrédité auprès du Gouvernement de la République fédérale d'Autriche, signe, en tant que plénipotentiaire, la Convention de Vienne sur les relations consulaires du 24 avril 1963, sous réserve de ratification par son gouvernement et avec la réserve suivante : le Mexique n'accepte pas la partie de l'alinéa 4 de l'article 31 de cette Convention qui traite du droit d'expropriation des locaux consulaires, parce que cet alinéa, et admettant que les locaux consulaires puissent être expropriés par l'État de résidence, suppose que l'État d'envoi en est le propriétaire, ce qui n'est pas possible au Mexique ou, en vertu des dispositions de l'article 27 de la Constitution politique des États-Unis du Mexique, les États étrangers ne peuvent acquérir des titres de propriété que sur les biens immeubles directement nécessaires à leur ambassade ou légation au siège du pouvoir fédéral.

FOR MONACO:

POUR MONACO:

摩納哥:

За Монако:

POR MÓNACO:

FOR MONGOLIA:

POUR LA MONGOLIE:

蒙古:

За Монголию:

POR MONGOLIA:

FOR MOROCCO:

POUR LE MAROC:

摩洛哥:

За Марокко:

POR MARRUECOS:

FOR NEPAL:

POUR LE NÉPAL:

尼泊爾:

За Непал:

POR NEPAL:

FOR THE NETHERLANDS:

POUR LES PAYS-BAS:

荷蘭:

За Нидерланды:

POR LOS PAÍSES BAJOS:

FOR NEW ZEALAND:

POUR LA NOUVELLE-ZÉLANDE:

紐西蘭:

За Новую Зеландию:

FOR NUEVA ZELANDIA:

FOR NICARAGUA:

POUR LE NICARAGUA:

尼加拉瓜:

За Никарагуа:

FOR NICARAGUA:

FOR THE NIGER:

POUR LE NIGER:

奈及爾:

За Нигер:

FOR EL NÍGER:

C. KALENZAGA

FOR NIGERIA:

POUR LA NIGÉRIA:

奈及利亞:

За Нигерию:

FOR NIGERIA:

FOR NORWAY:

POUR LA NORVÈGE:

挪威:

За Норвегию:

FOR NORUEGA:

Egil AMLIE

FOR PAKISTAN:

POUR LE PAKISTAN:

巴基斯坦:

За Пакистан:

FOR EL PAKISTÁN:

FOR PANAMA:

POUR LE PANAMA:

巴拿馬:

За Панаму:

FOR PANAMÁ:

César A. QUINTERO

December 4, 1963

FOR PARAGUAY:

POUR LE PARAGUAY:

巴拉圭:

За Парагвай:

FOR EL PARAGUAY:

FOR PERU:
POUR LE PÉROU:
祕魯:
За Перу:
POR EL PERÚ:

E. LETTS S.

FOR THE PHILIPPINES:
POUR LES PHILIPPINES:
菲律賓:
За Филиппины:
POR FILIPINAS:

T. G. DE CASTRO

FOR POLAND:
POUR LA POLOGNE:
波蘭:
За Польшу:
POR POLONIA:

B. LEWANDOWSKI

20 March 1964

FOR PORTUGAL:
POUR LE PORTUGAL:
葡萄牙:
За Португалию:
POR PORTUGAL:

FOR THE REPUBLIC OF KOREA:
POUR LA RÉPUBLIQUE DE CORÉE:
大韓民國:
За Корейскую Республику:
FOR LA REPÚBLICA DE COREA:

FOR THE REPUBLIC OF VIET-NAM:
POUR LA RÉPUBLIQUE DU VIET-NAM:
越南共和國:
За Республику Вьетнам:
FOR LA REPÚBLICA DE VIET-NAM:

FOR ROMANIA:
POUR LA ROUMANIE:
羅馬尼亞:
За Румынию:
FOR RUMANIA:

FOR RWANDA:
POUR LE RWANDA:
盧安達:
За Руанду:
FOR RWANDA:

FOR SAN MARINO:

POUR SAINT-MARIN:

聖馬利諾:

За Сан-Марино:

POR SAN MARINO:

FOR SAUDI ARABIA:

POUR L'ARABIE SAUDITE:

沙烏地阿拉伯:

За Саудовскую Аравию:

POR ARABIA SAUDITA:

FOR SENEGAL:

POUR LE SÉNÉGAL:

塞內加爾:

За Сенегал:

POR EL SENEGAL:

FOR SIERRA LEONE:

POUR LE SIERRA LEONE

獅子山:

За Сьерра-Леоне:

POR SIERRA LEONA:

FOR SOMALIA:

POUR LA SOMALIE:

索馬利亞:

За Сомали:

FOR SOMALIA:

FOR SOUTH AFRICA:

POUR L'AFRIQUE DU SUD:

南非:

За Южную Африку:

FOR SUDÁFRICA:

FOR SPAIN:

POUR L'ESPAGNE:

西班牙:

За Испанию:

FOR ESPAÑA:

FOR THE SUDAN:

POUR LE SOUDAN:

蘇丹:

За Судан:

FOR EL SUDÁN:

FOR SWEDEN:
POUR LA SUÈDE:
瑞典:
За Швецию:
POR SUECIA:

Z. S. PRZYBYSZEWSKI WESTRUP
le 8 octobre 1963

FOR SWITZERLAND:
POUR LA SUISSE:
瑞士:
За Швейцарию:
POR SUIZA:

Paul RUEGGER
R. BINDSCHEDLER
Le 23 octobre 1963

FOR SYRIA:
POUR LA SYRIE:
叙利亚:
За Сирию:
POR SIRIA:

FOR TANGANYIKA:
POUR LE TANGANYIKA:
坦干伊喀:
За Танганьйку:
POR TANGANYIKA:

FOR THAILAND:

POUR LA THAÏLANDE:

泰國:

За Таиланд:

FOR TAILANDIA:

FOR TOGO:

POUR LE TOGO:

多哥:

За Того:

FOR EL TOGO:

FOR TRINIDAD AND TOBAGO:

POUR LA TRINITÉ ET TOBAGO:

千里達及托貝哥:

За Тринидад и Тобаго:

FOR TRINIDAD Y TABAGO:

FOR TUNISIA:

POUR LA TUNISIE:

突尼西亞:

За Тунис:

FOR TÚNEZ:

FOR TURKEY:

POUR LA TURQUIE:

土耳其:

За Турцию:

FOR TURQUÍA:

FOR UGANDA:

POUR L'OUGANDA:

烏干達:

За Уганду:

FOR UGANDA:

FOR THE UKRAINIAN SOVIET SOCIALIST REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE SOCIALISTE SOVIÉTIQUE D'UKRAINE:

烏克蘭蘇維埃社會主義共和國:

За Украинскую Советскую Социалистическую Республику:

FOR LA REPÚBLICA SOCIALISTA SOVIÉTICA DE UCRANIA:

FOR THE UNION OF SOVIET SOCIALIST REPUBLICS:

POUR L'UNION DES RÉPUBLIQUES SOCIALISTES SOVIÉTIQUES:

蘇維埃社會主義共和國聯邦:

За Союз Советских Социалистических Республик:

FOR LA UNIÓN DE REPÚBLICAS SOCIALISTAS SOVIÉTICAS:

FOR THE UNITED ARAB REPUBLIC:

POUR LA RÉPUBLIQUE ARABE UNIE:

阿拉伯聯合共和國:

За Объединенную Арабскую Республику:

FOR LA REPÚBLICA ARABE UNIDA:

FOR THE UNITED KINGDOM OF GREAT BRITAIN AND NORTHERN IRELAND:

POUR LE ROYAUME-UNI DE GRANDE-BRETAGNE ET D'IRLANDE DU NORD:

大不列顛及北愛爾蘭聯合王國:

За Соединенное Королевство Великобритании и Северной Ирландии:

POR EL REINO UNIDO DE GRAN BRETAÑA E IRLANDA DEL NORTE:

With attached declaration¹

Patrick DEAN

March 27, 1964

FOR THE UNITED STATES OF AMERICA:

POUR LES ETATS-UNIS D'AMÉRIQUE:

美利堅合衆國:

За Соединенные Штаты Америки:

POR LOS ESTADOS UNIDOS DE AMÉRICA:

Warde M. CAMERON

FOR THE UPPER VOLTA:

POUR LA HAUTE-VOLTA:

上伏塔:

За Верхнюю Вольту:

POR EL ALTO VOLTA:

C. KALENZAGA

¹ "The United Kingdom will interpret the exemption accorded to members of a consular post by paragraph 3 of Article 44 from liability to give evidence concerning matters connected with the exercise of their functions as relating only to acts in respect of which consular officers and consular employees enjoy immunity from the jurisdiction of the judicial or administrative authorities of the receiving State in accordance with the provisions of Article 43 of the Convention."

¹ [Traduction — Translation] Le Royaume-Uni considérera que l'exemption que le paragraphe 3 de l'article 44 accorde aux membres d'un poste consulaire, touchant l'obligation de déposer sur des faits ayant trait à l'exercice de leurs fonctions, ne s'applique qu'aux actes pour lesquels les fonctionnaires consulaires et les employés consulaires ne sont pas justiciables des autorités judiciaires et administratives de l'État de résidence, conformément aux dispositions de l'article 43 de la Convention.

FOR URUGUAY:

POUR L'URUGUAY:

烏拉圭:

За Уругвай:

POR EL URUGUAY:

MUÑOZ MORATORIO

FOR VENEZUELA:

POUR LE VENEZUELA:

委內瑞拉:

За Венесуэлу:

POR VENEZUELA:

Con reserva de los artículos 3, 17 (párrafo 2), 35 (párrafo 5), 41, 43, 49, 50 (párrafo 2) y 70 por las razones expuestas por la Delegación de Venezuela, durante los debates ocurridos en la Conferencia y que constan en las Actas. Se reserva igualmente el artículo 71, por ser contrario al principio constitucional de Venezuela de igualdad de los venezolanos ante la ley¹.

P. SILVEIRA BARRIOS

¹ [Translation] Reservations are made with respect to articles 3, 17 (paragraph 2), 35 (paragraph 5), 41, 43, 49, 50 (paragraph 2) and 70 for the reasons which were given by the Venezuelan delegation during the Conference debates and which will be found in the records of the Conference. A reservation is also made with respect to article 71, which is at variance with the Venezuelan constitutional principle that all Venezuelans are equal before the law.

¹ [Traduction] À la réserve des articles 3, 17 (paragraphe 2), 35 (paragraphe 5), 41, 43, 49, 50 (paragraphe 2) et 70, pour les raisons exposées par la délégation vénézuélienne au cours des débats qui se sont déroulés à la Conférence et dont rendent compte les procès-verbaux. Le Venezuela exprime également une réserve en ce qui concerne l'article 71, qui est contraire au principe constitutionnel du Venezuela de l'égalité des Vénézuéliens devant la loi.

FOR WESTERN SAMOA:

POUR LE SAMOA-OCCIDENTAL:

西薩摩亞:

За Западное Самоа:

FOR SAMOA OCCIDENTAL:

FOR YEMEN:

POUR LE YÉMEN:

也門:

За Йемен:

FOR EL YEMEN:

FOR YUGOSLAVIA:

POUR LA YUGOSLAVIE:

南斯拉夫:

За Югославию:

FOR YUGOESLAVIA:

Milan BARTOŠ

LIST OF STATES ON BEHALF OF WHICH THE INSTRUMENTS OF RATIFICATION OR ACCESSION (a) TO THE VIENNA CONVENTION ON CONSULAR RELATIONS WERE DEPOSITED WITH THE SECRETARY-GENERAL OF THE UNITED NATIONS, INDICATING THE RESPECTIVE DATES OF DEPOSIT

ALGERIA	14 April	1964 (a)
ARGENTINA	7 March	1967
BRAZIL	11 May	1967
CAMEROON	22 May	1967
COSTA RICA	29 December	1966
CUBA ¹	15 October	1965
DOMINICAN REPUBLIC	4 March	1964
ECUADOR	11 March	1965
GABON	23 February	1965
GHANA	4 October	1963
IRELAND	10 May	1967
KENYA	1 July	1965 (a)
LIECHTENSTEIN	18 May	1966
MADAGASCAR	17 February	1967 (a)
MEXICO ²	16 June	1965
NEPAL	28 September	1965 (a)
NIGER	26 April	1966
PHILIPPINES	15 November	1965
SENEGAL	29 April	1966 (a)
SWITZERLAND	3 May	1965
TRINIDAD AND TOBAGO	19 October	1965 (a)
TUNISIA	8 July	1964 (a)
UNITED ARAB REPUBLIC ¹	21 June	1965 (a)
UPPER VOLTA	11 August	1964
VENEZUELA ³	27 October	1965
YUGOSLAVIA	8 February	1965

LISTE DES ÉTATS AU NOM DESQUELS LES INSTRUMENTS DE RATIFICATION OU D'ADHÉSION (a) À LA CONVENTION DE VIENNE SUR LES RELATIONS CONSULAIRES ONT ÉTÉ DÉPOSÉS AUPRÈS DU SECRÉTAIRE GÉNÉRAL DE L'ORGANISATION DES NATIONS UNIES, AVEC LES DATES RESPECTIVES DE DÉPÔT

ALGÉRIE	14 avril	1964 (a)
ARGENTINE	7 mars	1967
BRÉSIL	11 mai	1967
CAMEROUN	22 mai	1967
COSTA RICA	29 décembre	1966
CUBA ¹	15 octobre	1965
ÉQUATEUR	11 mars	1965
GABON	23 février	1965
GHANA	4 octobre	1963
HAUTE-VOLTA	11 août	1964
IRLANDE	10 mai	1967
KENYA	1 ^{er} juillet	1965 (a)
LIECHTENSTEIN	18 mai	1966 (a)
MADAGASCAR	17 février	1967
MEXIQUE ²	16 juin	1965
NÉPAL	28 septembre	1965 (a)
NIGER	26 avril	1966
PHILIPPINES	15 novembre	1965
RÉPUBLIQUE ARABE UNIE ¹	21 juin	1965 (a)
RÉPUBLIQUE DOMINICAINE	4 mars	1964
SÉNÉGAL	29 avril	1966 (a)
SUISSE	3 mai	1965
TRINITÉ ET TOBAGO	19 octobre	1965 (a)
TUNISIE	8 juillet	1964 (a)
VENEZUELA ³	27 octobre	1965
YUGOSLAVIE	8 février	1965

¹ With reservations; see p. 455 of this volume.

² Confirming the reservation made upon signature of the Convention, on 7 October 1963. For the text of this reservation, see p. 440 of this volume.

³ The instrument of ratification does not maintain the reservations made upon signature of the Convention on 24 April 1963.

¹ Avec réserves; voir p. 455 de ce volume.

² Avec confirmation de la réserve faite lors de la signature de la Convention le 7 octobre 1963; voir p. 440 du présent volume le texte de cette réserve.

³ L'instrument de ratification ne maintient pas les réserves faites lors de la signature de la Convention, le 24 avril 1963.

RESERVATIONS MADE UPON
RATIFICATION OR ACCESSIONRÉSERVES FAITES AU MOMENT
DE LA RATIFICATION
OU DE L'ADHÉSION

CUBA

[SPANISH TEXT — TEXTE ESPAGNOL]

« El Gobierno Revolucionario de Cuba hace expresa reserva de las disposiciones de los artículos 74 y 76 de la Convención, porque estima que, dada la índole de su contenido y regulación tienen derecho a participar en ella todos los estados libres y soberanos y, por lo tanto, es partidario de facilitar el ingreso de todos los países de la Comunidad Internacional, sin distinción de cuál sea el tamaño territorial de los Estados, el número de sus habitantes, o sus sistemas sociales, económicos y políticos. »¹

[TRANSLATION]

The Revolutionary Government of Cuba makes an express reservation to the provisions of articles 74 and 76 of the Convention because it considers that, in view of the nature of the content and rules of the Convention, all free and sovereign States have the right to participate in it, and the Revolutionary Government is therefore in favour of facilitating accession by all countries in the international community, without distinction as to the territorial size of States, the number of their inhabitants or their social, economic or political systems.¹

[TRADUCTION]

Le Gouvernement révolutionnaire de Cuba formule des réserves expresses à l'égard des dispositions des articles 74 et 76 de la Convention car il estime qu'en raison de la nature du sujet que cette Convention réglemente, tous les États libres et souverains ont le droit d'y participer et que, par conséquent, il faudrait faciliter l'accès à cette Convention de tous les pays composant la communauté internationale, sans distinction fondée sur l'étendue du territoire des États, le nombre de leurs habitants ou leur système politique, économique ou social¹.

¹ By a communication received on 26 November 1965 the Government of Luxembourg declared :

[*Translation — Traduction*] The Luxembourg Government is not in a position to accept the reservations formulated by the Government of Cuba regarding articles 74 and 76 of the Vienna Convention on Consular Relations, done on 24 April 1963.

¹ Par une communication reçue le 26 novembre 1965 le Gouvernement luxembourgeois a déclaré :

« Le Gouvernement luxembourgeois n'est pas en mesure d'accepter les réserves formulées par le Gouvernement de Cuba à l'égard des dispositions des articles 74 et 76 de la Convention de Vienne sur les relations consulaires en date du 24 avril 1963. »

UNITED ARAB REPUBLIC — RÉPUBLIQUE ARABE UNIE

[TRANSDUCTION — TRANSLATION]

“ 1. It is understood that the accession to this Convention does not mean in any way a recognition of Israel by the Government of the United Arab Republic. Furthermore, no treaty relations will arise between the United Arab Republic and Israel.

“ 2. Paragraph 1 of article 46 concerning exemption from registration of aliens and residence permits shall not apply to consular employees.

“ 3. Article 49 concerning exemption from taxation shall apply only to consular officers, their spouses and minor children. This exemption cannot be extended to consular employees and to members of the service staff.

“ 4. Article 62 concerning exemption from custom duties and taxes on articles for the official use of a consular post headed by an honorary officer, shall not apply.

“ 5. Article 65 is not accepted. Honorary consular officers cannot be exempted from registration of aliens and residence permits.

“ 6. It is the understanding of the United Arab Republic that the privileges and immunities specified in this Convention, are granted only to consular officers, their spouses, minor chil-

1. Il est entendu que l'adhésion de la République arabe unie à la présente Convention ne signifie en aucune façon qu'elle reconnaisse Israël. En outre, aucune relation conventionnelle ne sera établie entre la République arabe unie et Israël.

2. Le paragraphe 1 de l'article 46 relatif à l'exemption d'immatriculation des étrangers et de permis de séjour ne s'appliquera pas aux employés consulaires.

3. L'article 49 relatif à l'exemption fiscale ne s'appliquera qu'aux fonctionnaires consulaires, à leur conjoint et à leurs enfants mineurs. Cette exemption ne peut être étendue aux employés consulaires ni aux membres du personnel de service.

4. L'article 62 relatif à l'exemption douanière des objets destinés à l'usage officiel d'un poste consulaire dirigé par un fonctionnaire consulaire honoraire ne sera pas applicable.

5. L'article 65 n'est pas accepté. Les fonctionnaires consulaires honoraires ne peuvent être exemptés de l'immatriculation des étrangers et du permis de séjour.

6. La République arabe unie interprète les privilèges et immunités spécifiés dans ladite Convention comme n'étant accordés qu'aux fonctionnaires consulaires, à leur conjoint et à leurs

dren and cannot be extended to other members of their families.”¹

enfants mineurs et comme ne pouvant être étendus à d’autres membres de leur famille¹.

¹ By a communication received on 16 March 1966, the Government of Israel declared :

“ The Government of Israel has noted the political character of paragraph 1 of the declaration made by the Government of the United Arab Republic. In the view of the Government of Israel, the Convention and Protocol are not the proper place for making such political pronouncements. The Government of Israel will, in so far as concerns the substance of the matter, adopt towards the Government of the United Arab Republic an attitude of complete reciprocity. ”

¹ Par une communication reçue le 16 mars 1966, le Gouvernement israélien a déclaré :

[*Traduction — Translation*] Le Gouvernement israélien a relevé le caractère politique du paragraphe I de la déclaration faite par le Gouvernement de la République arabe unie. De l’avis du Gouvernement israélien, la Convention et le Protocole ne constituent pas le cadre approprié pour des déclarations politiques de cette nature. En ce qui concerne le fond de la question, le Gouvernement israélien adopte, à l’égard du Gouvernement de la République arabe unie, une attitude d’entière réciprocité.

TEXT OF THE FINAL ACT OF THE UNITED NATIONS CONFERENCE ON CONSULAR RELATIONS, SIGNED AT VIENNA ON 24 APRIL 1963

1. The General Assembly of the United Nations, by resolution 1685 (XVI) of 18 December 1961, decided to convene an international conference of plenipotentiaries to consider the question of consular relations and to embody the results of its work in an international convention and such other instruments as it might deem appropriate. The General Assembly, accepting an invitation extended by the Federal Government of the Republic of Austria, also asked the Secretary-General to convoke the conference at Vienna at the beginning of March 1963.
2. The United Nations Conference on Consular Relations met at the Neue Hofburg in Vienna, Austria, from 4 March to 22 April 1963.
3. The Governments of the following ninety-two States were represented at the Conference : Albania, Algeria, Argentina, Australia, Austria, Belgium, Brazil, Bulgaria, Burundi, Byelorussian Soviet Socialist Republic, Cambodia, Canada, Ceylon, Chad, Chile, China, Colombia, Congo (Brazzaville), Congo (Leopoldville), Costa Rica, Cuba, Czechoslovakia, Denmark, Dominican Republic, Ecuador, El Salvador, Ethiopia, Federal Republic of Germany, Federation of Malaya, Finland, France, Ghana, Greece, Guinea, Holy See, Honduras, Hungary, India, Indonesia, Iran, Iraq, Ireland, Israel, Italy, Japan, Jordan, Kuwait, Laos, Lebanon, Liberia, Libya, Liechtenstein, Luxembourg, Madagascar, Mali, Mexico, Mongolia, Morocco, Netherlands, New Zealand, Nigeria, Norway, Pakistan, Panama, Peru, Philippines, Poland, Portugal, Republic of Korea, Republic of Viet-Nam, Romania, Rwanda, San Marino, Saudi Arabia, Sierra Leone, South Africa, Spain, Sweden, Switzerland, Syria, Thailand, Tunisia, Turkey, Ukrainian Soviet Socialist Republic, Union of Soviet Socialist Republics, United Arab Republic, United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, United States of America, Upper Volta, Uruguay, Venezuela, Yugoslavia.
4. The Governments of Bolivia, Guatemala and Paraguay were represented at the Conference by observers.
5. The General Assembly invited the specialized agencies and interested inter-governmental organizations to send observers to the Conference. The following specialized agencies and interested intergovernmental organizations accepted this invitation :
 - International Labour Organisation,
 - Food and Agriculture Organization of the United Nations,
 - International Atomic Energy Agency,
 - Council of Europe.
6. The Conference elected Mr. Stephan Verosta (Austria) as President.

TEXTE DE L'ACTE FINAL DE LA CONFÉRENCE DES NATIONS
UNIES SUR LES RELATIONS CONSULAIRES, SIGNÉ À VIENNE
LE 24 AVRIL 1963

1. L'Assemblée générale des Nations Unies a, par sa résolution 1685 (XVI) en date du 18 décembre 1961, décidé qu'une conférence internationale de plénipotentiaires serait convoquée pour examiner la question des relations consulaires et pour consacrer le résultat de ses travaux dans une convention internationale et dans tels autres instruments qu'elle jugerait appropriés. De plus, acceptant l'invitation adressée par le Gouvernement fédéral de la République d'Autriche, l'Assemblée générale a prié le Secrétaire général de convoquer la conférence à Vienne, au début du mois de mars 1963.
2. La Conférence des Nations Unies sur les relations consulaires s'est réunie à la Neue Hofburg, à Vienne (Autriche), du 4 mars au 22 avril 1963.
3. Étaient représentés à la Conférence les Gouvernements des quatre-vingt-douze États ci-après : Afrique du Sud, Albanie, Algérie, Arabie saoudite, Argentine, Australie, Autriche, Belgique, Brésil, Bulgarie, Burundi, Cambodge, Canada, Ceylan, Chili, Chine, Colombie, Congo (Brazzaville), Congo (Léopoldville), Costa Rica, Cuba, Danemark, Equateur, Espagne, États-Unis d'Amérique, Ethiopie, Fédération de Malaisie, Finlande, France, Ghana, Grèce, Guinée, Haute-Volta, Honduras, Hongrie, Inde, Indonésie, Irak, Iran, Irlande, Israël, Italie, Japon, Jordanie, Koweït, Laos, Liban, Libéria, Libye, Liechtenstein, Luxembourg, Madagascar, Mali, Maroc, Mexique, Mongolie, Nigéria, Norvège, Nouvelle-Zélande, Pakistan, Panama, Pays-Bas, Pérou, Philippines, Pologne, Portugal, République arabe unie, République de Corée, République du Vietnam, République Dominicaine, République fédérale d'Allemagne, République socialiste soviétique de Biélorussie, République socialiste soviétique d'Ukraine, Roumanie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Rwanda, Saint-Marin, Saint-Siège, Salvador, Sierra Leone, Suède, Suisse, Syrie, Tchad, Tchécoslovaquie, Thaïlande, Tunisie, Turquie, Union des Républiques socialistes soviétiques, Uruguay, Venezuela et Yougoslavie.
4. Les Gouvernements de la Bolivie, du Guatemala et du Paraguay étaient représentés à la Conférence par des observateurs.
5. L'Assemblée générale a invité les institutions spécialisées et les organisations intergouvernementales intéressées à envoyer des observateurs à la Conférence. Les institutions spécialisées et les organisations intergouvernementales intéressées dont les noms suivent ont accepté cette invitation :
 - Organisation internationale du Travail,
 - Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture,
 - Agence internationale de l'énergie atomique,
 - Conseil de l'Europe.
6. La Conférence a élu Président M. Stephan Verosta (Autriche).

7. The Conference elected as Vice-Presidents the representatives of the following States : Algeria, Argentina, Canada, Ceylon, China, Colombia, Czechoslovakia, France, Indonesia, Italy, Mexico, Romania, Thailand, the Union of Soviet Socialist Republics, the United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland, the United States of America, Upper Volta, Yugoslavia.

8. The following committees were set up by the Conference :

General Committee

Chairman : The President of the Conference;

Members : The President of the Conference, the Vice-Presidents, and the Chairmen of the First and Second Committees.

First Committee

Chairman : Mr. Nathan Barnes (Liberia);

First Vice-Chairman : Mr. Pedro Silveira-Barrios (Venezuela);

Second Vice-Chairman : Mr. Jerzy Osiecki (Poland);

Rapporteur : Mr. Zenon P. Westrup (Sweden).

Second Committee

Chairman : Mr. Mario Gibson Alves Barboza (Brazil);

First Vice-Chairman : Mr. Hassan Kamel (United Arab Republic);

Second Vice-Chairman : Mr. A. J. Vranken (Belgium);

Rapporteur : Mr. Borislav Konstantinov (Bulgaria).

Drafting Committee

Chairman : Mr. K. Krishna Rao (India);

Members : Mr. José Maria Ruda (Argentina), Mr. Geraldo Eulalio do Nascimento e Silva (Brazil), Mr. Nan-ju Wu (China), Mr. Bernard de Menthon (France), Mr. Emmanuel Kodjo Dadzie (Ghana), Mr. Endre Ustor (Hungary), Mr. José S. de Erice (Spain), Mr. Rudolf L. Bindschedler (Switzerland), Mr. Oleg Khlestov (Union of Soviet Socialist Republics), Mr. W. V. J. Evans (United Kingdom of Great Britain and Northern Ireland), Mr. Warde M. Cameron (United States of America).

Credentials Committee

Chairman : Mr. Gilles Sicotte (Canada);

Members : Canada, El Salvador, Greece, Guinea, Indonesia, Mexico, Nigeria, Union of Soviet Socialist Republics, United States of America.

9. The Secretary-General of the United Nations was represented by Mr. C. A. Stavropoulos, the Legal Counsel. Mr. Yuen-li Liang, Director of the Codification Division of the Office of Legal Affairs of the United Nations, acted as Executive Secretary. Mr. J. Zourek, Special Rapporteur of the International Law Commission on the subject of consular relations, acted as expert.

7. La Conférence a élu Vice-Présidents les représentants des États suivants : Algérie, Argentine, Canada, Ceylan, Chine, Colombie, États-Unis d'Amérique, France, Haute-Volta, Indonésie, Italie, Mexique, Roumanie, Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord, Tchécoslovaquie, Thaïlande, Union des Républiques socialistes soviétiques, Yougoslavie.

8. La Conférence a constitué les commissions et comités suivants :

Bureau de la Conférence

Président : Le Président de la Conférence;

Membres : Le Président de la Conférence, les Vice-Présidents et les Présidents des Première et Deuxième Commissions.

Première Commission

Président : M. Nathan Barnes (Libéria);

Premier Vice-Président : M. Pedro Silveira-Barrios (Venezuela);

Deuxième Vice-Président : M. Jerzy Osiecki (Pologne);

Rapporteur : M. Zenon P. Westrup (Suède).

Deuxième Commission

Président : M. Mario Gibson Alves Barboza (Brésil);

Premier Vice-Président : M. Hassan Kamel (République arabe unie);

Deuxième Vice-Président : M. A. J. Vranken (Belgique);

Rapporteur : M. Borislav Konstantinov (Bulgarie).

Comité de rédaction

Président : M. K. Krishna Rao (Inde);

Membres : M. José Maria Ruda (Argentine), M. Geraldo Eulalio do Nascimento e Silva (Brésil), M. Nan-ju Wu (Chine), M. José S. de Erice (Espagne), M. Warde M. Cameron (États-Unis d'Amérique), M. Bernard de Menthon (France), M. Emmanuel Kodjo Dadzie (Ghana), M. Endre Ustor (Hongrie), M. W. V. J. Evans (Royaume-Uni de Grande-Bretagne et d'Irlande du Nord), M. Rudolf L. Bindschedler (Suisse), M. Oleg Khlestov (Union des Républiques socialistes soviétiques).

Commission de vérification des pouvoirs

Président : M. Gilles Sicotte (Canada);

Membres : Canada, États-Unis d'Amérique, Grèce, Guinée, Indonésie, Mexique, Nigeria, Salvador, Union des Républiques socialistes soviétiques.

9. Le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies était représenté par M. C. A. Stavropoulos, Conseiller juridique. M. Yuen-li Liang, Directeur de la Division de la codification, Service juridique de l'Organisation des Nations Unies, a rempli les fonctions de Secrétaire exécutif. M. J. Zourek, Rapporteur spécial de la Commission du droit international sur la question des relations consulaires, a rempli les fonctions d'expert.

10. The General Assembly, by its resolution 1685 (XVI) convening the Conference, referred to the Conference, as the basis for its consideration of the question of consular relations, chapter II of the report of the International Law Commission covering the work of its thirteenth session, containing the text of draft articles on consular relations and commentaries adopted by the Commission at that session.

11. The Conference also had before it the following documentation :

- (a) observations submitted by governments during successive stages of the work of the International Law Commission on consular relations;
- (b) the records of the relevant debates in the General Assembly;
- (c) amendments submitted by governments in advance of the convening of the Conference, pursuant to General Assembly resolution 1813 (XVII) of 21 December 1962, to the draft articles on consular relations;
- (d) the text of the Convention regarding Consular Agents adopted by the Sixth International American Conference and signed at Havana on 20 February 1928;
- (e) a collection of bilateral consular treaties, a collection of laws and regulations regarding diplomatic and consular privileges and immunities, a bibliography on consular relations, a guide to the draft articles on consular relations, and other pertinent documentation prepared by the Secretariat of the United Nations.

12. The Conference initially allocated the consideration of the draft articles on consular relations adopted by the International Law Commission and the preparation of the preamble, final provisions, final act and any protocols it might consider necessary in the course of its work, to the First and Second Committees as follows :

First Committee : draft articles 2 to 27, 68, 70 and 71 ; preamble; final provisions; final act of the Conference; and any protocols which the Conference might consider necessary.

Second Committee : draft articles 28 to 67 and 69.

Subsequently, the Conference re-allocated draft articles 52 to 55 from the Second to the First Committee. The Conference also initially allocated draft article 1 to the Drafting Committee, for report direct to the Conference but, subsequently, the Conference decided that the Drafting Committee should report on that draft article to the Conference through the First Committee.

10. Dans la résolution 1685 (XVI) par laquelle elle convoquait la Conférence, l'Assemblée générale lui a soumis le chapitre II du rapport de la Commission du droit international sur les travaux de sa treizième session où figure le texte du projet d'articles sur les relations consulaires et du commentaire à ces articles adopté par la Commission à cette session pour qu'il lui serve de base de travail lors de son examen de la question des relations consulaires.

11. La Conférence était également saisie de la documentation suivante :

- a) les observations soumises par les gouvernements au cours des étapes successives des travaux de la Commission du droit international sur les relations consulaires;
- b) les comptes rendus des débats pertinents de l'Assemblée générale;
- c) les amendements au projet d'articles sur les relations consulaires, qui ont été soumis par les gouvernements avant la Conférence conformément à la résolution 1813 (XVII) adoptée par l'Assemblée générale le 21 décembre 1962;
- d) le texte de la Convention relative aux agents consulaires adoptée par la Sixième Conférence internationale américaine et signée à La Havane le 20 février 1928;
- e) un recueil de traités consulaires bilatéraux, un recueil de lois et règlements relatifs aux privilèges et immunités diplomatiques et consulaires, une bibliographie relative aux relations consulaires, un guide-répertoire du projet d'articles relatifs aux relations consulaires et tous autres éléments de la documentation établie sur le sujet par le Secrétariat de l'Organisation des Nations Unies.

12. Au début, la Conférence a réparti de la manière suivante entre la Première et la Deuxième Commission l'examen des articles du projet de la Commission du droit international sur les relations consulaires et l'élaboration du préambule, des clauses finales, de l'acte final et de tels protocoles qu'elle pourrait juger nécessaires au cours de ses travaux :

Première Commission : articles 2 à 27, 68, 70 et 71 du projet d'articles; préambule, clauses finales; acte final de la Conférence et tels protocoles que la Conférence pourrait juger nécessaires.

Deuxième Commission : articles 28 à 67 et article 69 du projet d'articles.

Par la suite, la Conférence a procédé à une nouvelle répartition : elle a transféré de la Deuxième à la Première Commission les articles 52 à 55 du projet. Au début également, la Conférence a attribué l'article premier du projet au Comité de rédaction, ce dernier devant faire directement rapport à la Conférence; mais par la suite, celle-ci a décidé que le Comité de rédaction ferait rapport à la Conférence sur cet article par le canal de la Première Commission.

13. On the basis of the deliberations, as recorded in the records of the plenary meetings and in the records and reports of the First and Second Committees, the Conference prepared the following Convention and Protocols :

Vienna Convention on Consular Relations;
Optional Protocol concerning Acquisition of Nationality;
Optional Protocol concerning the Compulsory Settlement of Disputes.

14. The foregoing Convention and Protocols, which are subject to ratification, were adopted by the Conference on 22 April 1963, and opened for signature on 24 April 1963, in accordance with their provisions, until 31 October 1963 at the Federal Ministry for Foreign Affairs of the Republic of Austria and, subsequently, until 31 March 1964, at the United Nations Headquarters in New York. The same instruments were also opened for accession, in accordance with their provisions.

15. After the closing date for signature at the Federal Ministry for Foreign Affairs of the Republic of Austria on 31 October 1963, the Convention and Protocols will be deposited with the Secretary-General of the United Nations.

16. In addition, the Conference adopted the following resolutions, which are annexed to this Final Act :

Resolution on Refugees;
Resolution expressing a tribute to the International Law Commission;

Resolution expressing a tribute to the Federal Government and to the people of the Republic of Austria.

IN WITNESS WHEREOF the representatives have signed this Final Act.

DONE at Vienna this twenty-fourth day of April, one thousand nine hundred and sixty-three, in a single copy in the Chinese, English, French, Russian and Spanish languages, each text being equally authentic. By unanimous decision of the Conference, the original of this Final Act shall be deposited in the archives of the Federal Ministry for Foreign Affairs of the Republic of Austria.

13. Sur la base des délibérations consignées dans les comptes rendus des séances de la Conférence plénière ainsi que dans les comptes rendus et rapports des Première et Deuxième Commissions, la Conférence a préparé la Convention et les Protocoles suivants :

Convention de Vienne sur les relations consulaires ;

Protocole de signature facultative concernant l'acquisition de la nationalité ;

Protocole de signature facultative concernant le règlement obligatoire des différends.

14. Cette Convention et ces Protocoles, qui sont soumis à ratification, ont été adoptés par la Conférence le 22 avril 1963 et ouverts à la signature le 24 avril 1963, conformément à leurs dispositions, jusqu'au 31 octobre 1963 au Ministère fédéral des Affaires étrangères de la République d'Autriche, et ensuite, jusqu'au 31 mars 1964, au Siège de l'Organisation des Nations Unies à New York. Les mêmes instruments ont été aussi ouverts à l'adhésion, conformément à leurs dispositions.

15. Après le 31 octobre 1963, date à laquelle expire le délai prévu pour la signature au Ministère fédéral des Affaires étrangères de la République d'Autriche, la Convention et les Protocoles seront déposés auprès du Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies.

16. De plus, la Conférence a adopté les résolutions suivantes, qui sont annexées au présent Acte final :

Résolution concernant les réfugiés ;

Résolution exprimant des remerciements à la Commission du droit international ;

Résolution exprimant des remerciements au Gouvernement fédéral et au peuple de la République d'Autriche.

EN FOI DE QUOI les représentants ont signé le présent Acte final.

FAIT à Vienne le vingt-quatre avril mil neuf cent soixante-trois, en un seul exemplaire en langues anglaise, chinoise, espagnole, française et russe, chaque texte faisant également foi. Par décision unanime de la Conférence, l'original du présent Acte final sera déposé aux archives du Ministère fédéral des Affaires étrangères de la République d'Autriche.

RESOLUTIONS ADOPTED BY THE CONFERENCE

I.—RESOLUTION ON REFUGEES

*adopted at the 22nd plenary meeting of the Conference
held on 22 April 1963*

The United Nations Conference on Consular Relations,

Taking note of the memorandum submitted by the United Nations High Commissioner for Refugees (document A/CONF.25/L.6), and noting the statements made by delegations during the course of the discussion,

Requests the Secretary-General of the United Nations to submit for the consideration of the appropriate organs of the United Nations all documents and records pertaining to the discussion of the refugee question mentioned in the aforesaid memorandum, and meanwhile resolves not to take any decision on this question.

II.—RESOLUTION EXPRESSING A TRIBUTE
TO THE INTERNATIONAL LAW COMMISSION

*adopted at the 22nd plenary meeting of the Conference
held on 22 April 1963*

The United Nations Conference on Consular Relations,

Having adopted the Vienna Convention on Consular Relations on the basis of draft articles prepared by the International Law Commission,

Resolves to express its deep gratitude to the International Law Commission for its outstanding contribution to the codification and development of the rules of international law on consular relations.

III.—RESOLUTION EXPRESSING A TRIBUTE TO THE FEDERAL GOVERNMENT
AND TO THE PEOPLE OF THE REPUBLIC OF AUSTRIA

*adopted at the 22nd plenary meeting of the Conference
held on 22 April 1963*

The United Nations Conference on Consular Relations,

Having adopted the Vienna Convention on Consular Relations,

Expresses its deep appreciation to the Federal Government and to the people of the Republic of Austria for making possible the holding of the Conference in Vienna and for their generous hospitality and great contribution to the successful completion of the work of the Conference.

RÉSOLUTIONS ADOPTÉES PAR LA CONFÉRENCE

I. — RÉSOLUTION CONCERNANT LES RÉFUGIÉS

*adoptée par la Conférence à sa 22^e séance plénière
le 22 avril 1963*

La Conférence des Nations Unies sur les relations consulaires,

Prenant note du mémorandum présenté par le Haut Commissaire des Nations Unies pour les réfugiés (document A/CONF.25/L.6), ainsi que des déclarations faites par les délégations au cours de la discussion,

Prie le Secrétaire général de l'Organisation des Nations Unies de soumettre à l'examen des organes compétents de l'Organisation des Nations Unies tous les documents et comptes rendus relatifs à la discussion de la question des réfugiés mentionnée dans ledit mémorandum et entre-temps déclare ne prendre aucune décision en la matière.

II. — RÉSOLUTION EXPRIMANT DES REMERCIEMENTS
À LA COMMISSION DU DROIT INTERNATIONAL

*adoptée par la Conférence à sa 22^e séance plénière
le 22 avril 1963*

La Conférence des Nations Unies sur les relations consulaires,

Ayant adopté la Convention de Vienne sur les relations consulaires sur la base du projet d'articles préparé par la Commission du droit international,

Décide d'exprimer sa profonde reconnaissance à la Commission du droit international pour la remarquable contribution qu'elle a apportée à la codification et au développement des normes du droit international sur les relations consulaires.

III. — RÉSOLUTION EXPRIMANT DES REMERCIEMENTS AU GOUVERNEMENT FÉDÉRAL
ET AU PEUPLE DE LA RÉPUBLIQUE D'AUTRICHE

*adoptée par la Conférence à sa 22^e séance plénière
le 22 avril 1963*

La Conférence des Nations Unies sur les relations consulaires,

Ayant adopté la Convention de Vienne sur les relations consulaires,

Exprime sa profonde gratitude au Gouvernement fédéral et au Peuple de la République d'Autriche pour avoir rendu possible la tenue de la Conférence à Vienne, ainsi que pour leur généreuse hospitalité et leur importante contribution à l'heureux achèvement des travaux de la Conférence.